ARSENAL ENQUÊTE SUR LE MYSTÈRE DIABY

MARDI 21 FÉVRIER 2012
N° 3437 _ 67e ANNÉE
2,20 €

FRANCE football
francefootball.fr

CSKA MOSCOU
Le roman de Doumbia

OM-INTER
ALLUMEZ LE FEU !

Amalfitano : « Ça n'a jamais été facile pour moi »

Ranieri : « Deschamps mérite un grand club italien »

Anigo : « Comment on a battu l'Inter en 2004 »

LIGUE 1

MONTPELLIER

Taillé pour la route

PARIS-SG
Alex, Hoarau, premières

BORDEAUX
C'est déjà le printemps

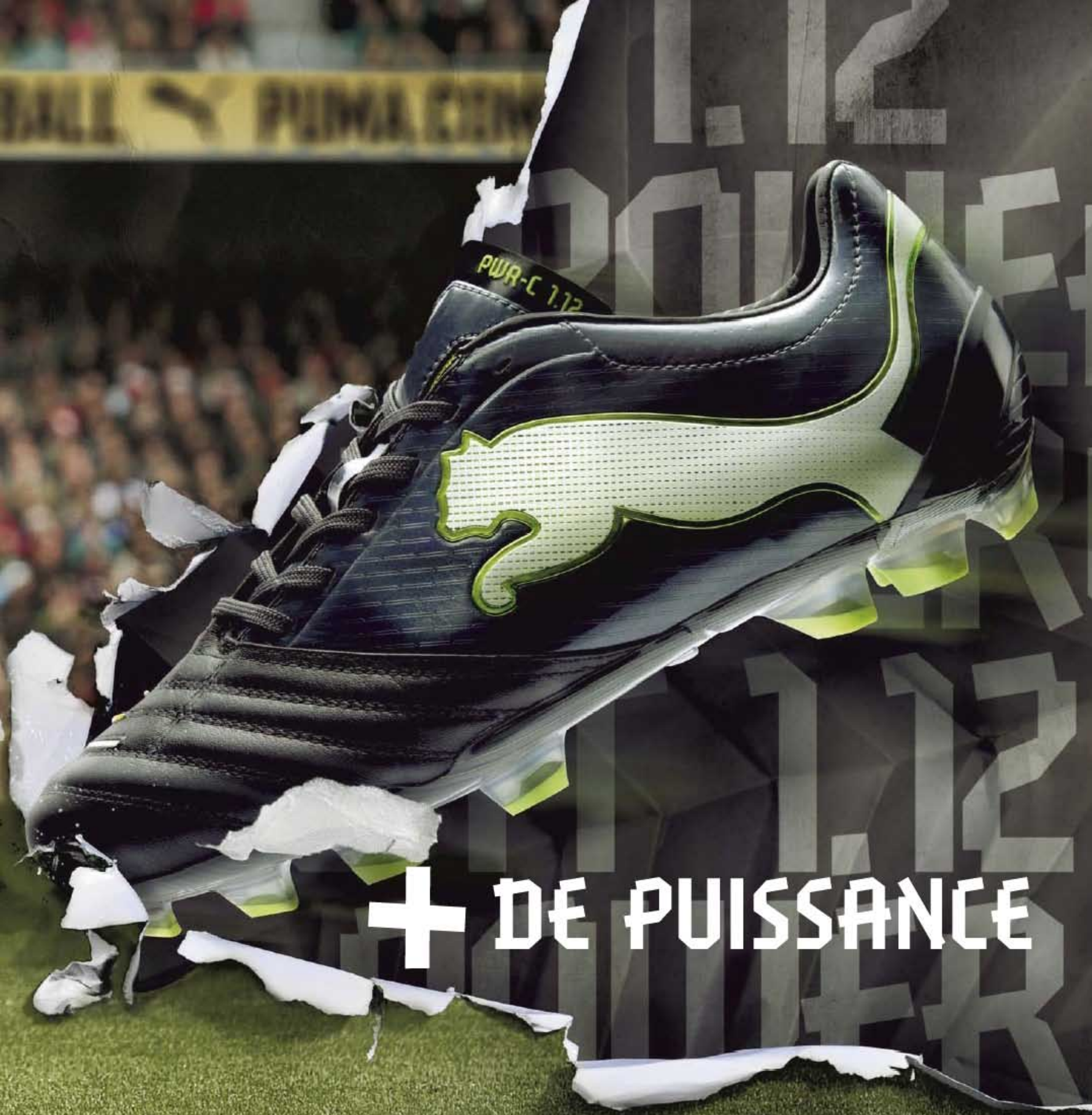
ST-ÉTIENNE
Aubameyang, une perle africaine

SOCHAUX
Les buteurs fantômes

LIGUE 2
Les recalés de l'élite

M 00705 - 3437 - F: 2,20 €

Cesc FABREGAS



Comme Cesc Fabregas, tu es un joueur physique et technique.
Découvre la Powercat 1.12 et gagne en puissance et toucher de balle
grâce à son cuir exceptionnel.

PUMA®
puma.com

QUARTERBACK PRODUCTION

KIA CUP

1er TOURNOI NATIONAL AMATEUR DE FOOT 5/5

RELÈVE LE DÉFI

ET REJOINS-MOI LORS DE LA FINALE NATIONALE

Marcel Desailly
Capitaine de la KIA CUP 2012

Grand jeu KIA UEFA EURO 2012™

Participe et tente de remporter la nouvelle KIA Rio ou des voyages pour assister à l'UEFA EURO 2012

www.kia-cup.fr

FINALE INTERNATIONALE A VARSOVIE DURANT L'UEFA EURO 2012 DU 26 AU 29 JUIN

Partenaire Officiel

ÉDITO

RÉMY LACOMBE

rlacombe@francefootball.fr

DANS LA TÊTE DE PEP

L'ESPÉRANCE DE VIE MOYENNE d'un entraîneur dans un club de haut niveau tourne autour de dix-huit mois. Cela dépend en grande partie de ses résultats, mais cela peut dépendre aussi de ses envies. Il y a ceux qui cherchent à s'inscrire dans la durée et ceux qui multiplient les expériences. Et puis, il y a ceux qui se posent des questions existentielles sur leur métier, la foi qui les anime et les gens qui les entourent.

Josep Guardiola est de ceux-là. L'entraîneur du FC Barcelone, en fin de contrat en juin, s'interroge sur l'opportunité de prolonger. Il ne réclame ni chèque en blanc ni bail de longue durée. « Je ne peux pas travailler dans un club aussi exigeant si je ne suis pas convaincu d'en avoir la force », a-t-il avoué. À quarante et un ans, il dirige la meilleure équipe du monde et tout entraîneur normalement constitué rêverait d'être à sa place. Alors qu'il boucle seulement sa quatrième saison, il laisse pourtant entendre que la réussite peut user un homme aussi sûrement que l'échec. À moins que les difficultés à venir ne le poussent à envisager une sortie anticipée.

Car si les grands clubs ne meurent jamais, les grandes équipes meurent toutes un jour. Le passage de l'autre côté du versant est plus ou moins long, plus ou moins brutal, mais il est inévitable. L'histoire du football est rythmée par des cycles que l'on peut essayer d'épouser mais qu'il est impossible d'éviter. Guardiola sait bien que le Barça ne pourra pas se maintenir pendant dix ans au niveau stratosphérique qui est le sien. Que la conquête de cinq ou six trophées dans l'année, comme ce fut le cas en 2009 et en 2011, relève de l'exceptionnel. Il sait aussi que le titre de champion d'Espagne va probablement échoir au Real Madrid et perçoit peut-être dans cet abandon le début de la fin d'un règne.

Le problème de Guardiola, c'est qu'il a commencé sa carrière de technicien par le meilleur. Il a d'emblée mis au point l'une des plus belles mécaniques de tous les temps. Quoi qu'il décide, où qu'il aille, il ne fera jamais mieux. Dès lors, on peut comprendre que les questions se bousculent dans sa tête. S'il reste en Catalogne, il devra gérer le déclin de ses leaders les plus âgés, préparer l'émergence d'une nouvelle génération et accepter les critiques qui ne manqueront pas de survenir lorsque le Barça n'écrasera plus la concurrence. S'il s'en va, il devra opérer une remise en question personnelle car le modèle breveté au Camp Nou ne se prête guère aux reproductions.

Guardiola n'est pas du même bois qu'un Alex Ferguson ou un Arsène Wenger, qui ne se sont jamais demandé s'ils allaient faire la saison de trop. Il ne passera pas sa vie sur les terrains comme Otto Rehhagel, le sélectionneur de la Grèce championne d'Europe 2004, qui a été nommé ce week-end à la tête du Hertha Berlin à... soixante-treize ans ! Guardiola avoue publiquement ses doutes et ses failles. C'est la preuve qu'il y a un être humain sur le banc du Barça. ■

« Si les grands clubs ne meurent jamais, les grandes équipes meurent toutes un jour. »

3 437

SOMMAIRE

6 L'ÉVÉNEMENT
AMALFITANO, UN GROS CARACTÈRE

10 VOYAGE EN BALLON

12 LIGUE 1
Montpellier, la révolution attendra

14 Belhanda, entre les lignes

16 Bordeaux, un réveil en trois dimensions

18 Aubameyang, le Vert luisant

20 Sochaux, SOS buteur(s)

22 LARQUÉ
REPRISES DE VOLÉE

24 Ligue 1 Max

28 LIGUE 2
Ils sont tombés de haut...

32 NATIONAL
Garcin, une réussite rouennaise

36 PROLONGATION
DIABY, PLUS DE PEUR QUE DE MAL ?

38 LIGUE DES CHAMPIONS
Ranieri : « Deschamps mérite d'entraîner un grand club italien »

42 Le roman de Doumbia

44 Eurovisions

48 HORS JEU
AJA, À UN STADE TRÈS AVANCÉ

50 Courrier

51 TV

STÉPHANIE MARTINEZ

M. MONTOYA

STÉPHANIE MARTINEZ

L'ÉVÉNEMENT

8es DE FINALE ALLER
MARSEILLE-INTER MILAN

LIGUE DES CHAMPIONS

AMALFITANO, UN GROS CARACTÈRE

POUR PASSER DE CANNES À L'OM, le Marseillais a emprunté des chemins escarpés, dans les Ardennes et en Bretagne. Une trajectoire qui a cimenté le tempérament de ce milieu de terrain dont la cote n'en finit pas de grimper.

BAPTISTE CHAUMIER,
à Marseille
bchaumier@francefootball.fr

MORGAN AMALFITANO A D'ABORD SILLONNÉ L'EUROPE, avec visites organisées dans les coulisses des cadors du continent, leurs armoires à trophées soigneusement lustrés et leur savoir-vivre de clubs argentés. Déplacements discrets, quasi secrets, dans l'aristocratie de ce monde. Au printemps dernier, Morgan Amalfitano arrivait en fin de contrat, à Lorient, et sa liberté lui autorisait des rêves jusqu'ici inaccessibles. Il s'est donc promené en Andalousie pour rencontrer les dirigeants du FC Séville, avant de mettre le cap au nord, vers l'Angleterre. Direction Birmingham et Aston Villa, alors entraîné par Gérard Houllier. Et s'il n'a pas poussé son périple anglais jusqu'à la frontière écossaise pour écouter les chœurs de Saint James Park, il a bien été en relation poussée avec Newcastle. Mais il a patienté jusqu'au dernier moment, et ce n'est pas un caprice d'enfant gâté, juste une précaution de jeune homme décidé à faire le bon choix, sans se laisser éblouir par les promesses de contrat à six zéros. Il a donc bifurqué vers Marseille, en juin. La destination la plus risquée, a priori. Il ne contredit pas cette théorie : « L'OM, tout le monde n'y réussit pas. Mais comme j'ai une ligne de conduite, que je donne tout sur le terrain, je ne voyais pas pourquoi j'aurais réussi à avancer dans tous les autres clubs sauf ici. » En pratique, la démonstration tient de l'évidence, mais le contexte et l'environnement locaux contrecarrent souvent les discours entraînants et rafraîchissants. Peu importe, à écouter l'intéressé : « Je suis parti de Cannes à Sedan, c'est bien la preuve que j'ai fait des choix, pas toujours évidents, en fonction de ma carrière. Pour grandir et progresser. »

> Ne pas passer pro à Cannes, je ne l'ai pas vécu comme un drame

LES COUPS DE BLUES DE SEDAN. Il arrête son premier choix à la fin de l'adolescence. Au début des années 2000, Amalfitano joue numéro 10, à Cannes. Il est externe au centre de formation, au sein d'une nouvelle génération (la dernière) de surdoués. Il y a Clichy (aujourd'hui à Manchester City), Namouchi (Étoile du Sahel), Faubert (West Ham) ou encore Abdoun (Olympiakos). Le club azuréen est en National, mais il préfère recruter de « vieux briscards », comme le souligne Amalfitano, plutôt que de promouvoir sa jeunesse. Et, fin avril, moment stressant où tous les stagiaires sont avertis par courrier d'une proposition de contrat, aucune lettre n'arrive à son domicile. Il habitait à dix minutes du stade de la Bocca et de son rêve de gamin. Pour réussir, il doit se résoudre à partir à près de dix heures de trajet de chez lui. « Ne pas passer pro à Cannes, je ne l'ai pas vécu comme un drame, même s'il y a eu des moments compliqués. »
Il découvre l'envers du décor, les centaines de gamins éjectés du système, qui doivent soudain s'organiser seuls et quadriller hâtivement la France, d'essai en essai. Il tente sa chance à Auxerre et à Sedan, garde un contact avec Lens. « Finalement, je me retrouve là où je ne pense pas aller, parce que, quand on débarque à Sedan, ça fait un peu drôle, sourit-il, malicieux. Mais je me dis qu'il faut tenter sa chance et se forger un caractère. » Il s'installe en centre-ville, dans un studio sans faste. Ne veut penser qu'au foot, ne peut penser qu'au foot, de toute façon. Coéquipier à Sedan, Mansour Boutabout se souvient : « Il était à fond dans son trip, il venait à l'entraînement, il faisait son truc et il repartait chez lui. »
Il débute avec les moins de 18 ans, joue la Coupe Gambardella – jusqu'en demi-finales, en 2004 – et se rapproche de l'équipe première. Bertrand Reuzeau, patron du centre de formation, se prend d'affection pour ce jeune homme fluet, au caractère affirmé. « Au départ, Morgan ne se livre pas. Il a besoin de temps et de confiance, mais il ne faut pas se tromper, il n'est pas introverti, c'est même un sacré tempérament. » Ce qui n'interdit pas les coups de blues. Amalfitano, qui se repose sur un cercle réduit de proches, peut compter sur les siens. Son paternel, Roger, ancien joueur pro à Châteauroux, effectue de fréquents allers-retours : « Je sentais bien que c'était difficile pour lui. Pas dans le foot, mais dans la vie. Être seul, loin de sa famille, c'est parfois démoralisant. »

BROUILLE TACTIQUE AVEC GOURCUFF. Il occulte, déterminé à réussir. « Très, très déterminé », corrige-t-il dans un sourire. À l'été 2005, il débute vraiment sa carrière en L2, s'impose avec les pros et participe à l'aventure du groupe qui dispute la finale de la Coupe de France perdue contre Auxerre. Dans le 3-5-2 de Serge Romano, système insolite à l'époque, le milieu découvre à la fois la L1 et une autre facette de son poste, plus défensive. Il doit harceler, se placer, coulisser, relancer. « Il a su très vite gagner sa place parce qu'il est intelligent et mordant, se souvient son coach. C'est un hargneux, même à l'entraînement ; il n'avait pas de réserve, parfois il fallait d'ailleurs le modérer. » Pour exister dans ce milieu, ce joueur à la technique fine sait déjà que son mental et son envie sont les meilleurs atouts à avancer. Christian Gourcuff décèle chez le Sudiste un potentiel à exploiter.
Amalfitano débarque dans le Morbihan à l'été 2008. Lorient, une école du jeu. « C'était l'idéal pour lui, pense Boutabout. Morgan, c'est un mec collectif, il ne joue pas pour sa gueule, il ne garde pas le ballon cent sept ans, contrairement à beaucoup d'autres. »
Les progrès sont évidents : son duo avec Gameiro est redoutable et, la saison dernière, il termine deuxième meilleur passeur de Ligue 1, derrière Marvin Martin. Dans un nouveau rôle – milieu droit –, encore une fois. D'où quelques moments de friction, parfois, avec son coach.

Didier Deschamps a fait venir Morgan Amalfitano l'été dernier pour donner un nouvel allant au jeu de l'OM.

La discussion se prolonge six mois plus tard. Amalfitano: «Il a envie de m'utiliser sur le côté, c'est là vraiment que j'apprends à jouer à droite dans ce schéma en 4-4-2 à plat, avec toute la rigueur et la discipline qu'il met dans ce système. Quand tu arrives dans un club, pour t'adapter à ton poste, ce n'est déjà pas évident. Alors, si en plus tu dois t'adapter à un autre poste, les difficultés sont doubles. On ne m'a pas donné les choses facilement, mais je suis allé les chercher, je n'ai pas rechigné, même si ça m'emmerdait.» Parole à la défense. Gourcuff: «Dans son positionnement, il y a eu des moments d'incompréhension entre nous qui ont duré plusieurs mois. Pour moi, c'est plutôt un joueur de rupture, lui ne se considérait pas comme cela. Il ne manque pas de détermination, c'est un avantage, mais ça peut aussi être un inconvénient parce qu'il peut être obtus sur ses impressions. Il revendiquait de jouer dans l'axe, mais je pense toujours qu'il est plus performant à droite.» Une position qu'il occupe aujourd'hui à... Marseille.

NAMOUCHI: «CE N'EST PAS UN ALLEMAND, LE MEC!» Dans le 4-3-3 olympien, Amalfitano s'est donc installé dans le couloir, où son duo avec César Azpilicueta est une des satisfactions actuelles. Son recrutement en juin dernier est d'ailleurs l'indication d'un changement d'orientation sur la Canebière. Repéré par José Anigo depuis deux ans, Amalfitano était jusqu'à présent recalé, une fois son dossier arrivé sur le bureau de Didier Deschamps. Mais le coach a évolué. Il a entendu les critiques sur le jeu de son équipe et les exigences de la nouvelle politique budgétaire, voulue par l'actionnaire. Cet été, il a donc validé cette arrivée. Amalfitano a mesuré le changement: «Avoir les automatismes qu'on avait avec certains à Lorient, c'était exceptionnel. C'était bandant! C'est pour cela qu'on joue au football. Ici, c'est davantage la gagne. En termes de jeu, on voit quand même des choses nettement meilleures depuis quelques mois.» Et cette amélioration s'est accompagnée d'un net redressement au classement – dernier en septembre, l'Olympique de Marseille est revenu dans la course à la Ligue des champions depuis. Amalfitano, quant à lui, a lancé sa saison lors du clasico, fin novembre. Buteur face au PSG (3-0), il a soigné ses statistiques et l'impression laissée après chaque match. Il explique cette métamorphose tout en nuances: «Je suis arrivé, j'ai observé. Je sais que le clasico compte beaucoup à l'extérieur, mais je crois que je suis dans la continuité. Je sais aussi qu'il y a beaucoup d'ego, de susceptibilités, ici. Peut-être que certains joueurs s'en sont rendu compte. Ils ont mis un peu plus leurs qualités au service du collectif.»

> Je sais aussi qu'il y a beaucoup d'ego, de susceptibilités, ici

Marseille était une équipe de solistes, qui se reposait sur les fulgurances de ses individualités; elle est plus homogène et fantaisiste. Morgan Amalfitano n'y est pas étranger, même s'il s'emploie surtout sur le terrain, le seul champ d'expression qui l'intéresse. Mais, derrière la façade, il ne faut pas s'imaginer un homme austère. Son ami Hamed Namouchi sourit: «C'est quelqu'un de droit, mais, en vacances, il est plus détendu. Hé, ce n'est pas un Allemand, le mec! Ce n'est pas une machine! Par moments, il sait se relâcher et sourire.» Il sait aussi asséner quelques vérités, avec son timbre de voix apaisé, ou encore s'imposer, comme lorsqu'il a réclamé in extremis un autre numéro de maillot (le 18, son fétiche, celui qui appartenait à Fabrice Abriel, transféré à Nice, fin août).

COHABITATION ET ADAPTATION. Recruté pour pallier le probable départ de Lucho, Morgan Amalfitano a finalement dû composer avec la présence de l'international argentin jusqu'aux derniers jours de janvier. Une cohabitation qui ne l'a jamais embarrassé, à l'écouter: «Ça ne m'a pas bloqué plus que cela, même si j'ai un peu moins joué au début. Je savais qu'en venant à Marseille il y aurait de la concurrence, Lucho ou un autre, peu importe. Tout le monde nous voyait concurrents, et moi, je disais que si l'on était associés, ça pourrait donner de bonnes choses, ça s'est confirmé.» Amalfitano a donc dû s'adapter, encore une fois, à un nouveau poste. «Comme partout où je suis passé, je n'ai pas eu les choses facilement, ce n'est peut-être pas plus mal d'avoir dû batailler pour me faire une place, dit-il. Il faut de la difficulté, c'est ce qui permet de devenir, un jour, un grand joueur.» Contre l'Inter Milan, ce mercredi, il doit justement se mesurer à quelques monuments (Javier Zanetti, Maicon, Wesley Sneijder...), en huitièmes de finale de cette Ligue des champions qu'il rêvait de disputer un jour. Et il n'aime pas les révérences, même si le champion d'Europe 2010 se dresse devant l'OM. «Depuis le début de la saison, ç'a été beaucoup dans la douleur, on est allés chercher les choses, en Ligue des champions aussi, avec cette qualification arrachée en Allemagne *(contre le Borussia Dortmund, 2-3, alors que l'OM était mené 0-2)*, rappelle-t-il. On a tiré un gros d'Europe, mais on sait que l'on peut être solides contre ces équipes-là.» Morgan Amalfitano ne veut plus seulement se déplacer chez les géants d'Europe pour visiter leurs installations, il veut désormais les battre. ■ **B. C.**

UN «MORT DE FAIM» DES BLEUS

MORGAN AMALFITANO n'a jamais enfilé le maillot bleu. Ni avec les sélections de jeunes, ni avec les Espoirs, ni avec les A. Ce n'est pas une blessure, juste une envie qui grandit au fil de son ascension. Au regard de ses prestations, le milieu de l'OM semble d'ailleurs se rapprocher d'une convocation en équipe de France. À vingt-six ans, il sait que le temps lui est compté, même s'il ne croit pas à une date de péremption. À deux jours de la publication de la dernière liste, avant l'annonce des vingt-trois pour l'Euro, il se pose même comme un candidat crédible à une première sous le maillot étoilé. Laurent Blanc doit effectuer ses ultimes réglages à l'occasion de ce déplacement en Allemagne, le 29 février. Il pourrait donc donner une chance à deux ou trois nouveaux. Et Amalfitano a été présélectionné... C'est devenu une habitude à Marseille, même si son nom avait déjà été coché depuis le début de l'ère Blanc. «J'ai été présélectionné deux fois à Lorient et ici *(à l'OM)* apparemment à chaque fois, remarque-t-il. Mais le niveau international, c'est un autre cap, il faut encore fournir beaucoup d'efforts pour y avoir droit.» C'est un discours prudent. Mais ses performances récentes, sa polyvalence et le déclin de certains (Marvin Martin, Yoann Gourcuff) pourraient lui ouvrir une brèche dans un secteur de jeu – le milieu – pourtant très concurrentiel. «En venant à Marseille, en étant régulier et performant, on a davantage de chances d'accéder à l'équipe de France, dit-il. Je ne suis pas obnubilé par ça, mais, sur le terrain, je suis mort de faim pour pouvoir y prétendre.» ■ **B. C.**

21

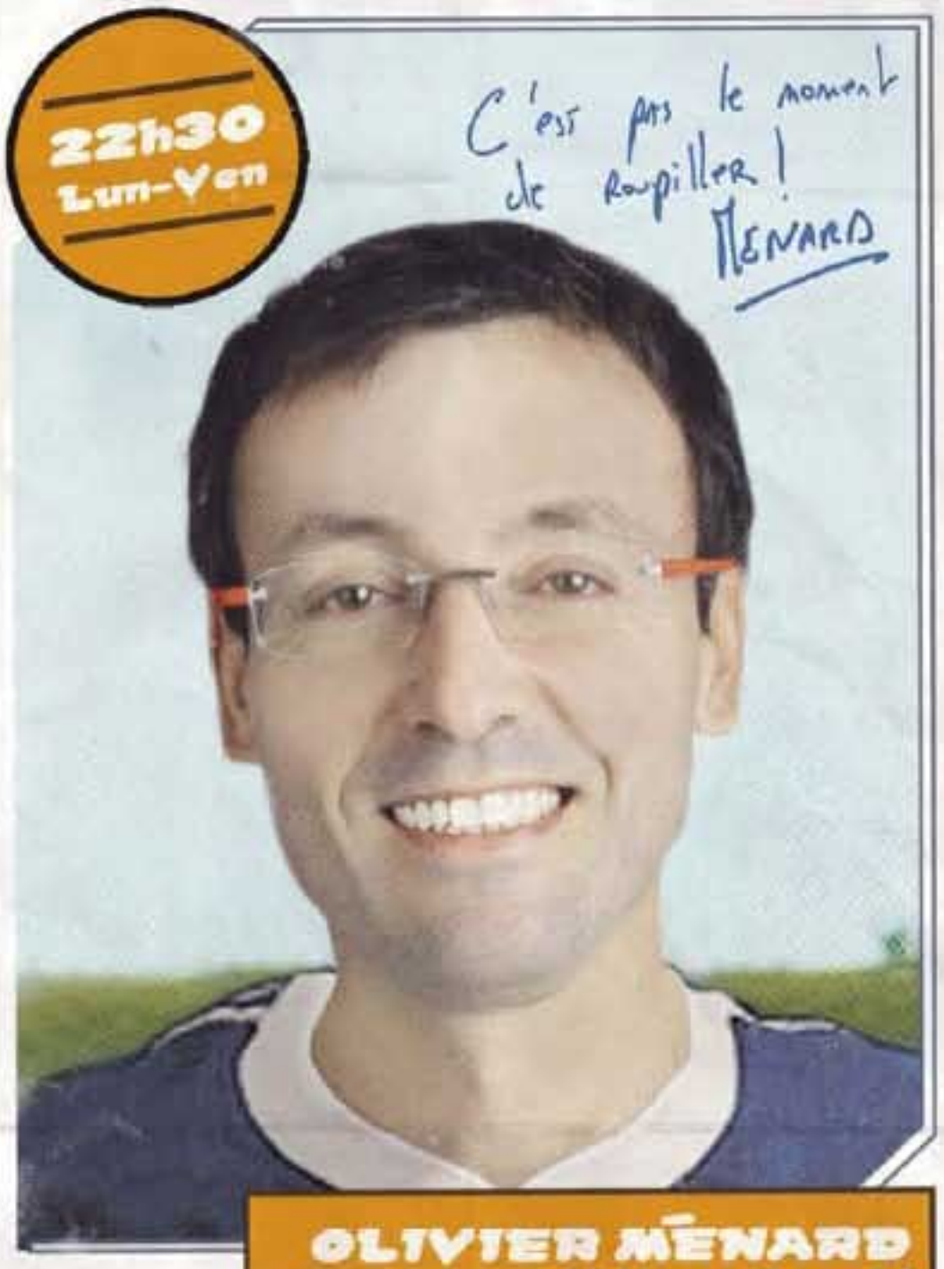
Le nombre de passes décisives délivrées par Morgan Amalfitano en Ligue 1 lors des trois dernières saisons. Sur cette période, il n'est devancé que par le Sochalien Marvin Martin (25 passes) et le Lillois Eden Hazard (24).

BIO EXPRESS

26 ans. Né le: 20 mars 1985, à Nice (Alpes-Maritimes). 1,78 m; 68 kg. Milieu.
PARCOURS: Cannes (2002-03), Sedan 2003-2008), Lorient (2008-2011) et Marseille (depuis juillet 2011).
PALMARÈS: Trophée des champions 2011.

L'ÉQUIPE DU SOIR

22h30
Lun-Ven



OLIVIER MÉNARD
(Alias : Coach)

Droitier | 80 Kg | 1M90

L'ÉQUIPE DU SOIR

RETROUVEZ-MOI TOUS LES SOIRS
POUR DECORTIQUER L'ACTU.
GARANTI SANS LANGUE DE BOIS.

EN DIRECT

Photo : R. Segura / L'Équipe

L'ÉQUIPE TV
Partageons le sport.

Disponible sur canalsat, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Mise au point Blanc et les polémiques

Dans un entretien accordé au *Monde*, Laurent Blanc revient entre autres sur les différentes polémiques qui escortent son mandat. Épuisant visiblement. « Après l'Afrique du Sud, tout le monde était d'accord pour dire : "Nous allons repartir sur des bases saines." Mais, six mois après, tout était déjà oublié. Télés, radios, presse écrite, tout le monde cherche la polémique pour faire le buzz. » Peut-être, oui, mais Blanc n'y a-t-il pas contribué aussi ?

Maradona Entre Disney et le parad

Il nous avait fait son coup de Calgon traditionnel, menaçant même de quitter le banc d'Al-Wasl si le club ne se renforçait pas significativement. Une bonne nuit de sommeil plus tard, Diego Maradona semble apaisé. Mais alors carrément ! « Dubaï m'a apporté tranquillité, sérénité, travail et stabilité. Je

MAROC
GERETS, LE SALAIRE DE LA DISCORDE

MARSEILLE CONNAISSAIT LE GERETS PRÔNANT L'ATTAQUE ; le Maroc découvre un sélectionneur sur la défensive. Depuis la déroute lors de la dernière CAN et une élimination piteuse au premier tour, le sélectionneur des Lions de l'Atlas essuie un tir de barrage. Des critiques d'ordre sportif bien sûr comme celle très acerbes de l'ancien Lyonnais Aziz Bouderbala. « Gerets a beaucoup surestimé sa formation. Oser dire : "Je vais à la CAN pour revenir avec le deuxième titre du Maroc..." Il ne faut pas vendre du rêve. Tout le peuple marocain lui en veut. On a l'impression qu'il s'est un petit peu foutu de notre gueule. Ceux qui l'ont fait venir nous l'ont présenté comme le sauveur du foot national. Il a échoué. Qu'il se comporte comme les plus grands entraîneurs du monde en présentant sa démission et en partant. Lui a l'intention de rester et de continuer à travailler. » Une phrase qui prend tout son sens alors qu'enfle une polémique : les émoluments de Gerets. « Mon salaire ? Ça ne vous regarde pas », a sèchement répliqué l'intéressé. Une posture qui trouve une explication simple : à environ 180 000 € par mois (presque deux fois le traitement de Laurent Blanc), le Belge émargerait dans le top 5 des sélectionneurs les mieux payés de la planète. Dans un pays en proie à de grandes difficultés économiques avec une Fédé aux ressources quelconques, le salaire jugé indécent de Gerets est devenu une question politique.

LE TRAITEMENT MENSUEL DU BELGE, PRÈS DE 180 000 €, EST JUGÉ INDÉCENT

ATTACHEMENT PROFESSIONNEL... ET PRIVÉ ! « Nous voulons savoir combien touche cet entraîneur depuis son recrutement, a exigé le chef de l'opposition, Ahmed Zaidi, des propos rapportés par l'AFP. La Fédération et le ministère de tutelle refusent de dévoiler son salaire, arguant d'une clause de confidentialité. » Au vrai, le manque de clarté vient de la nature du contrat du Lion de Rekem, négocié en prise directe avec le Palais, soucieux de redonner du prestige à un pays relégué au second plan. Déjà chahuté à son arrivée à propos de sa fiche de paie, Gerets avait éteint le feu en faisant savoir qu'il était également courtisé par Lyon mais aussi grâce à une victoire éclatante sur l'Algérie (4-0). Son prestige écorné, Gerets avance d'autres cartes. « Je viens d'acheter ma maison à Harhoura et je vais probablement monter une affaire au Maroc qui va offrir des occasions d'emplois aux Marocains. » Une réponse tactique, mais pas seulement. Car Gerets serait sur le point de se marier là-bas avec une infirmière saoudienne. « J'aime ce pays et je compte y passer le reste de ma vie », affirme encore le Belge. Peut-être, mais combien de temps encore à la tête du Maroc ? Car d'autres offres de service affluent. Comme celle de Zaki, émargeant lui à moins de 10 000 € par mois, il y a huit ans... ■

PETIT FILET

VIVE LA CULTURE !

Nicolas Anelka ne s'est même pas étouffé en le disant. « J'ai toujours été attiré par l'Asie. J'aime la mentalité chinoise. J'avais d'autres propositions, mais c'est pour ça que je suis venu. » Une décision qui n'a évidemment rien à voir avec son salaire hebdomadaire qui avoisinerait les 230 000 €... par semaine !

BRICE TATON LES PARENTS ATTAQUENT

Les parents de Brice Taton, le supporter français tué à Belgrade en 2009 en marge du match d'Europa Ligue entre le Partizan et Toulouse, vont lancer une procédure en dommages et intérêts contre l'État serbe. Fin janvier, la cour d'appel de Belgrade avait considérablement réduit les peines de prison prononcées contre 14 personnes condamnées pour la mort de Brice Taton.

FRAUDES SUR BASTIA-SOCHAUX ?

Le match des 32es de finale de Coupe de France entre Bastia et Sochaux (4-1) le 7 janvier dernier est dans le viseur de l'Autorité de régulation des jeux en ligne (Arjel). Selon *le Journal du dimanche*, c'est le « montant anormalement élevé des paris pour une telle rencontre, notamment à l'étranger, qui a donné l'alerte ».

REDKNAPP ET SI... ?

Jusque-là, il n'avait pas dévié de sa position. En substance : « J'ai un contrat avec Tottenham, ce ne serait pas correct de prendre l'équipe d'Angleterre. » Sauf que Redknapp a laissé entendre qu'une parenthèse à la tête de la sélection en juin n'était pas à exclure. « Un temps partiel ? Je pense que c'est envisageable sur le court terme, pourquoi pas lors de l'Euro. »

s

suis proche de mon petit-fils, ma fille peut venir me voir et moi je peux aller voir mon père. J'ai trouvé le paradis. C'est une ville fantastique, le monde de Disney pour les adultes. Non, je ne veux pas partir. Je veux une équipe compétitive pour que mon cœur ne souffre pas autant. »

Maldini Ancelotti dément

L'idée était séduisante et rien ne dit qu'elle n'aboutira pas un jour. Paolo Maldini était pressenti pour devenir adjoint d'Ancelotti, avec la prise en charge spécifique des défenseurs. Une piste écartée par le coach parisien : « Oui, il viendra… sans doute pour y passer des vacances ou manger au restaurant. »

Brésil Ronaldo nostalgique

En soufflant la bougie de son année de retraite, Ronaldo a dit qu'il donnerait cher pour éprouver de nouveau des sensations de joueur. « En douze mois, j'ai appris beaucoup de choses, je suis devenu un homme meilleur. Mais je crève de nostalgie, je veux sentir à nouveau ce que ça fait d'être un footballeur. »

Maillot Messi fait des jaloux

Pas de jaloux ! Rudi Völler a renvoyé dos à dos Michal Kadlec et Manuel Friedrich, protagonistes d'une drôle de baston pour avoir le maillot de Messi après le 8e de finale aller de C1 entre Leverkusen et le Barça (1-3). Et Völler de trancher : « Ils devront vendre le maillot de Messi aux enchères et l'argent ira à une œuvre caritative ! »

MENDY UN FRENCHY À MANCHESTER ?

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, la jeunesse havraise, dispersée par le vent des transferts, voyage en Europe. Lassana Diarra, Charles N'Zogbia, Paul Pogba ou Matthias Lepiller ont ouvert une voie dans laquelle s'est engouffré, en août dernier, Prince-Désir Gouano, défenseur international chez les moins de 19 ans, recruté par la Juve. En fin de saison, Benjamin Mendy, dix-sept ans, l'arrière droit du HAC, pourrait suivre le précoce chemin de l'exil, car de nombreux clubs ont un œil sur lui. Ce membre de l'équipe de France des moins de 18 ans, notamment pisté par les deux clubs de Manchester, a de fortes chances de faire l'objet d'un transfert, de manière à renflouer les caisses havraises. Son coéquipier Ryan Mendes da Graça devrait également partir, car une myriade de clubs s'intéressent à lui, l'OM et Aston Villa entre autres. Il en va de même pour El-Hadji Ba, milieu défensif de la réserve havraise et de l'équipe de France des moins de 18 ans, qui a une grosse partie de l'Europe à ses pieds. ■

VINCENT VILLA

MOBILISATION GÉNÉRALE EN MAURITANIE

DEUX SEMAINES SEULEMENT APRÈS AVOIR DÉBUTÉ officiellement dans ses fonctions de sélectionneur des Mourabitounes, le Français Patrice Neveu (ex-Guinée et RDC) a lancé, depuis Nouakchott, un appel à tous les joueurs mauritaniens expatriés pour constituer une nouvelle équipe nationale, et ce de façon tout à fait originale : « Dans l'objectif de redynamiser ses équipes nationales, la Fédération mauritanienne de football sollicite et incite tous les joueurs de nationalité mauritanienne évoluant dans des clubs hors du pays à bien vouloir transmettre leurs coordonnées téléphoniques ou leur mail à : coach@ffrim.org. Ainsi, après étude de leur dossier, le nouveau sélectionneur national prendra directement contact avec ces joueurs de haut niveau motivés pour relever les challenges sportifs à venir. » La Mauritanie, qui ne prend pas part aux éliminatoires de la CAN 2013, prépare deux rendez-vous : un tournoi en Palestine, puis la Coupe arabe des nations, en Arabie saoudite, à partir du 22 juin prochain. La sélection nationale n'a plus disputé de match officiel depuis août 2010. Elle vise à moyen terme la qualification au troisième Championnat d'Afrique des nations (CHAN), qui aura lieu en 2014 en Afrique du Sud. ■ **F. S.**

EN HAUSSE

ENFIN PROPHÈTE CHEZ LUI

Eden Hazard avait du mal à trouver

une reconnaissance en Belgique. Pourtant, le Lillois vient d'être élu « personnalité numéro 1 du football belge » par *Sport/Foot magazine*.

EN BAISSE

AU NOM DU PÈRE

Dans la famille Brandao, je voudrais le papa.

Emprisonné pour avoir mis le feu à la maison de son épouse après avoir menacé cette dernière avec un couteau, l'homme replonge le patronyme du joueur dans la rubrique faits divers.

LA CHALEUR CORSE

L'ÎLE DE BEAUTÉ PORTE MOYENNEMENT SON NOM PARFOIS. On connaissait les réceptions chaudes du côté de Bastia, mais c'est désormais à Ajaccio de faire parler la poudre. Et parfois au sens premier du terme, comme Ospina, le portier de Nice, momentanément assourdi par un pétard lancé près de sa tête il y a deux semaines. Cette fois, un petit malin des travées de François-Coty a varié l'offensive en balançant un grand gobelet en carton rempli de soda en plein dans la tête du Brestois Omar Daf, samedi soir, couchant le solide Sénégalais pendant quelques minutes. « Ça surprend car on ne s'attend pas à ça sur un terrain, nous confie Daf. Mais c'est vrai que ce n'est pas la première fois qu'il y a des incidents en Corse. Le seul moyen pour empêcher ça, c'est la vidéosurveillance. Ça dissuaderait les petits malins. » ■

MARCEL, T'ES SÉRIEUX ?

« Individuellement, je me dis qu'ils sont peut-être plus forts que notre génération.

MARCEL DESAILLY AU SUJET DES BLEUS ACTUELS, DANS *LE PARISIEN*

Bordeaux en chute libre

ÉVIDEMMENT, il y a les résultats sportifs qui sanctionnent un affaisement vertigineux pour des Girondins passés en deux ans du statut de fier champion de France à une formation de L1 en cours de reconstructation. Et puis il y a la traduction financière de cette plongée dans les abîmes. En 2010-11, Bordeaux a fait une croix sur un peu plus de 13 M€ de recettes. Et, malgré des économies sur le budget des transferts, le club devrait encore être déficitaire de 10 M€ à la fin de la saison. Cette situation budgétaire délicate est surtout due à la chute des recettes liées aux droits télé en raison d'une deuxième non-qualification de rang en C1 (20 M€ de moins par saison au bas mot) et d'un classement sportif en L1 confidentiel ou presque (6e en 2009-10, 7e en 2010-11). Et dans le même temps, les charges sont restées élevées, en raison de contrats réévalués dans la foulée du titre 2009. Tous les regards sont désormais tournés vers le nouveau stade, seule certitude de générer davantage de recettes. Sportivement, l'affaire reste plus aléatoire. ■

PARIS-SG - MONTPELLIER 2-2

LA RÉVOLUTIO

LES HÉRAULTAIS ont manqué de faire tomber Paris, mais ont

BILLET

Par PASCAL FERRÉ

KOMBOUARÉ 1
ANCELOTTI 0

ET SI POUR CENT BRIQUES ET QUELQUE, TU N'AVAIS PLUS RIEN ? Pas même l'assurance, à moins d'une quinzaine de journées de la fin, de terminer champion. Foutu foot ! Pourtant, en l'espace d'une saison, le Paris-SG a changé d'équipe comme d'autres changent de portable. Pour un nouveau numéro, la frime et/ou par nécessité. Au coup d'envoi du match face à Montpellier, seuls deux joueurs du camp parisien (Sakho et Nene) figuraient déjà sur le poster du PSG de la saison passée. Contre neuf du côté héraultais. Quand on n'a pas de pétrole, mieux vaut avoir de la suite dans les idées...

Devant son poste de télé, sa radio ou son écran d'ordinateur, Antoine Kombouaré a forcément dû suivre le choc. Et peut-être souri. Certes, pour le moment, son successeur le domine très légèrement dans tous les domaines (2,2 points inscrits par match, contre 2,1 ; 1,8 but inscrit, contre 1,63 ; et 0,8 encaissé, contre 0,89). Un avantage, relatif, qui s'arrête aux statistiques. Car le « spectacle » offert par les p'tits gars d'Ancelotti durant les quatre-vingt-cinq premières minutes de la partie n'a rien eu de la renaissance stylistique toujours attendue, et promise, depuis le bonneteau de techniciens procédé au pied du sapin du Noël. Face à des challengers montpelliérains décomplexés, les Parisiens ont longtemps paru engoncés dans leur peau de leaders empruntés et n'ont toujours pas convaincu qu'ils formaient une vraie équipe. La mue tarde. Il reste moins d'un tiers de Championnat au Carlo pour distancer l'Antoine... qui, lui, était venu s'imposer 3-0 à la Mosson lors du match aller. ■

Nene, entouré par Saihi, Camara et Bocaly, et le PSG n'ont pas su s'extirper du piège tendu par les Héraultais.

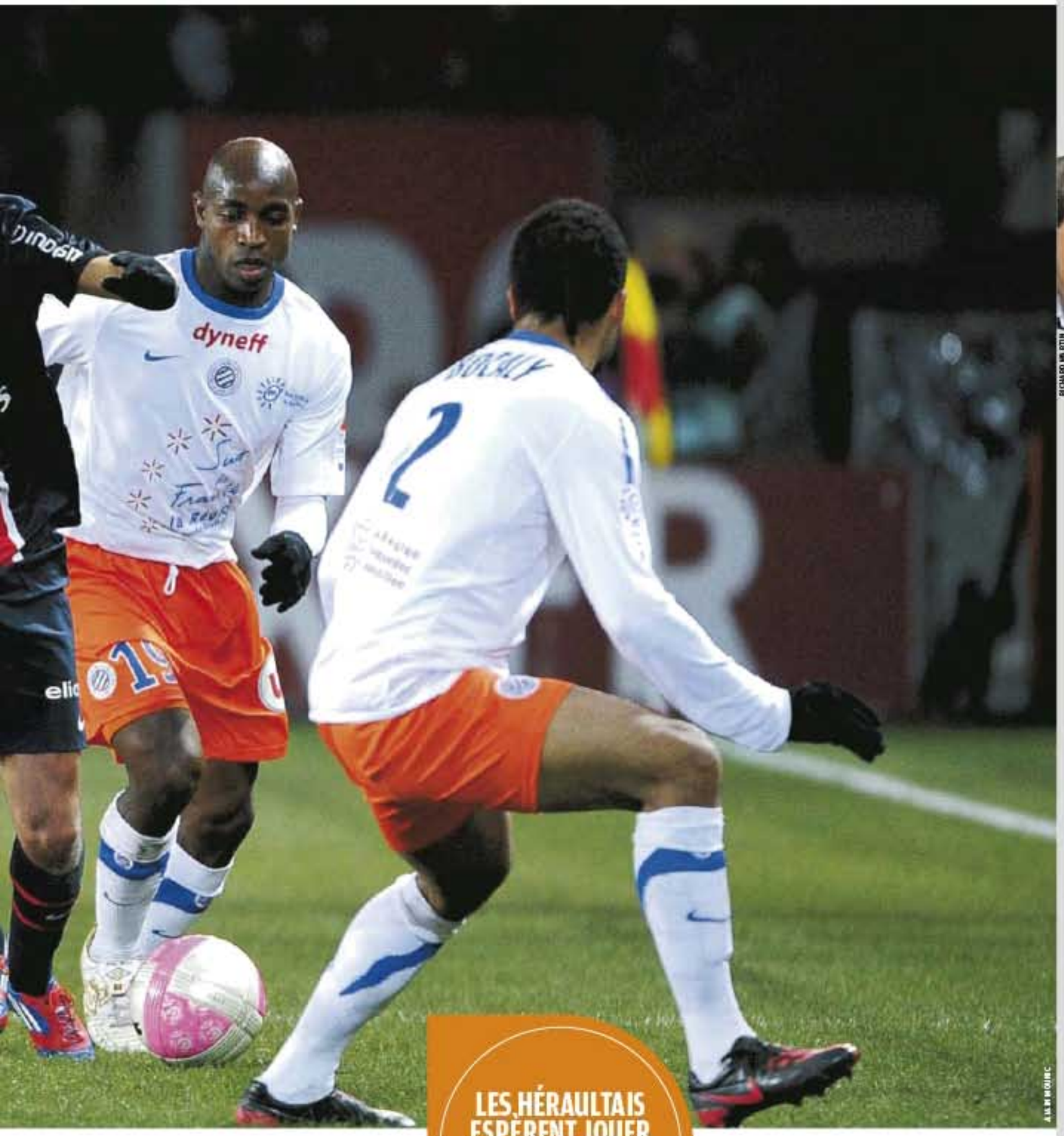
ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

UN TEMPS, LA FACE DU FOOT FRANÇAIS a semblé se fissurer. Un temps, tout a failli basculer. Ce qui était tracé venait de s'effacer, et une nouvelle histoire était en train de s'écrire dans le silence d'un Parc des Princes soudainement pétrifié par l'audace de la canaille visiteuse. Le couronnement annoncé d'un PSG à qui rien ni personne ne devait résister était reporté à une date ultérieure, et les gazettes se préparaient à crier « vive le roi » à un manant sorti des poubelles plutôt qu'à un fils de prince. La révolution était en marche, Montpellier en portait le flambeau, et Paris tremblait pour sa tête, au propre comme au figuré. Il ne lui restait qu'une pincée de secondes à vivre dans le temps réglementaire et les Héraultais tenaient une victoire sabre au clair, acquise avec noblesse, quand les Parisiens recouraient trop souvent à la brutalité de leur garde rapprochée (Motta-Sissoko-Matuidi).

SAISON DÉJÀ RÉUSSIE ? Mais si le PSG a autant dépensé, c'était bien pour attirer quelque talent, et celui de Ménez, enfin

N ATTENDRA

prouvé qu'ils pouvaient le renverser d'ici à la fin de la saison.



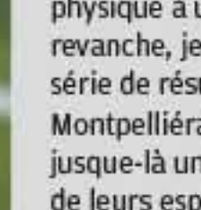
LES HÉRAULTAIS ESPÈRENT JOUER LES TRUBLIONS JUSQU'À LA FIN DE L'EXERCICE

collectif et décisif après avoir été si irritant, apporta finalement à Hoarau l'égalisation et à son équipe un répit qui lui permet de garder sa place, son rang et son étiquette. Paris n'a finalement pas perdu et peut continuer de penser qu'il a choisi la bonne route pour gagner, la plus directe en tout cas. Il n'est pas dit que la fin de saison lui donne raison, en dépit des protestations des Montpelliérains, convaincus d'être « taillés pour la deuxième place, ce qui n'est déjà pas mal », à entendre le président délégué Laurent Nicollin.

Montpellier peut encore être champion, ce qu'il a montré au Parc en est la preuve. Certes, « cela va être extrêmement difficile vu la profondeur de banc de Paris et le soutien de son public », pense Benjamin Stambouli, il faudra pour cela que Paris s'embourbe ici ou là, mais cela n'a rien d'illusoire. Le PSG n'a pas le droit d'échouer quand Montpellier a déjà réussi sa saison et serait comblé d'écouter à la Mosson du Haendel à chaque journée de la prochaine Ligue des champions. Ce rôle de trublion le ravit et le

LE TÉMOIN

Roux* « Montpellier fait aimer le foot »



« Qu'avez-vous pensé de l'attitude de Montpellier, qui a crânement joué sa chance sur le terrain du leader ?

Au vu du match qu'ils ont disputé au Parc, on peut dire au sujet des Montpelliérains qu'ils aiment le foot et qu'ils font aimer le foot. Ils ont vraiment fait le métier en accomplissant les deux tiers, voire les trois quarts du jeu, face au PSG, qui n'a dû son salut qu'à des exploits individuels. Ils ont tout pour être une bonne équipe. 1. Ils possèdent un esprit très positif. 2. Ils exhalent une joie de jouer qui est visible. 3. Ils comptent des joueurs qui ont tous un niveau élevé. 4. Ils ont une bonne condition physique. 5. Ils peuvent s'appuyer sur des individualités, à l'image d'Hilton ou Belhanda. Giroud, lui, a été pris dans la tenaille parisienne. 6. Ils sont efficaces. 7. Ils forment une équipe très stable, qui ne change que deux ou trois joueurs lors de chaque intersaison. Montpellier, à l'heure actuelle, c'est un monde du foot. Il y a les dirigeants qui sont tout en haut, leurs assesseurs et une bande de joueurs, à moitié chevronnés, à moitié jeunes. Ils sont non pas dans les premiers mois, mais dans les premières années de leur carrière.

Qu'est-ce qui pourrait les empêcher d'aller plus loin ?

Éventuellement la malchance, si plusieurs joueurs essentiels étaient simultanément victimes de blessures. En même temps, pendant la CAN, Montpellier a su surmonter l'absence de joueurs tels que Belhanda... Même si je ne lui souhaite pas, cette équipe peut aussi avoir un trou physique à un moment donné. En revanche, je ne pense pas qu'une mauvaise série de résultats pourrait perturber les Montpelliérains, car ils accomplissent jusque-là un Championnat qui va au-delà de leurs espérances.

Certains comparent Montpellier à l'Auxerre de 1996, champion de France devant le PSG après avoir remonté un retard conséquent...

On va voir la suite. Pour l'instant, Montpellier est en avance sur le plan mathématique par rapport à l'AJA de l'époque...

Qui est favori pour le titre, désormais : le PSG ou Montpellier ?

Ça reste le PSG. Les Parisiens ne possèdent pas beaucoup de joueurs offensifs, à tel point qu'ils ont rappelé Luyindula, sous l'impulsion d'Ancelotti, qui apparaît comme le véritable décisionnaire sur le plan sportif. La classe de Pastore les sortira de situations délicates, comparables à celle de dimanche soir. Et puis, ils ne rencontreront pas tous les jours des équipes capables de leur donner une réplique aussi brillante ! » ■ **V. V.**

** Ancien entraîneur de l'AJA, consultant sur Canal+.*

divertit d'autant plus qu'il le croyait interdit à jamais. Il y a sept ans, dans ces mêmes colonnes, Louis Nicollin, tranquillement assis dans un salon de son mas, disait ainsi qu'avec « l'avènement du foot business être champion, c'est impossible pour Montpellier. On n'a plus les moyens de lutter pour le titre. »
Oui, l'argent du Qatar est un bienfait pour le foot français, mais oui, l'or qui jaillit du Grammont n'a pas de prix. Les enfants de la Paillade, les Belhanda, Saihi, Yanga-Mbiwa, Stambouli ont montré dimanche, et montreront encore, qu'il existe une autre voie, pas plus vertueuse et valeureuse que celle empruntée par les propriétaires fortunés du PSG, une manière de vivre le football qui peut conduire au succès.

SI PROCHE D'UN « GROS, GROS COUP ». Ses « petits », comme Nicollin les appelle, s'évertuent à lui donner tort et à entretenir l'illusion, et même l'espoir de voir Montpellier champion pour la première fois de son histoire. Car c'est ce qu'a réussi de plus beau la Paillade dimanche au Parc. Il a protégé son rêve, l'a nourri pour lui permettre de survivre à ce rendez-vous qui s'annonçait funeste. Il s'est laissé une chance, et même plus, de réaliser l'impensable, et qu'importe après tout s'il a « raté un gros, gros coup », comme le regrette Saihi. Peut-être était-il encore trop tôt pour une révolution, mais peut-être n'est-il pas trop tard. Comme le glisse, malicieux, l'icône Olivier Giroud, « ce n'est peut-être pas plus mal que Montpellier reste derrière, cela va nous permettre de ne pas avoir à gérer la pression ». Henri Bedimo a même tenu les comptes : « Si on reste à un ou deux points des Parisiens jusqu'au bout, tout sera possible. Après tout, l'appétit vient en mangeant. » Le PSG n'est pas encore assuré de croquer tout le foot français. Il va lui falloir encore un peu se serrer la ceinture... ■
A. T. (AVEC B. C. ET L. C.)

Belhanda entre les lignes

BUTEUR, LE MENEUR DE JEU héraultais a créé le danger et libéré les espaces, avant de perdre, aussi, un dernier ballon assassin.

C'était un match à nourrir des complexes, à rougir devant le palmarès XXL de ses adversaires et à frémir devant leurs gabarits impressionnants. Une confrontation contre le gratin du milieu et des milieux. Mais les gamins de Montpellier n'aiment pas les révérences, trublions de cette folle saison à humer l'air des sommets. À bientôt vingt-deux ans – il les aura samedi prochain –, Younès Belhanda est de ceux-là, culotté et insouciant. « C'est sa force, sourit son coéquipier Henri Bedimo. Il est sûr de lui, il ne craint personne. »
Dimanche soir, il a donc ferraillé avec Thiago Motta, Mohamed Sissoko et Blaise Matuidi, sans se laisser impressionner par leur pedigree ou leurs qualités. Face à un milieu parisien resserré et musclé, parfois (beaucoup) trop, Belhanda est toujours parvenu à se démarquer, à rivaliser dans le combat, aussi. Placé en soutien de l'attaquant de pointe, Olivier Giroud, l'international marocain a longtemps été insaisissable et insatiable. Il a été le joueur le plus sollicité de son équipe, avec Garry Bocaly et Henri Bedimo (53 ballons chacun). Mais il a surtout joué juste, à une touche le plus souvent, même s'il s'est permis quelques gestes techniques de haute volée. « Younès, il nous met le jeu à l'endroit, remarque Bedimo. Il a cette faculté de se mettre rapidement face au jeu et d'éliminer facilement son vis-à-vis. »
Les milieux parisiens s'en sont rendu compte, comme le prouvent les nombreuses fautes commises sur le meneur de jeu héraultais, qui s'est intelligemment baladé entre leurs lignes. Belhanda a en effet su échapper au marquage adverse, comme jouer dans le bon tempo. Bedimo avoue : « À la vidéo, on avait vu qu'en insistant avec des passes courtes on allait se faire tamponner. On a donc demandé à Younès de jouer en première intention et de chercher les côtés le plus souvent, en sachant que le ballon allait lui revenir de toute façon. »

LE JOUEUR MAROCAIN S'EST MONTRÉ INSAISISSABLE ET INSATIABLE

« IL NE PEUT QUE GRANDIR. » Le latéral gauche n'a pas menti. Belhanda a souvent été servi. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant de noter qu'il a été l'un des joueurs les plus dangereux du match, avec quatre tirs, dont deux cadrés. Il a même signé l'égalisation montpelliéraine d'une tête rageuse au bout du temps additionnel de la première mi-temps, preuve d'un savoir-faire varié (il a déjà inscrit sept buts cette saison). « C'est un gars pétri de talent, dit encore Bedimo. Avec des matches comme celui-là, il ne peut que grandir. » Paris a visiblement déjà remarqué le potentiel de ce jeune de tempérament, inscrit sur ses cahiers de recrutement depuis plusieurs mois déjà. Sourire de René Girard : « C'est encourageant, on voit que nos garçons aussi ont des qualités. » Et qu'ils sont perfectibles, aussi, comme l'atteste ce ballon perdu dans les derniers instants de la rencontre par le milieu de terrain. Un ballon qui a amené l'égalisation parisienne... ■ **BAPTISTE CHAUMIER**

MONTPELLIER ÉTAIT D'ATTAQUE

Paris-SG		Montpellier
56,9	Possession %	43,1
364	Passes réussies	268
88	Passes manqués	62
4	Tirs cadrés	7
8	Tirs non cadrés	5
2	Centres réussis	4
4	Corners	6
59	Duels remportés	56
14	Fautes commises	17
0	Hors-jeu	3

opta

SI, À L'ARRIVÉE, LES PARISIENS ONT HÉRITÉ le plus souvent de la balle, pour une possession avoisinant les 60 %, ils n'en ont pas fait le meilleur usage. Malgré un volume de ballons joués plus important que celui de leurs adversaires, ils ont connu davantage de déchet dans leurs échanges (19,46 %, contre 18,78 %). Et au nombre de tirs, où les deux équipes ont fait jeu égal, ils se sont montrés bien moins précis que Montpellier. Du reste, Nene, déjà malheureux dans ses passes (59,6 % de réussite, son pire total cette saison), n'a pas adressé le moindre tir, ce qui constitue une première pour lui cette saison en Championnat. Dans les autres secteurs offensifs (corners, centres, hors-jeu), les chiffres sont là encore en faveur des hommes de Girard, décidément plus entreprenants dimanche. ■ **É. L.**

PA SCAL ROND EAU

Aérien, Younès Belhanda a permis aux Montpelliérains de revenir au score juste avant la pause.

Alex, ici devant Giroud, a inscrit son premier but sous les couleurs du PSG.

ALAIN MOCHIC

ALEX-HOARAU LES BUTEURS QU'ON N'ATTENDAIT PAS

LE PSG A SAUVÉ LE NUL GRÂCE À DEUX JOUEURS QUI N'AVAIENT POURTANT PAS TROP LE PROFIL DE SAUVEUR.

L'un, Alex, disputait son premier match au Parc des Princes sous ses nouvelles couleurs. L'autre, Hoarau, est entré en jeu à une demi-heure de la fin à la place de Gameiro. Ces deux joueurs n'étaient pas franchement les plus attendus en cette soirée de gala. Ce sont eux, pourtant, grâce à deux buts très différents, qui ont réussi à préserver la pole position du PSG à quatorze journées de la fin.

ALEX, LE CANONNIER. Le « Tank » a frappé. Son coup franc indirect de l'extérieur du droit a perforé le mur montpelliérain et trouvé la lucarne gauche du but de Jourdren. À quelle vitesse filait le ballon ? Très vite. Aux Pays-Bas, du temps où il jouait au PSV Eindhoven (2004-2007) et écoutait les conseils du Néerlandais Ronald Koeman, orfèvre des « patates » longue distance, Alex balançait des mines à plus de 130 km/h. Plus tard, à Chelsea (2007-2012), le Brésilien a aussi réussi un coup franc magistral, un soir de quart de finale retour de Ligue des champions d'anthologie, face à Liverpool. Dimanche, face à Montpellier, Alex a pris le ballon des mains de Nene, sur ordre d'Ancelotti, et prouvé qu'il n'avait rien perdu de sa qualité de frappe. Il n'aurait pas pu mieux s'y prendre, lors d'un premier match à domicile, pour mettre le public du Parc dans sa poche. En dehors de cette action de classe, Alex a alterné le bon et le moins bon. À son passif figurent les deux buts encaissés, dont il est responsable au même titre que Sakho ou Bisevac, étonnamment statiques sur les centres d'Hilton et Giroud dans leur dos. À son actif, quelques interventions tranchantes, comme cette dernière action avant son remplacement par Lugano (74e) où il fit carrément don de son corps pour empêcher Giroud de frapper au but.

HOARAU, LE REVENANT. En reprenant un caviar de Ménez à trois mètres du but en fin de match, Guillaume Hoarau n'a pas seulement sauvé le PSG d'une première défaite en 2012. Il a aussi inscrit son deuxième but de la saison, après un penalty face à l'Athletic Bilbao (4-2) en Europa Ligue, et donc son premier en L1. Absent des terrains pendant plus de trois mois cet automne, à cause d'une blessure à l'épaule, le « grand » a peut-être lancé sa saison au moment même où le retour de Pastore et la préférence récurrente d'Ancelotti pour Gameiro semblaient le condamner durablement à un rôle d'intermittent. Car Hoarau a peut-être changé la donne. Dans un soir où figuraient sur la pelouse trois des avants-centres prétendants à une place dans les vingt-trois à l'Euro (Gameiro, Giroud et lui), il est le seul à avoir trouvé le chemin des filets. L'ex-Havrais a marqué sur sa seule occasion – un but facile, certes, mais encore fallait-il se trouver au bon endroit au bon moment –, quand Gameiro en a encore vendangé deux en bonne position. Jeudi, Hoarau s'intéressera peut-être à la liste de Laurent Blanc pour le prochain Allemagne-France amical. Il part de très loin, mais sait-on jamais... ■

LAURENT CAMPISTRON

Le choc en chiffres

0

Depuis sa remontée dans l'élite en 2009-10, Montpellier est invaincu au Parc des Princes. Son bilan : une victoire (3-1, le 15 mai 2010) et deux nuls (2-2, le 13 mars 2011 et dimanche dernier).

1

C'est la première fois que Montpellier ne gagne pas en 2012. Les Héraultais restaient, toutes compétitions confondues, sur sept victoires (4 en Championnat, 3 en Coupe de France).

2

Le but d'Alex n'est que le deuxième inscrit cette saison par le PSG depuis l'extérieur de la surface après celui de Nene face à Dijon au Parc des Princes le 23 octobre dernier (11e j., 2-0).

4,6

C'est la moyenne de buts lors des cinq derniers PSG-Montpellier, pour 23 réalisations au total.

23

Sur les 33 buts de Guillaume Hoarau en L1, ce sont ceux qui ont été inscrits au Parc des Princes.

PASCAL RONDEAU

ON A AIMÉ

LE CULOT DE MONTPELLIER. René Girard n'a jamais été un froussard. Son équipe ne pouvait se présenter tête basse et culotte baissée pour la fessée, même si le premier rendez-vous s'était terminé ainsi, à l'aller (0-3). Montpellier n'avait donc rien changé à ses coquettes habitudes, avec ses quatre joueurs offensifs. Tant mieux pour le spectacle...

UN RYTHME EUROPÉEN. Bientôt, l'Europe sonnera de nouveau porte de Saint-Cloud. Ce n'est pas ce nul devant Montpellier qui y changera quelque chose : le PSG jouera la prochaine édition de la C1, sauf à ce que les Mayas aient finalement raison. Ils ont eu droit à une remise à niveau dimanche, dans un match échevelé. Les Parisiens ont encore quelques mois pour être totalement prêts. ■ **A. T.**

PASCAL RONDEAU

ON N'A PAS AIMÉ

LES TACLES PARISIENS. Lors de sa dernière défaite en L1, contre l'OM (0-3, 15e j.), le PSG s'était fait marcher dessus. Face à Montpellier, il a décidé d'inverser les rôles. Sakho, Sissoko, Matuidi et Thiago Motta ont distribué quelques méchants tacles qui auraient presque mérité davantage qu'un jaune.

LE TANDEM SISSOKO-MATUIDI. Placés de part et d'autre de Thiago Motta, les deux milieux récupérateurs du PSG ont raté leur match. Gênés par la vivacité de Belhanda et consorts, ils sont souvent intervenus avec un temps de retard et ont connu un gros déchet technique.

LES RATÉS DE GAMEIRO. L'avant-centre parisien a eu deux grosses occasions en première période. Il a buté sur Jourdren sur la première, avant de taper au-dessus sur la seconde.

BORDEAUX-LYON 1-0

UN RÉVEIL EN TROIS DI

EMPRUNTÉS ET SOUVENT INEFFICACES lors de la première moitié de saison, les Girondins semblent avoir trouvé un nouvel allant. Explications en trois actes.

VINCENT MACHENAUD,
à Bordeaux
vmachenaud@francefootball.fr

LE JOUEUR MAURICE-BELAY S'EST TROUVÉ UN BUT

C'EST UN JOLI SYMBOLE, celui de la résurrection girondine depuis plusieurs semaines maintenant. Maurice-Belay a en plus l'air doux comme un agneau. D'ailleurs, de lui, tous ceux qui le fréquentent disent qu'il est sympa, gentil. « C'est parfait, cela correspond à ce que je suis, répond-il. Et vous pouvez ajouter plutôt chambreur. J'aime mettre de l'ambiance. » On le dépeint aussi comme quelqu'un de discret. Sa carrière, anonyme jusqu'à son doublé face au LOSC (5-4), n'indique pas le contraire. « C'est vrai, on ne parlait pas souvent de moi jusqu'à notre match contre Lille. Sans doute parce que je me suis souvent battu à Sochaux pour éviter la relégation. Ce n'est pas la meilleure façon d'attirer les projecteurs. Comme en plus je ne marquais pas beaucoup de buts... »

À vingt-six ans et 188 matches en Ligue 1, ce joueur, qui n'était pas vraiment un attaquant dans son couloir gauche avant que Francis Gillot ne le fasse monter d'un cran depuis le match dans le Nord, n'a, en effet, inscrit que sept buts, dont trois sous ses nouvelles couleurs. Un bilan plutôt modeste qui explique mieux pourquoi ce jeune homme à l'allure sage, né en région parisienne de parents martiniquais, n'a jamais défrayé la chronique sportive, ni encore moins celle des faits divers, comme plusieurs de ses compagnons de génération. Face à Lyon, de nouveau placé en pointe au côté de Gouffran, il n'est pas parvenu à ajouter un huitième but à sa maigre collection, comme il l'aurait souhaité. L'appétit venant en mangeant, à l'écoute de ses entraîneurs qui cherchent à le convaincre qu'il a toutes les capacités pour tromper plus fréquemment les gardiens, il se dit qu'il est temps de rattraper le temps perdu. Dimanche, en quittant Chaban-Delmas, il pouvait toutefois se féliciter d'avoir été directement à l'origine du but bordelais en obtenant le corner victorieux au terme d'un joli débordement sur le côté droit, et cette remarque suffira à le satisfaire car le bonhomme est ainsi fait, il est d'abord altruiste.

« IL FAUT QUE JE SOIS UN PEU PLUS INDIVIDUALISTE. » « Je n'ai jamais cherché à me mettre en avant, explique « NMB ». Je ne pense pas à moi, mais d'abord au collectif. J'ai toujours privilégié la notion de groupe au cours de ma carrière. Peut-être trop, d'ailleurs. Je suis comme ça... Il faut que je sois un peu plus individualiste. Parce que je me rends compte que je ne suis pas jugé à ma réelle valeur. Ma famille, mes potes me le disent assez ! » Critiqué pour

Venu de Sochaux l'été dernier, Nicolas Maurice-Belay semble enfin avoir compris qu'un joueur offensif devait marquer des buts.

PHOTOMONTAGE - PRÉMONITION

des statistiques personnelles qu'il juge lui-même trop faibles, ce joueur formé à l'INF Clairefontaine, repéré par Monaco, où il ne s'imposera pas, passé par Sedan avant de se poser dans le Doubs, a rarement eu l'occasion de se mettre en valeur « dans des équipes où, répète-t-il, [il n'était] pas là pour briller mais pour aider [ses] équipes »: « Enfin, moi, c'est comme ça que je vois le métier, même si je sais bien que tout le monde n'agit pas tout à fait comme moi. » En revanche, il dit qu'il ne changera pas son comportement, qu'il veut seulement évoluer. « De toutes les façons, cette situation ne m'a jamais gêné. Je m'en suis accommodé. J'ai compris qu'on parlerait toujours davantage du buteur que de celui qui a participé à l'action par une passe décisive ou qui a lancé le mouvement. Le but, c'est ce qui fait la différence. Cela ne me dérange pas que mon travail ne soit pas reconnu. C'est une question de hiérarchie. On accordera toujours plus d'importance au buteur... » Il ne s'en formalisait pas, dit-il, mais avoue aujourd'hui: « Parfois, ça me rendait un peu triste de ne pas être reconnu quand je lisais certains commentaires. Je trouve qu'il y a une grande différence entre ce que les gens perçoivent de moi et ce que moi, je pense apporter à mon équipe. Je ne cours pas après "ça", mais ça fait du bien de temps en temps. On exerce un métier public. Les honneurs, c'est agréable. Je m'en aperçois depuis quelques jours et le premier doublé de ma carrière ! Mais comme je suis d'une nature optimiste et joyeuse, je passe au-dessus de tout ça. Je me dis que le plus important est d'avoir la confiance de son coach, de jouer le plus régulièrement possible. Je préfère voir le bon côté des choses. Et puis, je trouve que ce serait déplacé de me plaindre. On fait quand même un très beau métier. Moi, c'était mon rêve de devenir footballeur professionnel. Aujourd'hui, je l'ai réalisé. »

« ON REVIENT DE LOIN. » Se serait-il donc contenté du minimum alors qu'il possédait les qualités pour monter plus haut ? « Une carrière, ça tient à peu de chose. J'ai débuté à Monaco, dans un grand club, mais la suite n'a pas été aussi heureuse. Maintenant, je suis à Bordeaux, l'un des meilleurs clubs français, qui était champion il y a deux saisons et demie. À mes yeux, c'est le top ! » Il n'a d'ailleurs pas hésité longtemps quand Francis Gillot lui a demandé de le suivre en Gironde. « On n'a pas vraiment bien démarré la saison, mais je n'ai jamais regretté mon choix. Je savais qu'on avait une bonne équipe, capable de jouer les premières places. On revient de loin. Nous avons fait notre mea-culpa. Nous avons restauré l'image du club, qui en avait pris un coup. Face à Lyon, on a montré qu'on était sur la bonne voie. Évidemment, même si les points perdus ne se rattrapent pas, je crois que nous avons encore les moyens de gagner quelques places. Mais s'il nous manque après la dernière journée de Championnat un point ou deux pour une place en Coupe d'Europe, on aura tous les boules. » Même s'il accumule les buts !

LE DISPOSITIF À TROIS, C'EST MIEUX

Francis Gillot était un fidèle adepte du 4-4-2. À Lens, à Sochaux et pendant cinq mois aux Girondins, il n'avait jamais dévié de sa ligne. Il a fallu un concours de circonstances pour le pousser à prendre, à contrecœur, une option différente. Anticipant la longue absence de Henrique, il a choisi de relancer Ciani à son poste de prédilection sans se priver du rugueux Brésilien. L'entraîneur bordelais, jugeant que son équipe était déséquilibrée et trop perméable, savait depuis plusieurs journées qu'il lui fallait solidifier sa défense. Avec le renfort de Mariano, latéral offensif à la mode brésilienne, l'occasion était belle d'abandonner son schéma favori pour passer à trois en défense centrale avec deux latéraux offensifs.
La formule lui a donné satisfaction dès sa première sortie, face à Valenciennes (2-1, 20e j.), puis à Évian (0-0, 21e j.) et Toulouse (2-0, 22e j.). Logiquement reconduite chez le champion de France en titre, l'expérience a débouché sur un bénéfice mitigé (5-4, 23e j.). Certes, trois points inespérés, mais quatre buts encaissés. Pas de quoi rassurer. Cela n'a pas empêché Gillot de poursuivre sur cette voie et d'en goûter la réussite, car sa formation s'est imposée, aux dépends d'un adversaire lyonnais très loin de justifier son standing, sans encaisser de but. « Sans même avoir été réellement inquiétée », rappelait Marc Planus, auteur ici d'un match serein. Pour l'ancien, que cette configuration tactique place dans les meilleures conditions, ce passage à trois en défense centrale est l'un de ces déclics qui changent le cours d'une saison. « En janvier, c'est Carrasso qui nous sort des parades exceptionnelles, admet Planus. Après, il faut le dire, on a eu pas mal de réussite. Et maintenant, en défense, c'est de mieux en mieux. On commence à bien se comprendre. Mariano ne parlait pas le français, ce n'était pas évident pour la communication. On a beaucoup travaillé, on a regardé beaucoup de vidéos. Cela porte ses fruits. On vient de livrer notre meilleure performance. » Ciani, même s'il continue de faire passer des frissons dans le dos des supporters, a imposé sa masse face à Gomis ou Lisandro.
De retour de la CAN et malgré une petite douleur, Ludovic Sané, en l'absence de Henrique, a accompli sa tâche proprement, mis à part une passe délicate en direction de Carrasso qui faillit coûter cher. Cette solidité retrouvée sera fort utile à Montpellier.

LE MATCH MERCI LILLE !

Dans ce renouveau bordelais, le club de Lille a joué un rôle prépondérant. En deux occasions. D'abord, en acceptant de transférer à Bordeaux Ludovic Obraniak. S'il n'a pas rayonné face à l'OL autant que lors de ses précédentes sorties, sa présence apporte de la vie et une indéniable touche technique. Sans parler du faible montant du transfert (1 M€), c'est vraiment un beau cadeau que les dirigeants lillois ont fait aux Girondins. Quelques semaines plus tard, leurs joueurs n'ont pas tardé à les imiter en permettant aux attaquants bordelais de marquer cinq buts, le dernier, décisif, dans le temps additionnel. Dans le genre réception courtoise, Landreau et ses camarades ne pouvaient pas se montrer plus aimables. « Nous étions sur une bonne dynamique, avoue Marc Planus, mais après ce match on a encore gagné en confiance. Le moral s'est trouvé renforcé. On est revenus à la maison avec un peu plus de certitudes, même si on sait que ça reste fragile. On a abordé ce match contre Lyon avec une grande envie, en voulant prolonger notre série. » Ils y sont parvenus, manifestant une joie collective significative au coup de sifflet final. Avant de rendre visite au champion en titre, les joueurs de Gillot s'étaient fixé comme objectif de récolter le maximum de points lors des trois rencontres à venir. Ils en sont à six sur six. Il ne leur reste plus qu'à faire aussi bien à la Mosson. ■

Seul Montpellier a fait aussi bien

CLASSEMENT SUR LES MATCHES RETOUR
(20e à la 24e journée)

Clubs	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	13	5	4	1	0	8	2
2. Bordeaux	13	5	4	1	0	10	5
3. Paris-SG	11	5	3	2	0	9	4
4. Saint-Étienne	9	4	3	0	1	6	3
5. Marseille	8	4	2	2	0	7	4
6. AC Ajaccio	8	5	2	2	1	5	6
7. Dijon	7	5	2	1	2	9	7
8. Valenciennes	7	5	2	1	2	6	6
9. Rennes	7	5	2	1	2	4	6
10. Lille	6	4	2	0	2	8	7
11. Toulouse	6	5	2	0	3	5	6
12. Brest	5	5	1	2	2	2	3
13. Nancy	5	5	1	2	2	5	7
14. Lyon	4	5	1	1	3	6	7
15. Caen	4	4	1	1	2	4	6
16. Lorient	3	4	0	3	1	4	5
17. Sochaux	2	4	0	2	2	1	3
18. Auxerre	2	4	0	2	2	3	6
19. Évian-TG	2	4	0	2	2	4	8
20. Nice	2	5	0	2	3	1	6

Mine de rien, les Stéphanois de PEA sont désormais à trois points de la troisième place de Lille.

ALEX MARTIN

SAINT-ÉTIENNE - RENN

AUBAMEY

ENFIN INSTALLÉ APRÈS DES ANNÉES D'ERRANCE,

ARNAUD TULIPIER,
à Saint-Étienne
arulipier@francefootball.fr

SOUDAIN, UN RUGISSEMENT. Râle assourdissant sorti de la gueule d'un V12 malmené par un homme pressé. Pierre-Émerick Aubameyang est en retard, le coiffeur l'attend pour redresser sa crête et tailler quelques motifs dans la broussaille de sa chevelure, dont le fameux S sur le côté du crâne. Mais c'est au volant d'une drôle de Batmobile que le Superman des Verts se rend au rendez-vous, bolide super luxe aux lignes généreuses. C'est sûr, Aubameyang va vite sur et en dehors du terrain, et tient à ce que cela se voie. Un peu trop sans doute pour que cela ne soit qu'un puéril caprice de môme de vingt-deux ans. Stéphane Ruffier, coéquipier à Monaco avant de le retrouver à Saint-Étienne, en convient : « "Aubame", il a un côté un peu extravagant. Il adore sortir du lot, ça passe par les fringues, les voitures, les bijoux... Il aime ce qui brille mais il ne se la raconte pas. En vérité, c'est un garçon posé, assez réservé, qui ne se livre pas facilement. Moi, je vois un gamin déluré avec ses coupes de cheveux, mais aussi un vrai timide, qui n'a jamais un mot plus haut que l'autre dans le vestiaire. Ce bling-bling, c'est sa façon de se montrer. » De s'affirmer. De se rassurer. De forcer le trait et sa propre nature, comme si tout cela n'était finalement qu'un jeu sans importance. Car, chez les Aubameyang, le seul jeu qui compte depuis toujours, c'est le football. « Je veux ressembler à mon père *(NDLR : Pierre Aubame, passé notamment par Laval, Le Havre et Toulouse)* depuis que je l'ai vu sur un terrain, confie le jeune Stéphanois. Mon rêve, ç'a toujours été de jouer au foot et de marquer des buts. Le reste, la coupe de cheveux, tout ça, c'est juste un délire. Cette histoire de Superman, c'est parti d'un sketch de Thomas Ngijol, puis d'un titre de rap. Ça ne veut vraiment pas dire que je me prends pour un superhéros ! »

LE P'TIT SOURIRE FATAL DU TIREUR... Il existe pourtant une ressemblance. Comme ces personnages de comics qu'il apprécie, Aubameyang a la conviction profonde d'avoir une destinée. Plus encore qu'en lui, Pierre-Emerick Aubameyang croit en son étoile, comme celles qui s'affichent sur son crâne et jusque sur la veste à capuche que lui a offerte sa compagne, siglée de ses initiales, PEA. Sa « marque de fabrique », comme il dit. « Oui, je crois en mon étoile, en mon destin, en Dieu. Quand on est destiné à briller, on doit aller au bout et tout faire pour y arriver. Je sais que si je travaille beaucoup,

CS 4-0

ANG LE VERT LUISANT

l'attaquant des Stéphanois croit en son étoile, et ce n'est pas qu'un symbole capillaire...

j'y arriverai. Ça peut passer pour de la prétention, mais ça n'en est pas, je crois simplement en moi. » La frontière est souvent complexe à situer, quelque part entre assurance et suffisance, vanité et fatuité. Elle peut mener à se perdre, durablement ou épisodiquement, comme ce fut le cas pour Aubameyang lors de la récente séance de tirs au but en quarts de finale de la dernière CAN entre le Mali et son Gabon. C'est en tout cas l'avis du sélectionneur, Gernot Rohr. « Pierre-Emerick a pris confiance cette saison, parfois trop, comme sur ce fameux penalty. Il a souri avant de le tirer, sa course d'élan était saccadée. Résultat, il l'a raté. » Personne au pays ne lui en a tenu rigueur, ce qui eût été injuste au regard de ses états de service somptueux durant la compétition. Ses larmes qui ont suivi l'élimination ont ému ses compatriotes, autant que la vague d'amour qu'a reçue Aubameyang en retour. Les Gabonais ont préféré se souvenir de ses exploits (un but à chaque match du premier tour, une passe décisive en quarts) plutôt que de cet échec. Aubameyang aussi. « J'ai vécu des moments magnifiques, notamment quand j'ai marqué contre le Maroc, j'ai cru que le stade allait s'écrouler. Après, les gens ont été touchés de me voir pleurer, ils savent qu'on voulait aller loin pour continuer à les faire rêver. » Le réveil n'en a été que plus brusque. Mais, à voir sa réaction à son retour en Ligue 1, et ce but somptueux à Toulouse (0-1) il y a une dizaine de jours, le maudit de Libreville a laissé la scoumoune au pays. Et en est sans aucun doute ressorti grandi. « Manquer un péno, cela arrive au plus grand, souligne Rohr. Il va falloir qu'il en tire les enseignements et ça va le faire encore mûrir. C'est devenu une star au pays, il doit rester les pieds sur terre. Mais je ne suis pas inquiet, c'est un garçon intelligent, sensible, qui a la bonne attitude. »

> Quand on est destiné à briller, on doit aller au bout

DES VAGABONDAGES DÉSTABILISANTS. Son premier coach chez les pros, Faruk Hadzibegic, acquiesce : « Quand il est arrivé à Dijon *(en 2008)*, je dois avouer que je ne le connaissais pas, mais je devinais sa mentalité pour avoir joué avec Pierre, son père, à Toulouse par le passé. Je n'ai pas été déçu : il est adorable, demande beaucoup de conseils et les applique. Je dirais même qu'il était trop respectueux, trop collectif, il manquait d'égoïsme. » Le genre de tare rédhibitoire pour un attaquant. « Pas assez tueur », à en croire Landry Bonnefoi, qui gardait le but bourguignon à l'époque, Aubameyang avait surtout une envie de prouver qui l'obsédait et le consumait, un besoin de stabilité, de reconnaissance, qui l'empêchait de se libérer.

Depuis qu'il est installé à Saint-Étienne, Aubameyang peut enfin être lui-même, des pieds... à la tête. « Ç'a un peu commencé avant, nuance Ruffier. Les coupes de cheveux, ce genre de trucs, il l'avait fait à Monaco, déjà. Mais c'était encore un grand enfant, là-bas. Il n'était pas encore sûr de lui à 100 %, il manquait de maturité, ce qui n'avait rien d'étonnant dans ce complexe pas facile. »

L'intéressé reconnaît que la situation était « space » en Principauté, et c'est vrai qu'il y avait de quoi avoir la tête dans les nuages. Surtout sans certitudes sur l'avenir, collectif et personnel. La peur du lendemain a d'ailleurs été une sinistre compagne dans son début de carrière, son statut précaire d'éternel prêté ne lui permettant jamais de se sentir chez lui quelque part. Jusqu'à cette saison, il était ballotté de club en club, jamais à la rue, jamais installé non plus. Dijon, Lille, Monaco et même Saint-Étienne, où il a d'abord été mis en couveuse la saison passée, n'étaient que des escales, sans que jamais il puisse rentrer à son port d'attache. Un havre où il n'a jamais pu jeter l'ancre, faute du tonnage adéquat. Tout le monde ne peut pas naviguer sous pavillon du Milan AC *(lire ci-dessous)*... D'où son désir viscéral de séduire les clubs successifs où il passait, avec dans l'idée de les convaincre de l'acheter. Une obsession contre-productive. « À Dijon, il était jeune, il voulait jouer, montrer ce dont il était capable, du coup, quand il entrait, il était foufou », se souvient Bonnefoi. Une promesse autant qu'une limite, lorsqu'il rejoint la L1 une saison plus tard. L'intéressé s'en est aperçu avec le recul.

RUFFIER : « IL A GRANDI. » « Aujourd'hui, je me rends compte que, à Lille ou Monaco, je me suis pris la tête, je voulais trop bien faire. Du coup, j'avais peur de mal faire et je n'osais pas toujours tenter ma chance. » La sérénité que lui a apportée le contrat longue durée (quatre ans) offert par Saint-Étienne se ressent dans son jeu et dans sa vie, comme le pense Ruffier : « Il a grandi. Le fait de signer à l'ASSE, d'appartenir totalement à un club, ça l'a stabilisé, ça lui a fait du bien au moral. Maintenant, il peut s'exprimer totalement. » Oser, enfin. Sans peur de manquer et de repartir de zéro l'été suivant, valises à la main, espoirs en bandoulière. Une vie de bohème qui a fini par le lasser. « J'en avais marre de bouger, je voulais que Saint-Étienne lève l'option d'achat pour que je reste. Ce n'est peut-être pas la plus belle ville de France, mais c'est un grand club, les gens sont accueillants et les supporters sont super ! Je me sens bien, ici. » Arrivée à destination, l'étoile filante est devenue soleil, et peut désormais rayonner sur toute la galaxie du foot français. La voie est libre. La voie lactée, bien sûr... ■

BIO EXPRESS
22 ans. Né le : 18 juin 1989, à Laval (Mayenne). 1,85 m ; 74 kg. Attaquant. International gabonais (24 sélections A, 8 buts). PARCOURS : Milan AC (2007-08), Dijon (2008-09), Lille (2009-10), Monaco (2010-janvier 2011) et Saint-Étienne (depuis janvier 2011). PALMARÈS : néant.

UNE HISTOIRE MILANAISE

LA LÉGENDE, MAIS ÇA N'EN EST PAS VRAIMENT UNE, veut que lorsqu'il arriva à la tête de la Primavera du Milan AC, il y a quatre ans, Alberigo Evani, devenu entre-temps sélectionneur des 18 ans italiens, ne posa qu'une question : « Il est où, Aubameyang ? » Lorsqu'un dirigeant lui répondit que le club rossonero venait de le prêter à un club français (Dijon), il rétorqua : « Dommage, c'était le meilleur de l'équipe. » Ce n'était apparemment pas l'avis de son prédécesseur, qui se bornait à le cantonner au banc, et c'est une sorte de mystère tant le Franco-Gabonais avait marqué à son arrivée, et pas que les esprits. « Le gosse, il ne jouait même pas en réserve, se souvient Yvan Le Mée, consultant au recrutement de Dijon à l'époque, à l'origine de son retour en France. Vu sa taille, sa puissance, sa vitesse et son sens du but, c'était incompréhensible, surtout après la Youth Cup qu'il venait de réaliser ! » En août 2007, quelques mois après son arrivée, Aubameyang avait été récompensé du trophée Roberto-Bettega, décerné au meilleur joueur de ce « Championnat du monde des clubs » des équipes de jeunes. Buteur à chaque rencontre, et pas contre n'importe qui – l'Ajax, Flamengo, Arsenal, le Bayern (doublé) et la Juve –, le Franco-Gabonais avait même attiré l'attention du FC Barcelone, qui chercha à le récupérer, en vain. « Pierre Aubame, son père, travaillait pour le Milan AC à l'époque, il n'était pas question qu'il s'en aille », précise Le Mée. La relation qui unit à l'époque le club italien et le père a quelque chose de fusionnel. Trois de ses quatre fils sont passés par la Lombardie. Catilina, d'abord (aujourd'hui au pays, au FC Sapins, le club paternel), puis Willy (sans club), et enfin Pierre-Émerick. « J'ai passé deux ans là-bas, se souvient ce dernier. J'ai été pris plusieurs fois dans le groupe pro pour "faire" quelques bancs en Coupe d'Italie et au trophée Berlusconi, mais je ne suis jamais entré. On ne m'a jamais vraiment donné ma chance. » Il a su la saisir en France, mais garde le rêve de « retourner un jour au Milan. Ce serait une sorte de revanche. » ■ **A. T.**

Avec cinq buts inscrits cette saison, le milieu offensif Ryad Boudebouz est le meilleur réalisateur doubiste.

SOCHAUX-AUXERRE 0-0

SOCHAUX SOS BUTEU

MUETTE POUR LA SEPTIÈME FOIS au cours de ses huit derniers matches de L1, l'attaque doubiste symbolise une ineffi

FRANÇOIS VERDENET, à Sochaux
fverdenet@francefootball.fr

AU SON D'UNE MUSIQUE COUNTRY guère appropriée et qui avait du mal à masquer la bordée de sifflets des douze mille spectateurs, les Sochaliens sont restés quelques minutes de plus sur la pelouse de Bonal. Au terme du nul face à Auxerre (0-0), concluant un match de la peur entre relégables en puissance, les Lionceaux se sont livrés à une curieuse opération commerciale appelée par le speaker local « la fête de l'équipementier ». De Mikari à Butin en passant par Boudebouz, les Sochaliens se sont fendus d'une distribution de mini-ballons envoyés dans les gradins à grands coups de frappes sèches. « Il ferait mieux de cadrer sur le terrain », entendait-on alors à côté de nous de façon ironique. La scène avait en effet un côté pathétique pendant que le classement provisoire de la L1 défilait sur l'écran géant. Encore une fois, la lanterne rouge du Championnat n'a régalé ses supporters que de façon artificielle. Si sa défense a tenu le choc face à de pâles Auxerrois sans prendre de but pour la première fois depuis sept rencontres et un nul à Dijon (0-0 lors de la 16e journée), son attaque a été d'une indigence absolue. Le FCSM a pourtant eu quelques belles occasions franches, notamment en début de partie, mais Bakambu, à deux reprises dans le premier quart d'heure, puis Privat et Camara en seconde mi-temps n'ont pu attraper le cadre à bout portant. Malgré ses douze tentatives de tir, Sochaux n'en a cadré que deux.

Dans la finition, les Lionceaux ont encore montré leurs dents de lait avec des frappes à blanc sans grande conviction. Ils ont également affiché un manque de vice. Secoués à deux reprises dans la surface, Butin et Bakambu sont restés sur leurs jambes alors que beaucoup auraient plongé pour aller chercher un penalty presque évident. « On dirait qu'ils ont tout fait pour ne pas tomber », regrettait d'ailleurs Mécha Bazdarevic, qui aurait apprécié de voir ses hommes encore plus malins dans les seize mètres.

> On va désormais se battre avec nos moyens.
> **Mécha Bazdarevic, entraîneur du FC Sochaux**

DEUX BUTS EN DIX MATCHES ! Mais avant d'inscrire ses protégés aux « bébés nageurs », l'entraîneur franc-comtois a d'autres problèmes à résoudre pour sauver son club de la noyade. Si Sochaux offre un fonds de jeu acceptable, avec une bonne maîtrise du ballon sous la férule d'un Marvin Martin qui revient progressivement à son niveau, son inefficacité offensive chronique est très inquiétante. Les récentes statistiques sont même affligeantes dans un contexte de

PERQUIS « PAS ENVIE DE RESTER DANS LA CHARRETTE »

RÉALISTE MAIS PAS FATALISTE, LE CAPITAINE SOCHALIEN VEUT TROUVER DES RAISONS D'ESPÉRER ENCORE.

« Sochaux reste sur dix matches sans victoire en Championnat. Sur quel secteur peut-il malgré tout s'appuyer pour s'en sortir ?
Déjà, on n'a pas le droit de baisser la tête ! Il y a quand même quelques signes positifs. L'état d'esprit est revenu. Je sens qu'il y a un instinct de révolte. Défensivement, nous avons aussi retrouvé une certaine solidité. Il nous manque désormais la finition. C'est notre véritable déficit. Il faut vite le combler. Dans l'absolu, on a besoin de sept victoires pour croire au maintien. On produit du jeu. Marvin *(Martin)* revient bien. Mais pour gagner, il faut marquer...

ALLIANCE/L'EST

Hormis la saison passée, Sochaux a l'habitude de lutter pour le maintien depuis quatre saisons. Est-ce que la situation est aujourd'hui la même qu'auparavant ?
Il y a beaucoup moins d'expérience dans l'effectif. Avant, il y avait beaucoup plus de joueurs capables de fédérer un groupe, d'apporter plus de calme et de sagesse. C'étaient Maurice-Belay, Dramé ou Faty la saison dernière ou encore Pichot, Isabey ou Pitau par le passé.
Là, nous n'avons plus beaucoup de marge. Il faut nous battre avec nos armes. C'est faisable mais il ne faut plus manquer de marches.
Nerveusement et émotionnellement, c'est la saison la plus dure que je vis depuis que je suis à Sochaux. Sans hésitation.

Malgré votre dernière place, vous n'êtes pas totalement décrochés dans la lutte pour le maintien...
(Il coupe.) Mais il ne faut pas penser aux autres et regarder ce qui se passe à côté pour essayer de se rassurer ! On doit se concentrer sur notre cas. Les résultats, c'est nous seuls qui irons les chercher ! Personne ne nous fera de cadeau. Deux ou trois bonnes performances de suite et la situation peut basculer. De Brest *(12e)* à nous, neuf clubs se tiennent en six points. Et nous avons aussi un match en retard, ce mercredi, contre Lille. Le déclic peut vite venir. Tout le monde tire dans le même sens. Je garde confiance. » ■ F.V.

MAXPPP

R(S)
cacité de plus en plus dangereuse.

survie. Les Doubistes n'ont inscrit que deux buts sur les dix dernières rencontres de L1 pour seulement trois points de glanés sur trente possibles ! Sochaux présente ainsi l'avant-dernière attaque de l'élite, juste devant Brest (21 buts marqués) et à égalité avec Nice, Lorient et Nancy (22). Il ne doit cependant cette position intermédiaire qu'à son (bon) été dernier qui ravive des souvenirs aujourd'hui trop lointains. Sur les neuf premières journées, le FCSM a en effet marqué seize de ses vingt-deux réalisations actuelles. Depuis l'automne, le secteur offensif sochalien tourne à la moyenne de 0,4 but par rencontre. À ce rythme, il sera dur de s'extraire de l'ornière. Les nombreuses affaires ont certes secoué Sochaux, Modibo Maïga est encore porté pâle à cause d'une crise de paludisme contractée à la CAN, mais le mal est bien là. Sochaux est frappé par une sécheresse qui pourrait rapidement déboucher sur une saison famélique. « Mais ce n'est pas faute d'essayer, tente de positiver Ryad Boudebouz, le meilleur buteur sochalien avec cinq réalisations... dont trois penalties. Contre Auxerre, on mérite de gagner au nombre d'occasions et dans le jeu. La saison passée, on mettait des buts venus d'ailleurs. Cette année, on manque vraiment de réussite... Mais on a toujours envie de sortir le club de cette merde ! On ne doit pas se pourrir la tête avec notre classement ! Personne n'est aveugle. L'efficacité, ça se travaille. Mais comment voulez-vous qu'une équipe qui est vingtième ne manque pas de confiance ? »

UN DRÔLE DE MERCATO... Pour tenter de forcer le verrou auxerrois, Mécha Bazdarevic a essayé de changer de formule. Le coach franco-bosnien est repassé dans un schéma en 4-4-2, qui avait permis à Sochaux de finir cinquième du Championnat en 2011.
Mais les cartouches ne sont plus les mêmes. Le barillet est voilé. La saison passée, Francis Gillot pouvait s'appuyer sur un Marvin Martin qui planait avec dix-sept passes décisives, mais surtout sur un duo offensif Ideye-Maïga qui totalisait trente buts en fin d'exercice (15 chacun). L'international nigérian a été transféré au Dynamo Kiev pour 9 M€ en juillet et l'international malien vit toujours avec le spleen de son transfert manqué à Newcastle. Maïga n'a marqué qu'à quatre reprises entre la 7e et la 9e journée, dont un doublé face à Toulouse (3-0).
Si Bazdarevic a vite identifié le mal de son équipe, cette absence de buteur chevronné pour venir pallier ces insuffisances notoires, ses dirigeants ont étrangement fait la sourde oreille. En réclamant encore plusieurs fois la démission du président Lacombe pendant le match face à Auxerre, le public franc-comtois a l'air d'en vouloir plus à son président, trop près de ses sous à écouter les supporters, qu'à son entraîneur qui se dépêtre avec ses faibles moyens. Pourquoi lors du mercato hivernal, Sochaux est-il donc allé recruter en défense avec Yaya Banana (Espérance Tunis) ou Thierry Doubai (Udinese) ? Le coach sochalien ciblait avant tout un attaquant chevronné de L1. Il l'a dit, écrit, martelé et répété, sans suite. Montano (Rennes), Ibisevic (Hoffenheim), Modeste et Ben Khalfallah (Bordeaux) étaient apparemment inaccessibles pour des finances sochaliennes encadrées par la DNCG depuis le transfert avorté de Maïga à Newcastle et qui aurait dû rapporter 7 M€. Le retour de prêt de l'Américain Charlie Davies, en provenance de DC United, n'était pas non plus au programme et a contrarié le budget franc-comtois. Alors que la plupart de ses concurrents directs pour le maintien ont fait un effort pour muscler leur attaque, avec de bonnes pioches pour Dijon (Kakuta), Ajaccio (Eduardo), voire Nancy (Mollo) et peut-être Brest (Jemaa et Alphonse), Sochaux a recruté un inconnu en la personne de « King » Osonga (21 ans), débarqué de l'Étoile du Sahel pour 5 000 € brut par mois, et actuellement à la disposition de la réserve en CFA.

Si tu marques peu...
Moyenne de buts par match (en fin de saison) des relégués des cinq derniers exercices*.
2010-11
Monaco (36 buts) : 0,94
Lens (35) : 0,92
Arles-Avignon (21) : 0,55
2009-10
Le Mans (36) : 0,94
Boulogne (31) : 0,81
Grenoble (31) : 0,81
2008-09
Caen (42) : 1,1
Nantes (33) : 0,86
Le Havre (30) : 0,79
2007-08
Lens (43) : 1,13
Strasbourg (34) : 0,89
Metz (28) : 0,73
2006-07
Troyes (39) : 1,02
Sedan (46) : 1,21
Nantes (29) : 0,76
** Moyenne de buts par match de Sochaux en L1 cette saison : 0,95. (22 buts en 23 matches).*

UN PEU JEUNES POUR LE COMBAT. Ce mal pourrait bien ronger Sochaux de l'intérieur. La jeunesse est certes un argument de promotion dans le Doubs, mais la campagne d'affichage a ses limites quand il faut rudoyer dans la basse-cour. À l'œuvre face à l'AJA, le trio Bakambu (19 ans), Privat (22 ans) et Butin (23 ans) n'offre que 17 buts à lui seul en L1 depuis ses débuts. Si l'on ajoute Boudebouz (22 ans) et Martin (23 ans), la moyenne d'âge du secteur offensif sochalien, totalement formé au club, flirte avec les vingt-deux ans. Le manque d'expérience devient alors flagrant pour surmonter un mental friable. Aujourd'hui, dans le Doubs, il faudrait des durs pour aller au charbon. « Mais maintenant, on ne peut plus recruter, soupire Bazdarevic. Je n'ai pas attendu ce match contre Auxerre pour tirer la sonnette d'alarme ! On va désormais se battre avec nos moyens. Et je reste convaincu que si on persévère, ça peut passer. Mais pour cela il va bien falloir marquer. » Car à défaut de plonger dans la surface, Sochaux pourrait vite se retrouver au fond de la piscine. ■

REPRISES DE VOLÉE

Par **Jean-Michel Larqué**

SIX CLUBS POUR UNE PLACE

LE DÉ ROULE, ROULE, ROULE

SI L'ON CONSIDÈRE que le titre se jouera entre Paris et Montpellier, le podium est donc aux deux tiers réservé. Et la place qui reste donne lieu à une bataille indécise. La lutte est d'autant plus acharnée que c'est l'inconstance qui prédomine. Ils sont aujourd'hui six à pouvoir y prétendre : Lille, Lyon, Marseille, mais aussi Toulouse, Rennes et Saint-Étienne. Et bien malin qui peut annoncer quel sera l'heureux élu. Le dé est lancé. Comme tout dé, il a six faces, et tant qu'il ne s'immobilisera pas, on ne connaîtra pas le vainqueur. Lille a aujourd'hui une petite avance. Lille s'est imposé à Lorient sans prendre de but. Mais, une semaine plus tôt, Lille en avait pris cinq face à Bordeaux, qui n'est pas réputé pour empiler les buts. Lyon est capable de perdre à domicile face à Caen. Marseille est lancé dans une course-poursuite depuis des semaines, donc forcément à la limite en permanence, et le moindre incident – un nul en est un – est pratiquement fatal. À noter, de plus, que l'OM va disputer neuf de ses quinze derniers matches à l'extérieur. Toulouse gagne 3-0 à Nancy une semaine après une énième désillusion au Stadium. Même irrégularité pour les Verts ou les Rennais. Si quelqu'un m'affirme aujourd'hui que l'ASSE sera sur le podium en fin de saison, je ne le prendrai pas pour un fou.

LILLE, LYON ET MARSEILLE SONT UN CRAN EN DESSOUS DES SAISONS PRÉCÉDENTES.

LA THÉORIE ET LE PAPIER, C'EST FIGÉ. Quand une équipe bat successivement deux concurrents directs, Toulouse et Rennes avec quatre buts inscrits aux Bretons, on ne peut la négliger. Même si je serai toujours de mauvaise foi avec les Verts. On a une fâcheuse tendance à user de l'expression « sur le papier ». Sur le papier, les effectifs de Lille, Lyon ou Marseille, c'est autre chose que ceux du TFC, Rennes ou Saint-Étienne. En théorie, oui. Mais la théorie, le papier, c'est figé. Pas le terrain. Il serait plus judicieux de faire des comparaisons sur des périodes limitées à quelques semaines. Ces dernières semaines, les performances d'Aubameyang sont-elles si inférieures à celles d'Hazard ? Et le jeune gardien du TFC Ahamada, qui n'a pas une grande expérience de la L1, est-il si en dessous d'un Lloris ou d'un Mandanda actuellement ? Il n'y a pas photo entre Cris « le Policier », sa maturité, son passé, et le jeune Zouma de l'ASSE. Mais, en fin de saison, le bilan sera-t-il aussi déséquilibré ? Et on peut multiplier ainsi les exemples. Les trois « gros » (Lille, OL, OM) sont un cran en dessous des saisons précédentes, les trois outsiders sont, eux, montés d'un cran. Sans oublier que les trois « gros » ont des contraintes financières dont ils doivent et devront tenir compte, et qui sont des facteurs de déstabilisation que n'ont pas à ce point les trois autres. Pour toutes ces raisons, notre Championnat n'est pas au bout de ses surprises. ■

VITE DIT

PASCAL RONDEAU

Et Bordeaux, alors ?
Six clubs pour une place (lire ci-contre). J'aurais pu dire sept, car Bordeaux n'est qu'à un point de Toulouse, à six du podium. Mais un dé n'a que six faces et les Girondins reviennent de tellement loin que je ne voudrais pas leur porter la scoumoune. Gouffran et ses coéquipiers ont rejoint le peloton. Laissons-les récupérer avant de parler d'échappée.

Double peine
Ça bataille dans la première moitié de tableau, ça ferraille dans la seconde. Rien n'est joué, même pour Auxerre, Nice et Sochaux qui ferment la marche. Mais ces trois clubs sont ceux qui à leur fébrilité sportive – qui existe aussi à Ajaccio ou à Nancy – ont ajouté une instabilité hors du terrain. C'est sûrement tout sauf un hasard si on les trouve aujourd'hui dans le rouge.

LA BANANE MONTPELLIÉRAINE

Qui avait le sourire en quittant le Parc des Princes, dimanche ? Les Parisiens pour avoir égalisé in extremis ? Les Montpelliérains pour avoir tenu la dragée haute aux grands favoris du Championnat ? Un match de football, c'est comme un bulletin météo. Il y a les températures et il y a le ressenti ; il y a les statistiques et il y a l'impression laissée. Les stats – nombre de points, efficacité offensive et défensive – entre les deux équipes étaient très proches avant la rencontre ; le score n'a rien changé. Mais, question ressenti, on a vu la différence entre les joueurs de René Girard, qui ont su jouer sur leurs qualités collectives et individuelles, et ceux de Carlo Ancelotti, dont le jeu collectif reste d'une pauvreté confondante et qui continuent de s'en sortir sur des fulgurances individuelles. Que disent aujourd'hui du Paris d'Ancelotti ceux qui reprochaient à Antoine Kombouaré sa frilosité, sa prudence ? Du début à la fin, ou presque, les Parisiens auront été à la poursuite de leur jeu, de leur adversaire, de certitudes qu'ils n'attrapent décidément pas. Je dis presque, car Paris a pris le dessus dès lors que Montpellier a inconsciemment cessé d'être lui-même à quelques minutes de la fin, lorsqu'il a pris l'avantage. Dès lors qu'il a cessé d'aller au bout de ses idées et de ses actions. Alors qu'il fallait continuer à faire mal à ce Paris-SG pour continuer à lui faire peur, les Héraultais ont perdu le fil. Faute d'une gestion agressive de leur supériorité, ils ont été punis. Mais je crois bien que c'est dans le car montpelliérain qu'on a entendu le plus d'éclats de rire du côté de la porte de Saint-Cloud, dimanche soir. ■

PASCAL RONDEAU

Olivier Giroud, Souleymane Camara, Younès Belhanda.

f.fr RETROUVEZ LE BLOG DE Jean-Michel Larqué sur notre site francefootball.fr

24e JOURNÉE - LES MEILLEURS JOUEURS

GARDIEN STEEVE ELANA
Brest 13
Le portier brestois a repoussé toutes les tentatives des Corses et a même détourné un penalty tiré par Eduardo.

DÉFENSEUR CENTRAL JEAN PASCAL MIGNOT
Saint-Étienne 18
Auteur du premier but stéphanois face à Rennes, le défenseur a placé les siens sur le chemin de la victoire.

DÉFENSEUR LATÉRAL SERGE AURIER
Toulouse 11

MILIEU DÉFENSIF FRANÇOIS SIRIEIX
Toulouse 14
Infatigable relayeur, le milieu toulousain a récupéré énormément de ballons et a été récompensé par un but.

MILIEU OFFENSIF LAURENT BATLLES
Saint-Étienne 12

ATTAQUANT EMMANUEL RIVIÈRE
Toulouse 12
L'avant-centre des Violets s'est battu et n'a cessé de faire des appels. Et il a fini par inscrire un but.

DÉFENSEUR CENTRAL AYMEN ABDENNOUR
Toulouse 11

DÉFENSEUR LATÉRAL MATHIEU DEBUCHY
Lille 20
Le latéral lillois a inscrit sa cinquième réalisation de la saison et offert un succès important aux Dogues.

MILIEU DÉFENSIF CÉDRIC BARBOSA
Évian-TG 11

MILIEU OFFENSIF ADRIEN REGATTIN
Toulouse 14
Toujours disponible et en mouvement, le milieu du TFC a marqué et donné des sueurs froides aux défenseurs adverses.

ATTAQUANT YOAN GOUFFRAN
Bordeaux 10

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES
FRANCE football

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous sur francefootball.fr dans la rubrique Le Championnat des Étoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
- Une fois enregistré, vous disposez de 120 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
- Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans *France Football* et *France Football Week-end*, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER
BRAUN
5000€ pour le vainqueur de la saison
et des rasoirs Braun Series à chaque journée

CHERS ENTRAÎNEURS,

Les buteurs se sont peu illustrés ce week-end puisqu'on ne dénombre que vingt-deux réalisations. De plus, on recense quatre nuls dont deux sur des scores vierges et seules deux formations ont réussi à s'imposer à l'extérieur. Les points à prendre étaient donc peu nombreux et il fallait faire les bons choix. L'affiche du week-end entre les deux premiers, le Paris-SG et Montpellier, s'est soldée par un nul et Lille en a profité en l'emportant à Lorient. Lyon et Rennes, battus à Bordeaux et Saint-Étienne, marquent le pas tandis que Marseille, malgré un nul au Vélodrome face à Valenciennes, prend la quatrième place. Mais les Phocéens ne la doivent qu'à une meilleure différence de buts puisqu'ils comptent le même nombre de points que les Rhodaniens, les Stéphanois et les Bretons. En bas de classement, Auxerre, Nice et Sochaux restent relégables.

CLASSEMENT DE LA 24e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. jean-michel05	110
2. mateo37	103
3. SAMUEL67	101
4. jcol69	101
5. larrycool	99
6. kanto85	99
7. xavio	99
8. joemat	98
9. OLIVIERBREMOND	98
10. batistuta	96
11. ktm89	96
12. tefece1	96
13. 91boys	95
14. TOTOF56	95
15. MARCO 42	94
16. nicocharl	94
17. pascaldoguido	93
18. isitolo	93
19. 876364	93
20. FREDWIGE	93

CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. 11charlyPSG	1531	▶	1
2. aurelien.garzia	1530	▶	2
3. lucastom	1526	▲	6
4. samos10	1523	▼	3
5. fab190	1522	▲	9
6. Patou16	1494	▲	8
7. wfidou	1492	▲	13
8. fcmagnol	1489	▲	11
8. l albatros	1489	▼	5
10. CHARLIE37	1487	▼	7

CLASSEMENT PAR COMMUNAUTÉS

PSEUDO	POINTS	PROG	CLASS. J-1
1. fred+vévé-juju-frerefred	1,455	▶	1
2. axelou	1,401	▶	2
3. RAGONDINS	1,397	▶	3
4. santcho17	1,376	▶	4
5. Archinuls	1,375	▶	5
6. ACS	1,373	▶	6
7. team hopital	1,366	▶	7
8. HD/LG	1,360	▶	8
9. Makara le retour	1,353	▶	9
10. slyfcg	1,336	▶	10

Jouez-la comme Mourinho.
BRAUN
Braun s'associe au Championnat des Étoiles France Football.
5000 € à gagner
et de nombreux rasoirs Braun Series
Participez au championnat en vous inscrivant sur francefootball.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 5 août 2011 au 30 mai 2012 inclus, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjat, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200), et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'ÉQUIPE 24/24 – «Jeu Championnat des Étoiles», 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations: se référer à la rubrique «Dotations» du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service: L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite «loi informatique et libertés», tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

L1 MAX
24e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

UN MONDE BIPOLAIRE

Depuis le week-end dernier, la L1 s'est fissurée en deux blocs que sépare une ligne de démarcation bien définie : elle se situe entre le neuvième, Bordeaux, 36 points, et le dixième, Valenciennes, qui en compte neuf de moins. À partir de VA, le classement déroule jusqu'en bas les équipes qui jouent le maintien : elles sont onze et se tiennent en sept points. À partir des Girondins de Plasil (*photo*), situés à six unités du troisième, toutes les formations peuvent prétendre intégrer l'espace européen en fin de saison. Entre ces deux pôles ne figure aucun de ces clubs dont on dit qu'ils n'ont rien à craindre ni à espérer.

L'avantage c'est que tout le monde est concerné par un objectif, ce qui restreint la possibilité d'assister à des matches dénués d'enjeu. La journée à venir en est l'illustration : il y aura des affiches entre candidats à l'Europe (Montpellier-Bordeaux, Rennes-Lille, Lyon-PSG), des duels opposant des équipes en danger (Ajaccio-Dijon, Nice-Caen, Valenciennes-Lorient, Évian-TG - Nancy) et des joutes entre équipes du haut et du bas du tableau (Auxerre - Saint-Étienne, Brest-OM, Toulouse-Sochaux). D'ici là, les matches en retard en milieu de semaine ne bouleverseront pas ce monde nouveau. ■ **V. V.**

EXPRESS

Paris-SG Alex (41e), Hoarau (88e)	2-2	**Montpellier** Belhanda (45e+1), Utaka (82e)
Lorient	0-1	**Lille** Debuchy (76e)
Marseille A. Diarra (16e)	1-1	**Valenciennes** Gil (51e)
Bordeaux Gouffran (42e)	1-0	**Lyon**
Saint-Étienne Mignot (24e), Batlles (53e) Sako (67e), Gradel (79e)	4-0	**Rennes**
Nancy	0-3	**Toulouse** Sirieix (9e), Regattin (20e) E. Rivière (72e)
AC Ajaccio	0-0	**Brest**
Dijon Kakuta (44e), Jovial (53e), Koné (88e)	3-0	**Nice**
Caen Frau (45e+2 s.p.), Nabab (57e)	2-2	**Évian-TG** Barbosa (50e), Govou (90e+4)
Sochaux	0-0	**Auxerre**

LA QUESTION

Depuis quand Valenciennes n'avait-il pas occupé une telle place au classement ?

Auteur d'un résultat nul à Marseille, le club nordiste pointe dorénavant au dixième rang. C'est son meilleur classement depuis le 29 août 2010, alors que les Nordistes étaient encore relégables au soir de la dix-huitième journée. Depuis le début de la saison 2010-11, VA n'a été classé au-dessus de la dixième place qu'à trois reprises, de la deuxième à la quatrième journée de la saison dernière, après soixante-deux matches. ■ **C. B.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
22e JOURNÉE
MERCREDI 22 FÉVRIER, 18 H 30
Sochaux-Lille
Saint-Étienne - Lorient
Caen-Auxerre
23e JOURNÉE
MARDI 6 MARS, 18 H 30
Évian-TG - Marseille
RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 19 HEURES
Montpellier-Bordeaux
Auxerre - Saint-Étienne
Valenciennes-Lorient
AC Ajaccio-Dijon
Évian-TG - Nancy
Nice-Caen
21 HEURES
Lyon - Paris-SG
DIMANCHE 26 FÉVRIER, 17 HEURES
Brest-Marseille
Toulouse-Sochaux
21 HEURES
Rennes-Lille

50

EN MARQUANT pour la première fois avec Évian-TG, Sidney Govou a inscrit son cinquantième but en Ligue 1, après avoir frappé à quarante-neuf reprises sous les couleurs lyonnaises.

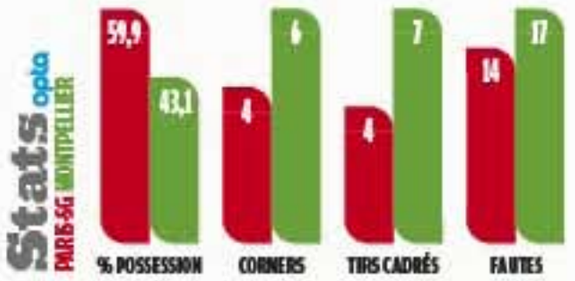
PARIS-SG 2-2 (1-1) MONTPELLIER

4-3-3 | Entr. : Ancelotti | 54*

59* | Entr. : Girard | 4-2-3-1

100 CE MATCH était le centième de René Girard à la tête de Montpellier en L1. Son bilan est de 47 victoires, 25 nuls et 28 défaites, soit 1,67 point par match.

6 LE PARIS-SG n'a gagné aucun de ses six derniers matches arbitrés par Tony Chapron en Championnat (quatre défaites et deux nuls).



DIMANCHE 19 FÉVRIER. Buts : Alex (41e), Hoarau (88e) pour Paris-SG ; Belhanda (45e+2e), Utaka (82e) pour Montpellier. **Stade :** Parc des Princes. **Spectateurs :** 44 398. **Arbitre :** M. Chapron (6 *). **Remplacements :** Gameiro (Hoarau, 62e), Alex (Lugano, 73e), Sissoko (Pastore, 76e) pour Paris-SG ; Estrada (Stambouli, 64e), Saihi (Marveaux, 77e), Belhanda (Cabella, 90e) pour Montpellier. **Avertissements :** Sakho (34e), Sissoko (50e), Matuidi (69e) pour Paris-SG ; Saihi (32e), Giroud (90e) pour Montpellier. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORTS. 41e :** coup franc pour Paris à 25 m. Nene décale Alex d'une talonnade. Le Brésilien frappe en force, la trajectoire surprend Jourdren, pris à contre-pied (1-0). **45e+2 :** Giroud décale Hilton sur la gauche, à l'angle de la surface. Le défenseur centre du gauche, Belhanda coupe la trajectoire du ballon d'une tête que Sirigu ne peut qu'effleurer (1-1). **82e :** Giroud s'arrache pour récupérer un ballon le long de la ligne de touche côté droit. Son centre enroulé est repris de la tête par Utaka (1-2). **88e :** petit numéro de Ménez sur la gauche, qui se joue de Yanga-Mbiwa. Son centre en retrait est repris du droit par Hoarau de près (2-2).

LORIENT 0-1 (0-0) LILLE

4-4-2 | Entr. : Gourcuff | 56 *

65 * | Entr. : Garcia | 4-3-3

2 C'EST SEULEMENT LA DEUXIÈME VICTOIRE de Lille à Lorient dans l'élite après son succès (4-2) en 2001-02.

5 MATHIEU DEBUCHY EST LE DÉFENSEUR qui a marqué le plus de buts cette saison en Championnat, avec cinq réalisations.

SAMEDI 18 FÉVRIER. But : Debuchy (76e). **Stade :** Yves-Allainmat. **Spectateurs :** 14 812. **Arbitre :** M. Bien (3 *). **Remplacements :** Coutadeur (Jouffre, 58e), Emeghara (Barthelme, 68e), Douniama (Autret, 82e) pour Lorient ; Cole (Payet, 73e), Roux (Jelen, 88e), Hazard (Bruno, 90e) pour Lille. **Avertissements :** Ecuele Manga (82e) pour Lorient ; Cole (42e), Béria (71e) pour Lille. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORT. 76e :** Pedretti récupère un ballon à l'entrée de la surface lorientaise et adresse un petit ballon piqué par-dessus la défense. Debuchy, dans un angle très fermé, parvient à marquer du droit d'une frappe qui touche le poteau (0-1).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	51	24	15	6	3	40	21	+19	13	9	2	2	24	12	11	6	4	1	16	9
→ 2. Montpellier	50	24	15	5	4	47	25	+22	12	10	1	1	26	8	12	5	4	3	21	17
→ 3. Lille	42	23	11	9	3	41	26	+15	12	6	4	2	27	17	11	5	5	1	14	9
↘ 4. Marseille	39	23	10	9	4	34	22	+12	13	6	6	1	19	8	10	4	3	3	15	14
↗ 5. Lyon	39	24	12	3	9	37	28	+9	11	8	1	2	23	12	13	4	2	7	14	16
↗ 6. Saint-Étienne	39	23	11	6	6	29	24	+5	11	6	3	2	16	8	12	5	3	4	13	16
↘ 7. Rennes	39	24	11	6	7	33	29	+4	11	5	5	1	16	11	13	6	1	6	17	18
→ 8. Toulouse	37	24	10	7	7	25	23	+2	12	7	3	2	13	7	12	3	4	5	12	16
→ 9. Bordeaux	36	24	9	9	6	30	27	+3	13	6	6	1	17	9	11	3	3	5	13	18
↗ 10. Valenciennes	27	24	7	6	11	24	27	-3	11	6	3	2	15	6	13	1	3	9	9	21
↘ 11. Lorient	27	23	6	9	8	22	26	-4	12	5	5	2	13	6	11	1	4	6	9	20
→ 12. Brest	26	24	4	14	6	21	22	-1	12	4	7	1	17	12	12	0	7	5	4	10
↗ 13. Dijon	26	24	7	5	12	29	42	-13	12	5	2	5	18	16	12	2	3	7	11	26
↘ 14. Évian-TG	24	23	5	9	9	31	37	-6	10	5	2	3	17	14	13	0	7	6	14	23
↘ 15. Caen	24	23	6	6	11	28	35	-7	11	3	2	6	12	15	12	3	4	5	16	20
↘ 16. Nancy	23	24	5	8	11	22	33	-11	13	2	7	4	13	18	11	3	1	7	9	15
→ 17. AC Ajaccio	23	24	5	8	11	25	42	-17	12	3	4	5	14	19	12	2	4	6	11	23
→ 18. Auxerre	21	23	4	9	10	29	36	-7	12	4	4	4	20	19	11	0	5	6	9	17
→ 19. Nice	20	24	4	8	12	22	29	-7	12	4	5	3	14	9	12	0	3	9	8	20
→ 20. Sochaux	20	23	4	8	11	22	37	-15	11	3	3	5	13	18	12	1	5	6	9	19

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M. 25e J.
1. Giroud (Montpellier)	16	4	11	1	1	23
2. Nene (Paris-SG)	11	2	9	0	6	23
3. Gameiro (Paris-SG)	10	7	3	0	1	24
4. Jovial (Dijon)	9	6	0	3	0	21
Hazard (Lille)	9	7	2	0	3	23
Gomis (Lyon)	9	6	2	1	0	23
Rémy (Marseille)	9	2	1	6	1	21
8. Oliech (Auxerre)	8	2	5	1	0	21
Gouffran (Bordeaux)	8	3	3	2	0	21
Corgnet (Dijon)	8	4	3	1	0	23
Kembo (Rennes)	8	7	1	0	0	20

12. Traoré (Auxerre), Barbosa, Sagbo (Évian-TG), Roux (Lille/Brest), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **7 buts.**

20. Grougi (Brest), Sow (Lille), A. Ayew (Marseille), **6 buts.**

23. Obraniak (Bordeaux/Lille), Frau, Nivet (Caen), Debuchy (Lille), Bastos (Lyon), So. Camara, Dernis (Montpellier), Niculae (Nancy), Féret, Montano (Rennes), Boudebouz (Sochaux), **5 buts.**

34. Ilan, Sammaritano (AC Ajaccio), C. Diabaté (Bordeaux), Emeghara (Lorient), Briand (Lyon), Be. Cheyrou, Valbuena (Marseille), Utaka (Montpellier), Monzon, Moulongui, Mounier (Nice), Hadji (Rennes/Nancy), Maïga (Sochaux), Umut (Toulouse), Danic (Valenciennes), **4 buts.**

49. F. Diawara, Eduardo (AC Ajaccio), Jussiê, Maurice-Belay, Modeste (Bordeaux), Ben Basat, Lesoimier (Brest), Bulot, Heurtaux (Caen), Bauthéac (Dijon), Khelifa, Wass (Évian-TG), J. Cole, Pedretti (Lille), Jouffre (Lorient), Lacazette (Lyon), Cabella (Montpellier), Bakar (Nancy), Civelli, F. Dja Djédjé (Nice), Ménez (Paris-SG), Pitroipa (Rennes), Batlles, Gradel, Nicolita, Sinama-Pongolle (Saint-Étienne), Bakambu, Butin (Sochaux), E. Capoue, Machado, E. Rivière (Toulouse), Aboubakar, Cohade, Kadir (Valenciennes), **3 buts.**

TOTAUX

22 BUTS INSCRITS

PIED DROIT	13
PIED GAUCHE	4
TÊTE	5
C.S.C.	0
PENALTIES	1
COUPS FRANCS	2
CORNERS	2
TOTAL	
CETTE SAISON	591
SAISON DERNIÈRE	569

ATTAQUES

1. Montpellier, **47.**
2. Lille, **41.**
3. Paris-SG, **40.**
4. Lyon, **37.**
5. Marseille, **34.**
6. Rennes, **33.**
7. Évian-TG, **31.**
8. Bordeaux, **30.**
9. Auxerre, Dijon et St-Étienne, **29.**
12. Caen, **28.**
13. AC Ajaccio et Toulouse, **25.**
15. Valenciennes, **24.**
16. Lorient, Nancy, Nice et Sochaux, **22.**
20. Brest, **21.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, **21.**
2. Brest et Marseille, **22.**
4. Toulouse, **23.**
5. Saint-Étienne, **24.**
6. Montpellier, **25.**
7. Lille et Lorient, **26.**
9. Bordeaux et Valenciennes, **27.**
11. Lyon, **28.**
12. Nice et Rennes, **29.**
14. Nancy, **33.**
15. Caen, **35.**
16. Auxerre, **36.**
17. Évian-TG et Sochaux, **37.**
19. AC Ajaccio**20.** Dijon, **42.**

BORDEAUX 1-0 (1-0) LYON

3-5-2 | Entr. : Gillot | 56 ∗

50 ∗ | Entr. : Garde | 4-3-3

DIMANCHE 19 FÉVRIER. But : Gouffran (42e). **Stade :** Jacques-Chaban-Delmas. **Spectateurs :** 27704. **Arbitre :** M. Piccirillo (5 ∗). **Remplacements :** Gouffran (Jussiê, 80e), Maurice-Belay (Sertic, 89e) pour Bordeaux ; Lacazette (Briand, 54e), Källström (Lisandro Lopez, 55e), Fofana (Ederson, 78e) pour Lyon. **Avertissements :** N'Guémo (31e), Planus (50e) pour Bordeaux ; Lacazette (21e), Gonalons (71e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORT. 42e :** corner d'Obraniak, prolongé au second poteau où Gouffran, seul, marque de la tête (1-0).

12 BORDEAUX EST INVAINCU lors de ses douze derniers matches à Chaban-Delmas en L1 : une série de six nuls suivie de six victoires de rang (meilleure série en cours).

7 L'OL A SUBI SEPT DÉFAITES à l'extérieur en L1 cette saison, seuls Nice et Valenciennes en ont subi davantage hors de leurs bases (9).

LE BUTEUR DU JOUR

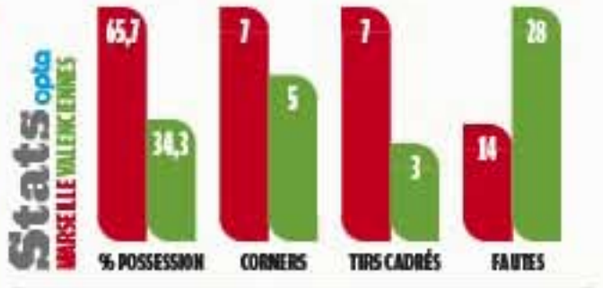
Kakuta enchaîne et se déchaîne

En Angleterre, Gaël Kakuta a fréquenté plus de clubs qu'il n'a inscrit de buts. Lors de son triptyque Chelsea-Fulham-Bolton, le joueur n'a frappé que deux fois en vingt-neuf rencontres. Depuis son arrivée à Dijon, en revanche, le cours de son efficacité remonte en flèche. Déjà buteur en Coupe de France face à Istres, il a marqué à chacune de ses titularisations en L1 : à Brest (1-1, 23e journée) et face à Nice (3-0). Trois réalisations en matches officiels emplissent donc déjà ses bagages, qu'il a posés en Bourgogne le mois dernier pour, enfin, empiler les rencontres. Samedi, son positionnement dans l'axe lui a permis d'en dévoiler un bel échantillon, à l'image de cette passe décisive pour Jovial, précédée d'un subtil contrôle orienté. ■ V. V.

MARSEILLE 1-1 (1-0) VALENCIENNES

4-2-3-1 | Entr. : Deschamps | 58 ∗

58 ∗ | Entr. : Sanchez | 4-3-3



SAMEDI 18 FÉVRIER. Buts : Diarra (16e) pour Marseille ; Gil (51e) pour Valenciennes. **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 41 055. **Arbitre :** M. Ennjimi (7 ∗). **Remplacements :** Diarra (Cheyrou, 5 ∗, 46e), J. Ayew (Brandao, 62e), Traoré (Morel, 69e) pour Marseille ; Camara (Saez, 68e), Sanchez (Gomis, 77e), Aboubakar (Samassa, 79e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Nkoulou (67e) pour Marseille ; Rafael (29e), Sanchez (66e), Saez (85e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 16e :** centre de Fanni qui a pris le meilleur sur Danic, Diarra reprend d'une tête puissante au premier poteau (0-1). **51e :** corner de Danic, la tête de Camara est contré par Kaboré. Le ballon revient sur Gil, qui bat de près Mandanda en force du droit (1-1).

14 AVEC QUATORZE BUTS de la tête, Marseille est la formation qui en a marqué le plus dans les cinq grands Championnats européens cette saison, avec l'Athletic Bilbao et Norwich.

28 VA A COMMIS vingt-huit fautes. Une seule équipe a été plus sanctionnée lors d'un match de L1 cette saison : Caen, avec trente-deux fautes à Lyon.

Incapables de tuer le match au Vélodrome, André Ayew et les siens ont vu les joueurs de VA revenir au score.

OM PAS LA MAISON DU PLUS FORT

Si Marseille ne parvient pas à s'agripper au podium en fin de saison, le club phocéen n'aura pas de mal à en trouver les raisons. L'une d'elle renverra à son rendement à domicile, puisque l'OM a pour l'instant abandonné quinze points en treize matches joués au Vélodrome. Les deux derniers en date ont été chipés, samedi, par Valenciennes, qui a su se remettre de l'ouverture du score précoce signée Alou Diarra. VA a profité d'une mauvaise habitude prise cette saison par les Marseillais, pas vraiment flamboyants avant les matches de Ligue des champions. ■ V. V.

LE RÉVEIL TOULOUSAIN

Jusque-là, en 2012, on ne pouvait pas parler de bonne année au sujet de Toulouse. Sorti en 32es de finale de la Coupe de France par le Gazélec Ajaccio (1-0), le TFC avait compilé à Paris (3-1, 20e j.), à Bordeaux (2-0, 22e j.) et contre les Verts (0-1, 23e j.) trois défaites que le seul succès face à Caen (1-0, 21e j.) ne suffisait pas à contrebalancer. À Nancy, néanmoins, face à un adversaire K.-O. d'entrée de match, les Violets ont allié à leur solidité défensive une qualité de jeu qui leur a permis de remporter facilement le combat. De quoi avoir l'humeur moins morose dans la Ville rose.

■ V. V.

Les Violets et leur jeune milieu Adrien Regattin ont facilement dominé des Lorrains amorphes.

JEAN-LOUIS FEL

NANCY 0-3 (0-2) TOULOUSE

4-4-2 | Entr. : Fernandez | 36 ✱

71 ✱ | Entr. : Casanova | 4-1-4-1

SAMEDI 18 FÉVRIER. Buts : Sirieix (9e), Regattin (20e), Rivière (72e). **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 12 093. **Arbitre :** M. Gautier (7 ✱). **Remplacements :** Lemaître (Bakar, 4 ✱, 46e), Mollo (Jung Jo-gook, 73e) pour Nancy ; Machado (Tabanou, 70e), Rivière (Umut Bulut, 84e), Regattin (Ben Yedder, 88e) pour Toulouse. **Temps additionnel :** 3 min (1+2). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 9e :** à 25 m, totalement excentré côté droit, Sirieix marque d'une frappe puissante du droit (0-1). **20e :** Sirieix sert Regattin en retrait à 25 m côté droit. Ce dernier enroule un tir du gauche, dévié par Haïdara, qui termine dans la lucarne droite (0-2). **72e :** corner de Didot, Regattin frappe de demi-volée de 20 m. Ndy Assembe détourne et Rivière, à l'affût, conclut du droit à bout portant (0-3).

0 L'ASNL n'a pas marqué le moindre but lors de ses neuf derniers matches contre le TFC toutes compétitions confondues.

2 NANCY est la formation qui a gagné le moins de matches à domicile en L1 cette saison avec deux victoires en treize rencontres à Marcel-Picot.

AFFLUENCES

Total 24e j. : 206 481

LE TOP PARC DES PRINCES : 44 398

Moyenne 2011-12 : 18 664

SAISON DERNIÈRE : 19 562

CARTONS

	34	0
CETTE SAISON	925	66
SAISON DERNIÈRE	883	49

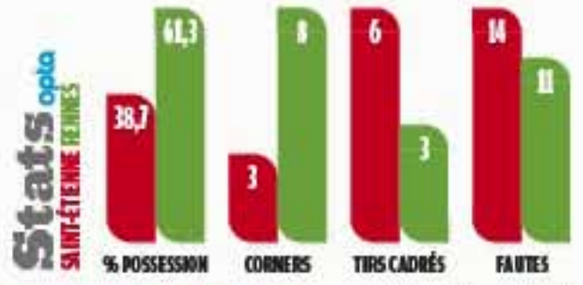
DISCIPLINE

Trois matches dont un avec sursis : Jemâa (Brest). **Deux matches ferme :** Audard (Lorient). **Un ferme :** Grenier (Lyon), Lemaître (Nancy), Ghoulam (Saint-Étienne).

SAINT-ÉTIENNE 4-0 (1-0) RENNES

4-2-3-1 | Entr. : Galtier | 63 ✱

53 ✱ | Entr. : Antonetti | 4-2-3-1



DIMANCHE 19 FÉVRIER. Buts : Mignot (24e), Batlles (53e), Sako (67e), Gradel (79e). **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 21 436. **Arbitre :** M. Malige (6 ✱). **Remplacements :** Batlles (Gradel, 70e), Aubameyang (Guilavogui, 75e), Marchal (Zouma, 78e) pour Saint-Étienne ; Kana-Biyik (Boye, 4 ✱, 30e), Féret (Brahimi, 66e), Kembo (Boukari, 75e) pour Rennes. **Avertissements :** Zouma (88e) pour Saint-Étienne ; Kembo (60e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 24e :** corner repoussé par la défense rennaise. Nicolita récupère le ballon sur la gauche et centre. Mignot s'impose de la tête devant Costil (1-0). **53e :** Sako, côté gauche, centre devant le but pour Batlles, qui marque du droit sous la barre de près (2-0). **67e :** transversale de Batlles pour Sako à l'angle gauche de la surface. Ce dernier fixe Foulquier et marque du gauche dans le petit filet opposé (3-0). **79e :** Ebondo, côté droit, centre à ras de terre pour la reprise de Nicolita. Costil repousse sur Gradel, qui marque de près du droit (4-0).

3 NICOLITA est le meilleur passeur sur corner en L1 cette saison avec trois offrandes, à égalité avec Valbuena et Bulot.

28 SAINT-ÉTIENNE a marqué au moins un but lors de vingt-huit de ses trente matches à domicile en L1. Nice et le PSG sont les seules équipes à être reparties avec leur cage inviolée.

Dépassée par des Dijonnais entreprenants, la défense azuréenne a pris l'eau, à l'image de son défenseur François Clerc.

FELIX KOLESI

NICE VOYAGES À VIDE

Comme Auxerre, Brest et Évian-TG, Nice ignore encore, cette saison, le goût sucré d'un succès conquis à l'extérieur. Mais le club azuréen fait pire que ses deux compagnons d'infortune, car il est celui qui a ramené le moins de points en déplacement. Ils se limitent à trois, comme le nombre de buts encaissés samedi sur le terrain de Dijon. Dépassés par le duo Kakuta-Jovial, les Aiglons avaient les ailes qui traînaient au sol, samedi. Et, logiquement, ils ne décollent toujours pas au classement, comme l'indique leur dix-neuvième place.

■ V. V.

DIJON 3-0 (1-0) NICE

4-2-3-1 | Entr. : Carteron | 64 ✱

47 ✱ | Entr. : Marsiglia | 4-3-3

SAMEDI 18 FÉVRIER. Buts : Kakuta (44e), Jovial (53e), Koné (88e). **Stade :** Gaston-Gérard. **Spectateurs :** 12 303. **Arbitre :** M. Jaffredo (5 ✱). **Remplacements :** Jovial (Guerbert, 72e), Kumordzi (Cornet, 85e), Kakuta (Marcq, 87e) pour Dijon ; Abriel (Coulibaly, 58e), Grandin (Dja Djedje, 58e), Digard (c.) (Palun, 65e) pour Nice. **Avertissements :** Monzon (34e), Gomis (47e), Palun (71e) pour Nice. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 44e :** sur une attaque rapide, Jovial effectue une talonnade à l'entrée de la surface pour Kakuta. Ce dernier, lancé, frappe instantanément du gauche et le ballon va se loger dans le petit filet d'Ospina (1-0). **53e :** à l'origine du mouvement, Koné lance Kakuta dans la profondeur. Ce dernier décale légèrement sur la droite Jovial qui d'un petit piqué du droit ajuste Ospina (2-0). **88e :** servi par Guerbert, Koné entre sur le flanc droit de la surface et trompe Ospina d'un ballon piqué du droit (3-0).

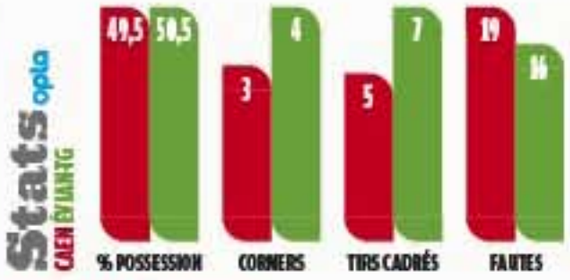
12 NICE n'a plus gagné chez un promu en L1 depuis sa victoire à Metz en mars 2008, soit une série de douze déplacements sans succès.

18 NICE reste sur dix-huit matches à l'extérieur sans victoire en L1, son dernier succès hors de ses bases remonte au 26 février 2011 (2-0 contre l'ASSE).

CAEN 2-2 (1-0) ÉVIAN-TG

4-4-2 | Entr.: Dumas | 56 ✱

52 ✱ | Entr.: Correa | 4-4-2



SAMEDI 18 FÉVRIER. Buts : Frau (45e + 2e s.p.), Nabab (57e) pour Caen ; Barbosa (50e), Govou (90e + 4e) pour Évian-TG. **Stade :** Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 14881. **Arbitre :** M. Moreira (5 ✱). **Remplacements :** Frau (Traoré, 69e), Bulot (Nivet, 76e) pour Caen ; Dja Djedje (Wass, 61e), Sagbo (Kahlenberg, 74e), Farina (Khelifa, 75e) pour Évian-TG. **Avertissements :** Montaroup (47e), Heurtaux (50e) pour Caen ; Rippert (29e), Rabiu (64e) pour Évian-TG. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 45e + 2 :** Frau se fait justice lui-même en convertissant un penalty du droit après avoir été séché dans la surface par Rippert (1-0). **50e :** une faute de Heurtaux amène un coup franc aux 20 m. Barbosa trouve le petit filet du gauche (1-1). **57e :** ouverture de Proment dans la profondeur pour Nabab, qui conclut du droit (2-1). **90e + 4 :** au terme d'un long cafouillage suite à un corner, Govou arrache l'égalisation du droit (2-2).

50 C'EST LE POURCENTAGE des buts inscrits sur penalty à domicile par Caen, soit six des douze réalisations normandes.

11 CAEN possède le pire bilan à domicile en L1 cette saison avec seulement onze points en onze rencontres.

AJACCIO 0-0 BREST

4-2-3-1 | Entr.: Pantaloni | 56 ✱

54 ✱ | Entr.: Dupont | 4-1-4-1

SAMEDI 18 FÉVRIER. Stade : François-Coty. **Spectateurs :** 5633. **Arbitre :** M. Cailleux (6 ✱). **Remplacements :** Tibéri (Sammaritano, 69e) pour AC Ajaccio ; Grougi (Ewolo, 69e), Coulibaly (Licka, 82e), Khaled (Poyet, 87e) pour Brest. **Avertissements :** Pierazzi (52e), Cavalli (57e), Eduardo (89e), Mostefa (90e) pour AC Ajaccio ; Coulibaly (53e), Lesoimier (62e), Ewolo (79e) pour Brest. **Temps additionnel :** 5 min (0 + 5). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORT. 82e :** main de Lesoimier dans la surface. Elana détourne le penalty tiré par Eduardo.

14 BREST n'a toujours pas gagné à l'extérieur cette saison après quatorze matches toutes compétitions confondues : sept nuls et sept défaites.

0 BREST n'a gagné aucun de ses cinq matches face aux clubs promus en L1 cette saison : une défaite contre Dijon et quatre nuls (Ajaccio deux fois, Dijon et ETG).

SOCHAUX 0-0 AUXERRE

4-4-2 | Entr.: Bazdarevic | 55 ✱

52 ✱ | Entr.: Fournier | 4-1-4-1

SAMEDI 18 FÉVRIER. Stade : Auguste-Bonal. **Spectateurs :** 12136. **Arbitre :** M. Desiage (6 ✱). **Remplacements :** Butin (Camara, 78e), Mouyokolo (Peybernes, 89e) pour Sochaux ; Kapo (Le Tallec, 73e), Chafni (Cissé, 83e), Segbefia (Contout, 89e) pour Auxerre. **Avertissements :** Martin (66e) pour Sochaux ; Mandjeck (55e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 9/20.

6 AUXERRE est invaincu lors de ses six derniers déplacements à Bonal en Championnat (deux victoires, quatre nuls).

0 AUXERRE n'a remporté aucun de ses onze déplacements en L1 cette saison. Sa dernière victoire hors de ses bases en L1 remonte au 29 mai 2011 (2-1 à Lorient).

L'HOMME DU JOUR
Landreau, après le déluge

L'air du Morbihan a redonné des couleurs à la défense de Lille, apparue bien anémique face à Bordeaux (4-5) quelques jours plus tôt. Si l'arrière-garde du LOSC a préservé son étanchéité à Lorient, elle le doit en grande partie à son gardien de but qui s'est chargé de poser pas mal de joints. Au fond, quelques jours après avoir pris l'eau, il a marché dessus. Déjà décisif la saison passée au Moustoir, Mickaël Landreau a d'abord réussi une parade horizontale lors d'un face-à-face avec Emeghara (19e) avant d'effectuer une sortie foudroyante (35e) dans les pieds de l'attaquant suisse, qui venait d'éliminer Cetto. Dans le listing de ses coups d'éclat figurent également un coup franc de Mvuemba ôté tout près de sa lucarne droite (37e) et, dans la même minute, un sauvetage sur une tête d'Emeghara. En toute fin de match, il a ajouté une dernière touche au tableau de sa soirée en subtilisant un ballon chaud juste au-dessus de la tête de Romao. Cette scintillante prestation s'inscrit dans une saison moins rutilante que la précédente, puisque le portier du LOSC avait joué un rôle central dans le doublé Coupe-Championnat. En s'opposant aux quatre tirs cadrés des Lorientais, il a montré qu'il était encore solide au poste. Et repoussé en même temps tout débat à son sujet, alors que sa doublure, l'international nigérian Vincent Enyeama, a des fourmis dans les gants. ■ **V. V.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Barbosa (Évian-TG), Nkoulou (Marseille), Giroud (Montpellier), **6 ✱**.
4. Lisandro Lopez (Lyon), **5,92 ✱**.
5. Nene (Paris-SG), **5,91 ✱**.
6. A. Traoré (Auxerre), **5,88 ✱**.
7. Corgnet (Dijon), **5,86 ✱**.
8. Hazard (Lille), **5,85 ✱**.
9. Bauthéac (Dijon), **5,82 ✱**.
10. Valbuena (Marseille), **5,8 ✱**.
11. Basa (Lille), **5,77 ✱**.
12. Balmont (Lille), Cohade (Valenciennes), **5,75 ✱**.
14. Zebina (Brest), **5,72 ✱**.
15. Ben Basat (Brest), **5,71 ✱**.
16. Gonalons (Lyon), Hilton (Montpellier), **5,7 ✱**.
18. Abdennour (TFC), **5,68 ✱**.
19. Jovial (Dijon), Bedimo (Montpellier), **5,67 ✱**.
21. Kadir (Valenciennes), **5,65 ✱**.
22. Pitroipa (Rennes), **5,64 ✱**.
23. Debuchy (Lille), **5,63 ✱**.
24. Kembo (Rennes), **5,56 ✱**.
25. Diakité (Nancy), **5,54 ✱**.
26. Danic (Valenciennes), **5,52 ✱**.
27. Proment (Caen), M'Vila (Rennes), **5,5 ✱**.

ÉQUIPE TYPE

ABDENNOUR S'INSTALLE

Arrivé dans la Ville rose lors du dernier mercato estival, l'international tunisien avait la lourde tâche de succéder à Mauro Cetto. Et le vainqueur du CHAN en février 2011 a vite rassuré les supporters. Puissant et véloce malgré un gabarit imposant (1,87 m ; 84 kg), il est rapidement devenu l'un des hommes forts de Casanova. Doté d'une bonne lecture des trajectoires, il excelle dans les airs et, à vingt-deux ans, fait preuve d'une maturité étonnante. Ce week-end, il a étouffé Niculae et annihilé les rares occasions lorraines. Performant à la CAN malgré une élimination en quarts de finale, il vient de prolonger son bail avec le TFC jusqu'en 2016. ■ **C. B.**

GARDIENS

1. Elana (Brest), Sirigu (Paris-SG), **6,04 ✱**.
3. Thébaux (Caen), **5,78 ✱**.
4. Costil (Rennes), Ruffier (Saint-Étienne), **5,74 ✱**.
6. Ahamada (Toulouse), **5,63 ✱**.
7. Landreau (Lille), Mandanda (Marseille), **5,61 ✱**.
9. Reynet (Dijon), **5,52 ✱**.
10. Ochoa (AC Ajaccio), **5,43 ✱**.
11. Penneteau (Valenciennes), **5,42 ✱**.
12. Lloris (Lyon), **5,41 ✱**.
13. Audard (Lorient), **5,4 ✱**.
14. Carrasso (Bordeaux), **5,35 ✱**.
15. Ospina (Nice), **5,3 ✱**.
16. Sorin (Auxerre), **5,19 ✱**.
17. Richert (Sochaux), **5,16 ✱**.
18. Jourdren (Montpellier), **5,15 ✱**.
19. Andersen (Évian-TG), **5,14 ✱**.
20. Ndy Assembe (Nancy), **5,12 ✱**.

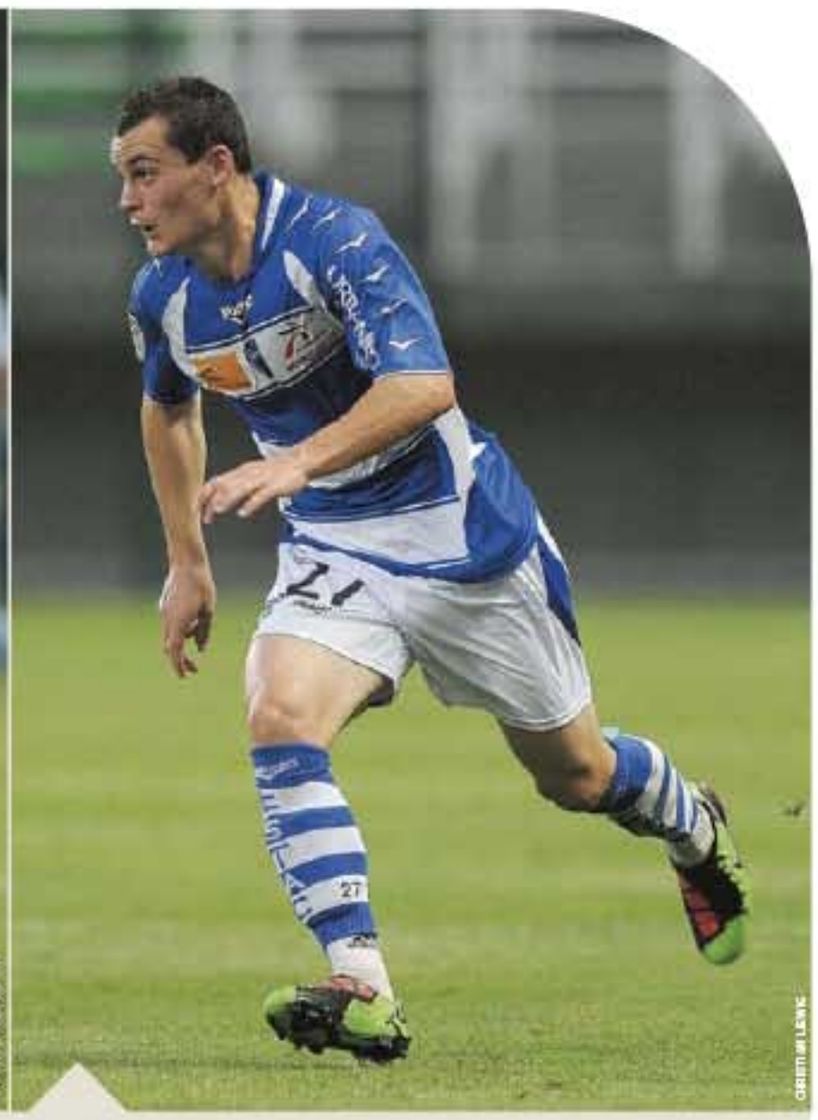
BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

ILS SONT TOMBÉ

DIX-NEUF JOUEURS de Ligue 2 ont été formés à Marseille et à Lyon, les deux clubs français

LES RECALÉS



Romain Alessandrini « J'ai craqué »

22 ANS. CLERMONT. FORMÉ À MARSEILLE. AUCUN MATCH AVEC LES PROS.

Le garçon porte le maillot de Plan-de-Cuques quand il tape dans l'œil des recruteurs de l'OM. Il a dix ans. « Ils venaient souvent voir mon père pour leur dire qu'ils étaient intéressés. J'ai vite dit oui. » Le milieu enchaîne les allers-retours entre la maison des parents et le centre. « J'habitais dans le coin. Je n'ai pas eu à dormir au centre. Ça facilité mon intégration. » Alessandrini est vite surclassé. Avec les 14 ans fédéraux notamment. « Ça s'enchaînait vraiment bien. » Jusqu'à cet après-midi d'avril 2008. Son entraîneur le titularise au poste d'arrière gauche. Encore. « Ça faisait plusieurs fois qu'il le faisait. » Mais la place ne plaît pas. « Avec ma taille on m'avait souvent descendu au milieu. Au début, je jouais devant. J'aimais trop le ballon. Je ne pouvais pas rester derrière. C'était trop frustrant. Je le lui ai dit plusieurs fois. » Mais l'entraîneur ne veut rien entendre. Alessandrini finit par quitter le stade en pleurs. « J'ai craqué. En retrouvant mes parents dehors, je leur ai dit que j'arrêtais. Je n'en pouvais plus. » Le milieu ne veut plus jamais jouer au football. Son entraîneur tente de le rattraper. Sans succès. L'aventure avec l'OM se termine brutalement. « Il s'engueulait au téléphone avec mon père. C'était chaud. » Alessandrini finit par changer d'avis quatre mois plus tard pour rebondir à Gueugnon. « Le foot, c'était tout pour moi. » Mais Marseille n'est jamais oublié. « Ça reste le club de mon cœur. » L'OM ne l'a pas oublié non plus. Une offre de transfert serait déjà prête. « On verra. Mais ça ferait forcément plaisir... » ■

Julien Faussurier « Ma carrière aurait été différente »

25 ANS. TROYES. FORMÉ À LYON. AUCUN MATCH AVEC LES PROS.

Les parents ont beaucoup roulé. Sans compter. Trente kilomètres, trois fois par semaine, entre Saint-Quentin-Fallavier et Lyon, pour amener le fiston au centre d'entraînement de l'OL. « Ils ont été cool, parce que j'ai aussi deux frères et deux sœurs. » Ils feront les trajets pendant un an. Julien Faussurier finit par emménager chez les parents du pote, Rémi Riou. « C'était beaucoup mieux. Certains jeunes du centre enchaînaient les conneries. » Lui ne pense qu'au ballon. Sa génération avec. Faussurier tape le cuir avec Benzema, Ben Arfa, Rémy ou Mounier. « On a quasiment tout gagné. Sauf deux fois... On se sentait tellement au-dessus qu'on est passés à côté de deux matches. » Deux finales de Gambardella perdues face à Toulouse (6-2) et Strasbourg (3-1). L'attaquant dispute les deux rencontres. Mais l'aventure se termine l'année suivante. Le directeur du centre le convoque et lui annonce que le contrat de stagiaire n'est pas prolongé. « C'est compliqué à encaisser... J'étais là depuis plusieurs années. Je ne savais pas trop ce que j'allais devenir. » Le CV est maigre. L'expérience aussi. Son agent réussit à le caser en réserve à Troyes. « Ça fait un choc... J'ai beaucoup hésité, mais je n'ai pas eu trop le choix. Il fallait se remettre au travail. » L'attaquant a aujourd'hui vingt-cinq ans. Et toujours aucun match en Ligue 1. « Je suis sûr que ma carrière aurait été différente si on m'avait proposé ce contrat... » ■

LES OUBLIÉS

Grégory Bettiol « En trois jours, Perrin m'a viré »

25 ANS. TROYES. FORMÉ À LYON. QUATRE MATCHES AVEC LES PROS.

Les recruteurs ont vite tenté leur chance. Sans succès. Grégory Bettiol a dix ans et joue à Villefranche-sur-Saône quand il refuse Lyon pour la première fois. « Et ç'a duré cinq ans, sourit l'attaquant. Tous les ans, ils venaient, mais je ne voulais pas quitter mes parents. » Jusqu'à l'offre de la dernière chance. « À quinze ans, ils m'ont dit que c'était la dernière année qu'ils se déplaçaient. J'ai signé pour faire plaisir à mon père surtout. » L'attaquant intègre le centre de formation, dort sur place, traîne avec Joël Duperray et Jean-José Cuenca, passe les étapes tranquillement et s'empare du titre de meilleur buteur de CFA. À l'été 2006, le recommandé arrive dans la boîte des parents. « L'OL m'offrait mon premier contrat pro. Un grand moment. » Le document est signé avec Bernard Lacombe et offre un an de contrat et un salaire de 3500 €. Bettiol enchaîne et participe à quatre matches de L1, touche un poteau à Auxerre et « court comme un malade ». Gérard Houllier tombe sous le charme et lui promet une prolongation de deux saisons. Mais le coach est licencié une semaine plus tard, remplacé par Alain Perrin. « Je ne le connaissais pas. On est partis en stage à

LES PRÊTÉS

Harry Novillo « Je n'ai rien lâché »

20 ANS. LE HAVRE. FORMÉ À LYON. DEUX MATCHES AVEC LES PROS.

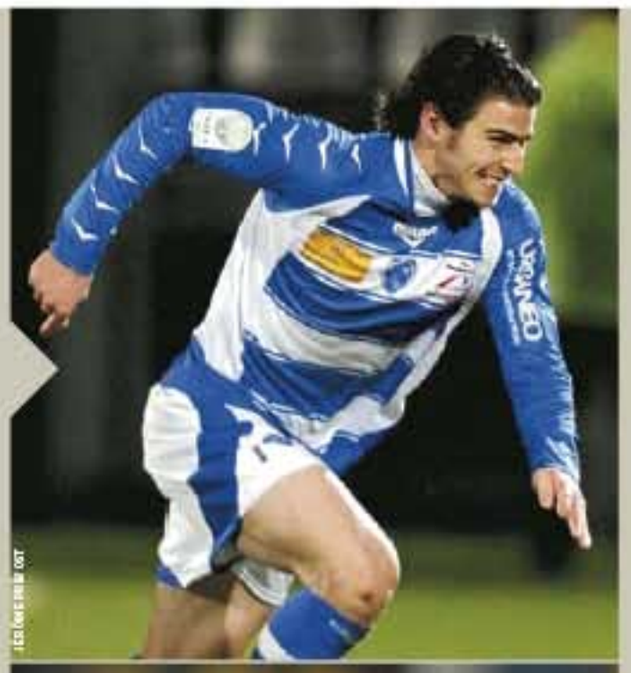
« Tout le monde disait à mon père d'aller m'inscrire pour passer des tests à Lyon, mais lui préférait attendre de voir. » Cependant la réputation atteint vite les bureaux lyonnais. « Ils sont venus me voir pendant un tournoi. À la fin, ils ont dit : "Tu ne restes pas ici. Tu viens avec nous." Mes parents ont accepté. On habitait à dix minutes du centre. » L'attaquant est surclassé chaque saison, prend régulièrement le trophée de meilleur joueur. « Tout s'enchaînait parfaitement. » Un accroc quand même : Lyon ne lui offre pas le contrat qu'il attend à l'âge de quatorze ans. « Je surveillais la boîte aux lettres tous les jours. Sans prétention, j'étais sûr qu'il était pour moi. Mais ils ont choisi quelqu'un d'autre. Ç'a été dur, mais je n'ai rien lâché. » Et signé un premier contrat aspirant l'année suivante. « L'entraîneur Armand Garrido m'a remis les idées en place. J'étais surclassé tout le temps.

S DE HAUT...

en course en Ligue des champions. Pas simple de rebondir...

TEXTES OLIVIER BOSSARD

Tignes une semaine. On n'a pas touché le ballon pendant trois jours.» Mais le nouvel entraîneur ne va pas plus loin. Et attrape l'attaquant à la descente du bus. «Il m'a dit qu'il ne comptait pas sur moi et qu'une voiture du club allait me ramener sur Lyon dans la soirée.» La nouvelle ne passe pas. «Ça faisait sept ans que j'étais dans ce club, et lui, une semaine. Et en trois jours il me vire! C'est très dur de se faire virer de sa maison. Surtout que son explication ne tenait pas debout...» Bettiol finit par rentrer chez lui. Sans savoir quoi faire les premiers jours. «Si mon père avait eu Alain Perrin en face de lui à ce moment-là... Moi, j'attendais des nouvelles de mon agent... Mais le temps était long.» Troyes finit par l'engager. L'attaquant ne donne pas suite aux propositions de Nantes, Le Havre et Grenoble. «Ce sont les trois clubs qui sont montés en fin de saison...» Sa saison ? Bonne, les six premiers mois. Plus compliquée le reste de l'année. «Je subissais le contrecoup. Je n'avais plus confiance en moi. Je n'ai plus marqué un but.» Alain Perrin finit par se faire licencier en fin de saison. Remplacé par Puel. «J'avais essayé de retourner voir des amis à Lyon, mais je m'étais fait recaler à l'entrée du vestiaire... Bref, la page Lyon est définitivement tournée.» ■



Fabien Laurenti
«Je devais partir»

29 ANS. ARLES-AVIGNON. FORMÉ À MARSEILLE. SEIZE MATCHES AVEC LES PROS.

L'histoire avec l'OM commence à l'âge de huit ans. Le défenseur tape dans l'œil des recruteurs olympiens lors d'un tournoi de quartier. «Mais je ne voulais pas quitter mes potes. C'est mon père et mon cousin qui ont fini par me convaincre d'y aller. Et puis, je pouvais rentrer dormir chez mes parents tous les soirs...» Le changement de quotidien passe bien. «C'était un autre monde. C'était déjà très pro. Et c'est devenu sérieux quand j'ai reçu une convocation en équipe de France des moins de 15 ans.» L'envie de passer pro prend forme. Le défenseur remporte le titre de champion de France de CFA2 avec Dahou et les frères Gavanon. Et reçoit un coup de fil de José Anigo dans la foulée. Laurenti a dix-neuf ans quand Marseille lui offre son premier contrat professionnel. «C'est quelque chose d'extraordinaire pour un Marseillais.» Le club l'amène à Madrid ou Porto en Coupe d'Europe, lui offre quelques titularisations en Ligue1. Mais le temps de jeu n'est pas énorme. «Même si c'est l'OM, je ne pouvais pas rester sur le banc. Je devais partir.» Ce sera Ajaccio, en Corse. «Mais je n'oublierai jamais mon passage à Marseille.» ■

Je ne comprenais pas de ne plus l'être. Ça m'a fait du bien.» Comme le prêt au Havre qu'il demande lui-même en début de saison. «J'ai fait trois ans de CFA. Je voulais aller voir plus haut.» Mais les débuts sont compliqués. «Je n'avais jamais quitté Lyon. Se retrouver seul dans un appart sans la famille et la copine, ce n'est pas évident. Mais, aujourd'hui, ça va. Ce prêt me fait du bien. Je vais revenir plus fort. Je le sais, je suis une bombe à retardement.» ■

Mohamed Yattara
«Je dois tout à Di Nallo»

19 ANS. ARLES-AVIGNON. FORMÉ À LYON. AUCUN MATCH CHEZ LES PROS.

L'attaquant est né en Guinée en juillet 1993. Fin 2008, il part tenter sa chance en France. Et débarque chez un cousin à Périgueux. La première licence est signée à COC Chamiers, en Dordogne. Mais le niveau n'est pas élevé. Et le gamin se balade. «Ça n'était pas très difficile... J'ai voulu aller voir au-dessus. Mon frère connaissait bien l'agent Hervé Cros. Je l'ai appelé pour savoir s'il pouvait m'organiser un essai avec Lyon.» Lyon, par l'intermédiaire de son ancien attaquant Fleury Di Nallo, accepte de le voir et l'embarque au Tournoi de Montaigu. Yattara plante 4 buts en 5 matches. «Les dirigeants m'ont fait signer un contrat aspirant de deux ans dans la foulée. En Afrique, on ne parle que de Paris ou de Marseille, mais la famille était super contente.» La suite est encore meilleure. Yattara plante 37 buts en 36 matches avec les 17 ans, avant d'être surclassé en CFA. À l'été 2011, Sonny Anderson tente de l'embarquer avec lui à Neuchâtel, en Suisse. Mais Fleury Di Nallo, qui l'appelle «presque tous les jours», s'oppose au transfert. Le buteur signe même un contrat de trois ans avant de rejoindre l'ACAA en prêt. «Je dois tout à Fleury. C'est aussi lui qui m'a conseillé d'aller m'aguerrir en Ligue 2. Je vais revenir encore plus fort.» ■

19 JOUEURS FORMÉS À L'OL ET À L'OM

LES RECALÉS

Dianbobo Baldé (Arles-Avignon),
Salim Moizini (Bastia),
Romain Alessandrini (Clermont),
Charley Fomen (Clermont),
Fabien Barillon (Istres).

Yoann Court (Sedan),
Pierrick Valdivia (Sedan),
Julien Faussurier (Troyes).

LES OUBLIÉS

Benjamin Gavanon (Amiens),
Fabien Laurenti (Arles-Avignon),
Thomas Deruda (Arles-Avignon),
Martial Robin (Istres).

Julien Viale (Laval),
Romain Sartre (Tours),
Grégory Bettiol (Troyes).

LES PRÊTÉS

Mohamed Yattara (Arles-Avignon),
Enzo Reale (Boulogne),
Harry Novillo (Le Havre).

LE STARIFIÉ

Ludovic Giuly (Monaco).

L2 MAX
24e JOURNÉE

LE FAIT MARQUANT

BASTIA, LA FORCE DU DESTIN

Bien sûr que c'est cruel. Bien sûr qu'il aurait mieux fallu pour le moral des Rémois que le but de la victoire bastiaise (1-0) intervienne bien avant, et sur un exploit personnel plutôt que sur une glissade. Bien sûr que leur gardien, Kossi Agassa, ne méritait pas de vivre pareille mésaventure après s'être montré aussi infranchissable durant toute la rencontre, et même toute la saison. Mais pouvait-il en être autrement, finalement ? Cette saison, Bastia semble escorté par autre chose que son talent, son abnégation et son travail. Il flotte au-dessus de Furiani, et jusque sur le continent lorsque le Sporting s'y déplace, le sentiment qu'il ne peut rien lui arriver. Quelque chose d'inéluctable, qui, invariablement et de tout temps, a accompagné les vainqueurs. Et c'est vrai que les Corses, notamment Khazri *(photo)*, ont une belle tête de vainqueurs. Sept fois victorieux lors des huit dernières journées, les voilà confortablement assis sur la crête du mont L2, avec de quoi voir venir l'envahisseur (avec un match en moins, Troyes est à dix points) et rêver à un retour triomphal en L1. Il reste encore un peu de route, d'accord, mais elle semble bel et bien dégagée… ■ ARNAUD TULPIER

EXPRESS

Bastia Khazri (90e+1)	1-0	**Reims**
Tours Gherieni (90e+2), Fomen (81e c.s.c.)	2-1	**Clermont** Dembelé (71e)
Sedan Eudeline (49e)	1-2	**Troyes** Obbadi (59e), Sidibé (90e+4)
Nantes	joué lundi	**Metz**
Châteauroux	0-2	**Istres** De Préville (57e, 83e)
Laval Losilla (35e, 59e), Gimbert (69e)	3-1	**Amiens** Djaballah (75e)
Guingamp Knockaert (48e)	1-1	**Boulogne** Karuru (90e+3)
Le Mans Sylla (39e), Kanté (58e), Maazou (79e)	3-1	**Le Havre** Rivière (79e)
Angers Delporte (89e)	1-1	**Lens** Pollet (87e)
Arles-Avignon Abdelhamid (6e), M. Yattara (19e)	2-1	**Monaco** Touré (54e)

L'ESTOC DE L'ESTAC

À Sedan, vendredi, Troyes n'a pas renié ses habitudes. Mené au score, il a fini par l'emporter (1-2), sans jamais s'affoler. Sans bruit, l'ESTAC suit son chemin sans claironner, ni s'alerter. Il manque encore un brin de constance aux Aubois pour grimper sur le podium, mais la faculté qu'ils ont à rebondir leur permet d'entretenir encore un espoir de s'inviter au bal. Postés à cinq points du podium, les hommes de Furlan peuvent encore nourrir le dessein d'y grimper dans le money time. Mais il faudra pour cela enchaîner les victoires, ce que l'équipe auboise n'a que trop rarement réussi (une seule fois deux succès de suite). Une gageure vu le calendrier à venir (Clermont, Nantes, Le Havre, Reims…). ■ A. T.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
MARDI 21 FÉVRIER, 18 H 30
Tours-Le Havre

25e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Angers-Bastia
Troyes-Le Mans
Istres-Metz
Monaco-Laval
Amiens-Tours
Le Havre-Guingamp
Boulogne-Châteauroux
Lens-Arles-Avignon
20 H 20
Clermont-Nantes
LUNDI 27 FÉVRIER, 20 H 30
Reims-Sedan

6

LE NOMBRE DE SORTIES SANS VICTOIRE de Clermont. Autrefois irrésistibles à l'extérieur, les Auvergnats n'arrivent plus à gagner ailleurs qu'à Montpied. Contraints par deux fois à la prolongation par des amateurs en Coupe de France, incapables de l'emporter en déplacement depuis le 2 décembre en Championnat, ils doivent se ressaisir s'ils veulent continuer à rêver à la L1.

BASTIA 1-0 (0-0) REIMS

4-2-3-1 | Entr. : Hantz | 65 ✱

62 ✱ | Entr. : Fournier | 4-2-3-1

VENDREDI 17 FÉVRIER. But : Khazri (90e+1). **Stade :** Armand-Cesari. **Spectateurs :** 10 941. **Arbitre :** M. Viléo (7 ✱). **Remplacements :** Maoulida (Genest, 58e), Sans (Choplin, 63e), Suarez (El-Azzouzi, 79e) pour Bastia ; Ghisolfi (Deaux, 65e), Tainmont (Fortes, 70e), Ghilas (Saadi, 81e) pour Reims. **Avertissements :** Diallo (18e) pour Bastia ; Mandi (15e), Ghilas (41e), Deaux (68e) pour Reims. **Temps additionnel :** 5 min (2+3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORT. 90e+1 :** Khazri veut ajuster un ballon piqué au-dessus de la défense. Agassa glisse au moment d'intervenir et se fait lober (1-0).

SEDAN 1-2 (0-0) TROYES

4-3-3 | Entr. : Guyot | 58 ✱

63 ✱ | Entr. : Furlan | 4-1-4-1

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Eudeline (49e) pour Sedan ; Obbadi (59e), Sidibé (90e+4) pour Troyes. **Stade :** Louis-Dugauguez. **Spectateurs :** 6 780. **Arbitre :** M. Bastien (7 ✱). **Remplacements :** Court (Gragnic, 61e), Eudeline (Sliti, 76e), Koné (Diaby, 82e) pour Sedan ; Camara (Caceres, 75e) pour Troyes. **Avertissements :** Court (21e), Diallo (63e) pour Sedan ; Thiago (38e) pour Troyes. **Temps additionnel :** 4 min (0+4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 49e :** centre de Court prolongé de la tête par Lemoigne pour Eudeline. Ce dernier surgit dans le dos de la défense et marque dans le coin opposé (1-0). **59e :** Camara profite d'une glissade de Traoré côté gauche pour servir Obbadi (1-1). **90e+4 :** après un raid solitaire, Sidibé marque des 25 m d'une puissante frappe du gauche (1-2).

TOURS 2-1 (0-0) CLERMONT

4-4-2 | Entr. : Zeidler | 63 ✱

51 ✱ | Entr. : Der Zakarian | 4-4-2

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Fomen (81e c.s.c.), Gherieni (90e+2) pour Tours ; Dembelé (71e) pour Clermont. **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 973. **Arbitre :** M. Falcone (4 ✱). **Remplacements :** Ketkeophomphone (Gherieni, 66e), Biancardini (Cétout, 77e), Lejeune (N'Ganga, 88e) pour Tours ; Morel (Rivière, 76e), Sauvadet (Bayod, 84e) pour Clermont. **Avertissements :** Cardy (32e), Schwechlen (47e) pour Tours ; Bockhorni (27e), Saiss (31e) pour Clermont. **Expulsion :** Alessandrini (82e) pour Clermont. **Temps additionnel :** 4 min (2+2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 71e :** Dembelé surprend Leroy d'une frappe croisée puissante (0-1). **81e :** frappe de Genevois contrée, le ballon file au second poteau. Diego tire, Fomen dévie et prend son gardien à contre-pied (1-1). **90e+2 :** frappe puissante de Genevois à l'entrée de la surface. Farnolle repousse mais Gherieni a bien suivi (2-1).

CHÂTEAUROUX 0-2 (0-0) ISTRES

4-4-2 | Entr. : Tholot | 55 ✱

62 ✱ | Entr. : Pasqualetti | 4-3-3

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : De Préville (57e, 83e). **Stade :** Gaston-Petit. **Spectateurs :** 5 992. **Arbitre :** M. Jochem (6 ✱). **Remplacements :** Bourgeois (Mandrichi, 74e), Lacourt (Menager, 75e) pour Châteauroux ; Tarasconi (Yahia-Chérif, 69e) pour Istres. **Avertissements :** Menager (90e+1) pour Châteauroux ; De Préville (49e) pour Istres. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 57e :** sur un corner de Tarasconi, De Préville reprend fort de la tête dans les 6 m (0-1). **83e :** servi par Yahia-Chérif, De Préville frappe à ras de terre du droit en pivot. Le ballon touche le poteau et franchit la ligne (0-2).

LAVAL 3-1 (1-0) AMIENS

4-4-2 | Entr.: Hinschberger | 65*

50* | Entr.: Batelli | 4-4-2

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Losilla (35', 59'), Gimbert (69') pour Laval ; Djaballah (75') pour Amiens. **Stade :** Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 5 321. **Arbitre :** M. Delerue (5*). **Remplacements :** Viale (Lebouc, 74'), Renouard (Pallois, 82') pour Laval ; Zobiri (Djaballah, 60'), Gavanon (Saïfi, 60'), Paul (Puyo, 84') pour Amiens. **Avertissements :** Talmont (44'), Rose (53') pour Laval ; Lybohy (44'), Ielsch (70'), Martin (71') pour Amiens. **Expulsion :** Rose (78') pour Laval. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 35' :** frappe de Losilla en pleine lucarne (1-0). **59' :** corner de Gamboa repris de la tête par Losilla (2-0). **69' :** Renouard sert Gimbert, qui marque du droit (3-0). **75' :** talonnade de Touzghar pour Djaballah, qui réduit le score du gauche (3-1).

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Bastia	45	24	13	6	5	39	20	+19	12	8	4	0	27	10	12	5	2	5	12	10
→ 2. Reims	41	23	12	5	6	32	21	+11	10	9	1	0	20	7	13	3	4	6	12	14
→ 3. Clermont	40	23	12	4	7	29	20	+9	10	6	1	3	12	8	13	6	3	4	17	12
↗ 4. Troyes	35	23	9	8	6	25	25	0	11	7	3	1	15	6	12	2	5	5	10	19
↘ 5. Nantes	34	22	10	4	8	32	25	+7	11	8	1	2	21	8	11	2	3	6	11	17
↘ 6. Sedan	34	23	9	7	7	34	30	+4	12	5	3	4	16	14	11	4	4	3	18	16
↗ 7. Istres	33	24	9	6	9	34	32	+2	12	5	4	3	16	13	12	4	2	6	18	19
↗ 8. Laval	33	22	9	6	7	28	28	0	12	7	2	3	18	13	10	2	4	4	10	15
↗ 9. Tours	32	23	9	5	9	27	25	+2	12	7	3	2	22	11	11	2	2	7	5	14
↘10. Guingamp	32	23	9	5	9	25	28	-3	12	5	4	3	15	10	11	4	1	6	10	18
↘11. Châteauroux	31	24	9	4	11	24	36	-12	12	6	2	4	14	13	12	3	2	7	10	23
↘12. Le Havre	29	22	7	8	7	25	23	+2	11	4	6	1	16	9	11	3	2	6	9	14
→13. Lens	29	23	7	8	8	27	30	-3	12	5	4	3	18	14	11	2	4	5	9	16
→14. Metz	28	21	8	4	9	17	20	-3	11	4	2	5	10	13	10	4	2	4	7	7
→15. Angers	27	22	7	6	9	26	28	-2	11	4	3	4	13	11	11	3	3	5	13	17
↗16. Arles-Avignon	26	23	6	8	9	21	31	-10	12	5	4	3	14	14	11	1	4	6	7	17
↗17. Le Mans	25	22	6	7	9	21	22	-1	11	4	2	5	11	11	11	2	5	4	10	11
↘18. Boulogne	25	23	5	10	8	24	26	-2	11	3	5	3	12	11	12	2	5	5	12	15
→19. Monaco	20	23	3	11	9	21	34	-13	12	1	7	4	10	15	11	2	4	5	11	19
→20. Amiens	19	23	3	10	10	18	25	-7	11	2	5	4	9	9	12	1	5	6	9	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Ce classement ne tient pas compte du match Nantes-Metz, joué lundi 20 février.

BUTEURS

1. J.-F. Rivière (Clermont), **10 buts.**
2. Charbonnier (Angers), Maoulida (Bastia), Bourgeois (Châteauroux), Mendes (Le Havre), Pollet (Lens), Ghilas (Reims), **9 buts.**
8. Allart (Boulogne), Duhamel (Metz), Fauré (Reims), **8 buts.**
11. Viale (Laval), Fauvergue (Sedan), **7 buts.**
13. S. Diallo, Khazri (Bastia), Karuru (Boulogne), Beauvue (Châteauroux), Alessandrini (Clermont), Akrour, Yahia-Chérif (Istres), Gimbert (Laval), Ouali (Le Mans), Germain (Monaco), Raspentino (Nantes), Ma. Diallo, Eudeline (Sedan), Marcos (Troyes), **6 buts.**
27. Keserü (Angers), Suarez (Bastia), Giresse, Knockaert (Guingamp), De Préville, Nouri (Istres), Y. Rivière (Le Havre), Toudic (Lens), Djordjevic (Nantes), Diaby (Sedan), Blayac, Diego (Tours), **5 buts.**
39. M. Yattara (Arles-Avignon), Reset (Boulogne), Armand (Clermont), Fettouhi (Istres), Sylla (Le Mans), Veretout, Wiltord (Nantes), Buengo (Tours), **4 buts.**
47. Martin, Touzghar (Amiens), Hénin (Angers), Ayasse, Pieroni (Arles-Avignon), Choplin, El-Azzouzi (Bastia), Dembelé (Clermont), Mandanne (Guingamp), Gamboa (Laval), Belfort (Le Mans), Ducasse (Lens), Coulibaly (Monaco, Istres), Djilobodji, Pancrate (Nantes), Amalfitano (Reims), Camara, Obbadi, Thiago (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Gomez (Angers), **7 passes.**
2. Khazri (Bastia), Orinel (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Diego (Tours), **6 passes.**
6. Baby (Châteauroux), Ben Saada (Lens), Tainmont (Reims), Obbadi (Troyes), **5 passes.**

Classement à la 23e journée.

DISCIPLINE

Un match ferme : Mary (Bastia), Grange (Châteauroux), Dielna (Istres). Par ailleurs, Michel Der Zakarian, entraîneur de Clermont, a été sanctionnée de **huit matches de suspension de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de toutes fonctions officielles,** dont deux par révocation du sursis pour comportement agressif et intimidations envers l'arbitre de Lens-Clermont, le 18 janvier (20e j., 2-1).

GUINGAMP 1-1 (0-0) BOULOGNE

4-4-2 | Entr.: Gourvennec | 58*

54* | Entr.: Plancque | 4-3-3

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Knockaert (48') pour Guingamp ; Karuru (90'+3) pour Boulogne. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 8 362. **Arbitre :** M. Batta (6*). **Remplacements :** Argelier (Lévêque, 46', 6*), Yatabaré (El-Jadeyaoui, 67'), Imbula (Kerbrat, 73') pour Guingamp ; Loriot (Allart, 66'), Capoue (Reale, 66'), Reset (Salibur, 76') pour Boulogne. **Avertissements :** Yatabaré (18'), Argelier (20'), Mathis (22') pour Guingamp ; Loriot (21'), Ducatel (57') pour Boulogne. **Temps additionnel :** 4 min (1+3). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 48' :** Knockaert, en embuscade, reprend la frappe contrée de Giresse (1-0). **90'+3 :** la frappe puissante et croisée de Karuru trouve le petit filet de Planté (1-1).

ANGERS 1-1 (0-0) LENS

4-4-2 | Entr.: Moulin | 56*

55* | Entr.: Garda | 4-4-2

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Delporte (89') pour Angers ; Pollet (87') pour Lens. **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 6 002. **Arbitre :** M. Lesage (7*). **Remplacements :** Diers (Delporte, 61'), Auriac (Rousseau, 75'), Keserü (Doré, 75') pour Angers ; Hazard (Ben Saada, 61'), Koïta (Pollet, 69'), Cuvillier (Ducasse, 82') pour Lens. **Avertissements :** Queudrue (30'), Bergdich (30'), Baal (83') pour Lens. **Temps additionnel :** 5 min (1+4). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 87' :** centre de Toudic détourné par Malicki sur Pollet, qui ouvre le score (0-1). **89' :** excellent travail de Doré, qui centre pour la tête de Delporte (1-1).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Rothen (Bastia), **6,48*.**
2. J.-F. Rivière (Clermont), **6,11*.**
3. Khazri (Bastia), **6,1*.**
4. S. Diallo (Bastia), **6,05*.**
5. Ghilas (Reims), **6*.**
6. Vivian (Nantes), **5,89*.**
7. Auriac (Angers), **5,86*.**
8. Charbonnier (Angers), **5,85*.**
9. Alessandrini (Clermont), **5,84*.**
10. Gomez (Angers), **5,8*.**
11. Gimbert (Laval), **5,78*.**
12. Choplin (Bastia), **5,76*.**
13. Harek (Bastia), **5,74*.**

GARDIENS

1. Bonnefoi (Amiens), **6,3*.**
2. Butelle (Arles-Avignon), **6,24*.**
3. Novaes (Bastia), **6,08*.**
4. Placide (Le Havre), **6*.**
5. Gurtner (Boulogne), **5,91*.**
6. Agassa (Reims), **5,82*.**
7. Balijon (Laval), **5,68*.**
8. Ramé (Sedan), **5,59*.**
9. Farnolle (Clermont), **5,57*.**
10. Leroy (Tours), **5,45*.**
11. Fabre (Lens), **5,44*.**
12. Blondel (Troyes), **5,4*.**
13. Samassa (Guingamp), **5,37*.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 24e JOURNÉE

LE MANS 3-1 (1-0) LE HAVRE

4-3-3 | Entr.: Zanko | 62*

39* | Entr.: Daury | 4-3-3

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Sylla (39'), Kanté (58'), Maazou (75') pour Le Mans ; Rivière (79') pour Le Havre. **Stade :** MMArena. **Spectateurs :** 5 572. **Arbitre :** M. Rouinsard (7*). **Remplacements :** Sylla (Cissé, 78') pour Le Mans ; Fontaine (Bonnet, 54'), Novillo (Rivière, 64'), Fanchone (Le Marchand, 71') pour Le Havre. **Avertissements :** Maazou (50') pour Le Mans ; Zola (86') pour Le Havre. **Expulsion :** Rivierez (67') pour Le Havre. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 39' :** centre de Bamba parfaitement ajusté pour la tête de Sylla au second poteau (1-0). **58' :** petit centre piqué de Thomas pour la tête de Kanté, seul aux 6 m (2-0). **75' :** Maazou, servi par Sylla, récupère le ballon dans la surface. Sa frappe contrée prend Placide à contrepied (3-0). **79' :** Zola part dans le dos de Doumbia et bute sur Makaridze. Le ballon revient sur Rivière, qui se jette pour marquer dans le but vide (3-1).

ARLES-AVIGNON 2-1 (2-0) MONACO

5-3-2 | Entr.: Laurey | 60*

59* | Entr.: Simone | 4-4-2

VENDREDI 17 FÉVRIER. Buts : Abdelhamid (6'), M. Yattara (19') pour Arles-Avignon ; Touré (54') pour Monaco. **Stade :** parc des sports d'Avignon. **Spectateurs :** 3 239. **Arbitre :** M. Julien (7*). **Remplacements :** Dalé (D. N'Diaye, 67'), Ayasse (Mara, 80'), M. Yattara (Courgnaud, 89') pour Arles-Avignon ; Yatabaré (Coulibaly, 46', 7*), Germain (Barazite, 59'), Giuly (Dingome, 68') pour Monaco. **Avertissements :** Rocchi (90'+2) pour Arles-Avignon ; Yatabaré (39'), Dirar (68') pour Monaco. **Temps additionnel :** 6 min (1+5). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 6' :** corner de Rocchi sur la gauche. Abdelhamid, esseulé au second poteau, pousse le ballon dans le but (1-0). **19' :** touche puissante d'Acapandié pour la tête victorieuse de Yattara (2-0). **54' :** bon travail de Dirar sur la gauche conclu d'une frappe détournée dans le but par Touré (2-1).

ÉRIC RENARD

LE CAS LOSILLA

Neuf. La note est rare et belle. Comme la performance du Lavallois Anthony Losilla face à Amiens (3-1), vendredi. Le milieu défensif a rayonné tant dans son rôle de récupérateur que dans celui, beaucoup plus occasionnel, de buteur. Auteur d'un doublé pour la première fois de sa carrière, l'ancien joueur du Paris FC, qui n'avait jamais évolué en pro, a légitimé une fois de plus l'intérêt que lui portent certains clubs de L1, à commencer par Nice. ■ **A. T.**

UN CAPITAINE DE ROUTE

GARCIN UNE RÉUSSITE ROUENNAISE

SUR LE BANC DEPUIS 2006, l'entraîneur de Rouen apporte la stabilité qui manquait aux Diables Rouges.

L'élève taquine son dernier maître. Cette saison, Éric Garcin et Thierry Froger se tirent la bourre pour poinçonner leur ticket en L2. L'entraîneur du FC Rouen s'oppose à son homologue de Nîmes, dont il fut un adjoint disposant « d'une grande liberté » à Reims lors de la saison 2005-06, mais aussi un soldat sur le terrain, au Mans, en L2, de 1994 à 1996. Défenseur de formation, Garcin (46 ans) avait été envoyé rayonner en milieu de terrain par Froger, qui appréciait ses qualités de relayeur. « Je n'étais pas forcément le plus rapide, mais j'étais partout grâce à mon endurance. » Une caractéristique qu'il continue de faire valoir sur le banc du FC Rouen, sur lequel il est assis depuis l'été 2006. Mi-janvier, sur la pelouse du Red Star (2-1), l'Avignonnais a fêté son deux centième match de Championnat avec les Diables Rouges. Une longévité qui tranche avec la valse des coaches, exacerbée par une infernale descente aux enfers au milieu des années 2000. Après deux saisons fastes marquées par un passage de CFA en Ligue 2, entre 2001 et 2003, le FC Rouen était revenu illico presto à la case départ, consommant quatre techniciens : Yves Brécheteau, Jean-Guy Wallemme, Éric Dewilder et Alain Michel, le plus expérimenté de tous, pourtant incapable d'extirper le club de CFA en 2006 (3e).

RÉGULIÈREMENT CRITIQUÉ SUR INTERNET.

L'été venu, le président Pascal Darmon, en poste depuis mars 2005, avait décidé de confier les clés de la boutique à Éric Garcin, un « homme jeune et neuf » qu'il avait croisé à Toulouse à une époque où il fréquentait les salons du Stadium. « J'ai pris un gros risque car j'étais peinard à Reims, explique le technicien. Certains préfèrent rester adjoints toute leur vie. Pour moi, c'était la suite logique de mon parcours, même si je ne m'étais pas mis sur le marché cette année-là. »

101

Face au Paris FC, vendredi, Éric Garcin a dirigé Rouen pour la cent-unième fois en National.

Les premières semaines sont terribles, les résultats calamiteux. Après douze journées de CFA, Rouen agonise sous la ligne de relégation (16e). Éric Garcin découvre la rudesse du métier, se crispe parfois devant les médias et soulève des torrents de critiques de la part des supporters. « C'est très difficile pour un coach de satisfaire tout le monde. Nous ne sommes pas au FC Barcelone, il ne faut pas penser qu'on va tout dominer et finir avec 20 points d'avance. Pour nous, c'est de la fiction. » Aujourd'hui encore, en dépit de ses résultats, il est régulièrement flagellé sur Toile par les Culs Rouges (groupe de supporters nostalgiques), au prétexte qu'il manque d'ambition dans le jeu. « Je ne leur en veux pas, mais ça m'a blindé. »

Le président Pascal Darmon l'a toujours soutenu, bien qu'il lui ait fallu trois saisons pour sortir l'équipe du bourbier du CFA. « J'arrivais du monde pro dans un ancien club pro… Seulement, les joueurs n'étaient pas forcément dans une culture pro. C'était quand même plus ou moins amateur. Il a fallu que je me mette au diapason. Au début, je faisais des mises au vert, mais j'ai arrêté, les gars n'étaient pas prêts. »

> Au début, je faisais des mises au vert, mais les gars n'étaient pas prêts

IL LAISSE FILER AURÉLIEN CHEDJOU.

Sixième en 2006-07, le FCR a ensuite échoué à la deuxième place. « C'était très compliqué pour un club comme le nôtre, car tout le monde voulait nous taper, compte tenu de nos ambitions, de nos structures. Nos adversaires étaient toujours à 200 %. Il a fallu faire comprendre ça à mes joueurs, les préparer pour avoir un mental très fort. »

La troisième tentative fut la bonne. En National, Éric Garcin a vécu des journées plus calmes, enchaînant un maintien plutôt facile (douzième en 2010) avec un parcours longtemps prometteur en 2011 (huitième finalement) qui a ouvert l'appétit des dirigeants. « La Ligue 2, c'est maintenant », claironne le club depuis l'été. La pression pèse de nouveau sur les épaules de l'opiniâtre Éric Garcin. « Mener à bien ce projet de montée en Ligue 2 serait bénéfique pour tout le monde. »

Fidèle à ses grognards (Vignaud et Louiron), le coach des Diables Rouges est fier d'avoir accompagné la progression de joueurs du cru, comme Prieur et Burel. Deux pépites sont aussi passées entre ses mains : Aurélien Chedjou, le défenseur central camerounais de Lille, lui a cependant échappé avant qu'il ne discerne son potentiel. « Il était arrivé en septembre avec un contrat amateur. On me l'avait présenté comme un milieu droit offensif… Je l'avais donc peu utilisé *(10 matches)* et, en décembre, il était parti à Lille. » En revanche, Éric Garcin peut se targuer d'avoir favorisé l'éclosion de Mathieu Duhamel, l'un des meilleurs buteurs de L2 avec Metz. « Il était catalogué arrière ou milieu gauche, mais j'ai décidé de le faire passer devant. » Une révélation : il claque douze buts, dont deux capitaux contre Concarneau, le 18 novembre 2006 (4-0). Le match qui a permis à Éric Garcin de sauver sa place et de lancer sa carrière…

■ ALAIN GESLIN, À ROUEN

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Niort	44	22	13	5	4	46	21	+25	12	10	1	1	27	5	10	3	4	3	19	16
↗ 2. Nîmes	39	23	11	6	6	46	30	+16	12	6	3	3	28	18	11	5	3	3	18	12
↗ 3. GFCO Ajaccio	38	23	12	4	7	34	19	+15	12	9	2	1	21	5	11	3	2	6	13	14
↗ 4. Vannes	38	23	10	8	5	37	23	+14	11	7	4	0	23	9	12	3	4	5	14	14
↘ 5. Épinal	38	22	11	5	6	41	32	+9	11	6	4	1	25	15	11	5	1	5	16	17
↘ 6. Rouen	38	23	11	5	7	28	26	+2	11	6	4	1	13	7	12	5	1	6	15	19
→ 7. Fréjus-St-Raphaël	33	23	10	3	10	27	30	-3	11	8	1	2	16	8	12	2	2	8	11	22
↗ 8. Paris FC	31	23	9	4	10	26	28	-2	12	8	1	3	20	12	11	1	3	7	6	16
↘ 9. Quevilly	29	22	8	5	9	28	32	-4	11	5	2	4	20	18	11	3	3	5	8	14
↘10. Colmar	29	21	8	5	8	33	27	+6	10	6	3	1	22	7	11	2	2	7	11	20
↗11. Créteil	29	22	7	8	7	27	27	0	10	4	3	3	13	9	12	3	5	4	14	18
↘12. Orléans	28	20	8	4	8	20	23	-3	11	5	3	3	10	9	9	3	1	5	10	14
↘13. Red Star 93	28	24	9	1	14	27	39	-12	12	5	0	7	13	17	12	4	1	7	14	22
↘14. Le Poiré-sur-Vie	28	22	8	4	10	27	31	-4	10	4	4	2	13	12	12	4	0	8	14	19
↗15. Luzenac	27	22	7	6	9	26	32	-6	10	4	4	2	14	12	12	3	2	7	12	20
↗16. Cherbourg	26	23	6	8	9	32	35	-3	13	5	3	5	18	14	10	1	5	4	14	21
↘17. Beauvais	25	22	5	10	7	23	26	-3	10	4	3	3	15	12	12	1	7	4	8	14
→18. Martigues	23	24	5	8	11	24	41	-17	13	4	5	4	18	20	11	1	3	7	6	21
↗19. Bayonne	20	21	5	5	11	15	30	-15	11	4	2	5	9	13	10	1	3	6	6	17
↘20. Besançon	18	21	5	6	10	19	34	-15	10	4	3	3	13	13	11	1	3	7	6	21

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière.

Résultats

24e JOURNÉE

Niort-Vannes 0-0
Martigues-Nîmes 1-1
GFCO Ajaccio-Besançon 2-0
Paris FC-Rouen 2-1
Quevilly-Luzenac 2-5
Orléans-Créteil 0-1
Cherbourg-Red Star 93 2-0
Bayonne-Le Poiré-sur-Vie 1-0
Épinal-Fréjus-St-Raphaël reprise
Beauvais-Colmar reprise

Niort-Vannes : 0-0. Spectateurs : 3400. **Arbitre :** M. Blanchais. **Avertissements :** Durak (42e) pour Niort ; Jarsalé (19e), Abenzoar (29e) pour Vannes.
Niort : Delecroix (✱) - Konaté, Desenclos, Bong, Bernard - Gonzalez (Ndiaye, 77e), Ricaud, Roye, Diaw-Glombard (Giraudon, 83e), Durak (Hébras, 64e). **Entr. :** P. Gastien.
Vannes : Le Rouzic - Abenzoar, Christophe (Brillault, 8e), N'Diaye, Bonnet (✱) - Jarsalé, Berson - Youssouf, Sanchez, Mohamed (Malcuit, 71e) - Haquin (Gaffory, 82e). **Entr. :** Le Mignan.

Martigues-Nîmes : 1-1 (1-0). Spectateurs : 800. **Arbitre :** M. Guenaoui. **Buts :** Mezague (45e+2) pour Martigues ; Koné (54e s.p.) pour Nîmes. **Avertissements :** De Magalhaes (53e) pour Martigues ; Baldé (61e), Koné (90e+1) pour Nîmes.
Martigues : Vanni - Belloumou (Di Maria, 87e), De Magalhaes, Bertin, Stinat - Posteraro (Biakolo, 75e), Mezague (✱) - Echchergui, Legras, Chavas (Cassan, 12e) - Descamps. **Entr. :** Vannuchi.
Nîmes : Merville - Sidibé (✱), Poulain, Carlier, Poundje - Baldé (Piocelle, 62e), Haddou - Ogunbiyi, Parpeix, Ouattara (Ripart, 65e) - Koné. **Entr. :** Froger.

GFCO Ajaccio-Besançon : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1000. **Arbitre :** M. Lavis. **Buts :** Boesso (63e), Bocognano (74e). **Avertissements :** Bocognano (58e) pour le GFCO Ajaccio ; Ogier (33e), Boussaha (60e) pour Besançon.
GFCO Ajaccio : Rastello - Bocognano (✱), Filippi, Rachidi, Romey - Poggi, Dufau, Colinet, Diallo (Seymand, 46e) - Colloredo (Boesso, 46e), Verdier (Maisonneuve, 74e). **Entr. :** Veilex.
Besançon : Maillot - Di Pinto, Ogier, Dequaire, Obriot - Vuillemot (Thomas, 82e), Massengo (N'Da, 66e) - Ahamadi, Perrin, Brisset (✱) (Hoggas, 78e) - Boussaha. **Entr. :** Genet.

Paris FC-Rouen : 2-1 (1-0). Spectateurs : 288. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Toko Ekambi (37e), Gendrey (75e) pour le Paris FC ; Vincent (90e) pour Rouen. **Expulsion :** Schianchi (58e) pour Rouen.
Paris FC : Germain - Sidibé, Afougou, Faye, Gazeau - Mirza, Diawara, Scotté (✱), Gendrey (Macalou, 77e) - Yenga (Souquet, 66e), Toko Ekambi (Ayivi, 66e). **Entr. :** Mboma.
Rouen : Verger - Louiron, Rodriguez, Da Silva (Schianchi, 6e), Hergault - Morisot, Ngosso - Mendy, Zerdab (Carlier, 46e), Vincent (✱) - Arbaud (Badra, 62e). **Entr. :** Garcin.

Quevilly-Luzenac : 2-5 (1-3). Spectateurs : 810. **Arbitre :** M. Dos Santos. **Buts :** Colinet (8e), Jouan (62e s.p.) pour Quevilly ; M'Bongo (4e, 53e), Niangbo (38e), Fori (39e, 67e) pour Luzenac. **Avertissements :** Diarra (89e) pour Quevilly ; Dao (64e) pour Luzenac.
Quevilly : Coulibaly (Damade, 60e) - Vardin (Valéro, 57e), Mallein (Weis, 54e), Beaugrard, Vanoukia - Diarra (✱), Jouan - Ouahbi, Colinet, Capelle - Laup. **Entr. :** Brouard.
Luzenac : Grégori - Karaboualy, Makalou, Dao, Rollet - Beynié - Niangbo, Fori, Kabous (Malfleury, 85e), M'Bongo (✱) (Akaza, 76e) - Souyeux (Steppé, 81e). **Entr. :** Pélissier.

Orléans-Créteil : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1582. **Arbitre :** M. Hamel. **But :** Partouche (59e). **Avertissements :** Darcy (26e) pour Orléans ; Da Cruz (44e) pour Créteil.
Orléans : Renault - Coelho, Cordonnier, Delonglée (✱), Darcy - Canales, Traoré - N'Zif, M'Baiam (Bekamenga, 66e), Insou (Akouzar, 75e) - Lefaix (Mangione, 72e). **Entr. :** Lachuer.
Créteil : Kerboriou - Lafon, Di Bartolméo, Da Cruz, Tomas - Lalfa, Nirlo - Partouche (Djellilahine, 66e), Lesage, Dabo (✱) - Esteves (Chapuis, 90e+1). **Entr. :** Vasseur.

Cherbourg-Red Star 93 : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1127. **Arbitre :** M. Delpech. **Buts :** Kébé (54e), Diongue (90e+4). **Avertissements :** Diongue (17e), B. Kébé (61e), M'Boup (75e) pour Cherbourg ; Lopez Peralta (48e), M. Kébé (72e) pour le Red Star 93.
Cherbourg : Lugier - Sylla, Fofana, Michelot, Sow - M'Boup - B. Kébé (✱), Diongue, Binet (Jégu, 57e), Kodjia (Miranda, 80e) - Belvito (Souhayli, 78e). **Entr. :** Huriez.
Red Star 93 : Bouet (✱) - Abadie, Allegro, Clément, M. Kébé - Doumbia, Lopez Peralta, Dieye, Ouarguini (Malfleury, 62e) - Marlet (Cé Ougna, 72e), Beziouen. **Entr. :** Doukantie.

Bayonne-Le Poiré-sur-Vie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Palhies. **But :** Soubervie (28e s.p.). **Avertissements :** Massampu (89e) pour Bayonne ; Das Neves (74e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Bayonne : Duhour - Soubervie (Chort, 65e), Matutu, Bidegain, Touré - Lalanne, Tunani (✱), Famery, Giron (Tharradin, 78e) - Diafutua (Sanz, 76e), Massampu. **Entr. :** Pochat.
Le Poiré-sur-Vie : Martin - Djoman, Le Goff, Lamy, Seka - Héloïse, Das Neves, Bourgaud, Gazeau - Simon (✱) (Joufreau, 81e), Jacuzzi (Paris, 73e). **Entr. :** Tanchot.

BUTEURS

1. Koné (Nîmes), **15 buts.**
2. Asbabou (Épinal), **13 buts.**
3. Malfleury (Red Star 93), **12 buts.**
4. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Loval (Vannes), **10 buts.**
6. Lesage (Créteil), Gonzalez (Niort), Jahier (Épinal), **9 buts.**

ÉTOILES

1. Delclos (Fréjus-Saint-Raphaël), Diaw (Niort), **10 ✱.**
3. Lesage (Créteil), Loval (Vannes), Asbabou (Épinal), **8 ✱.**
6. Perrin (Besançon), **7 ✱.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
MARDI 21 FÉVRIER, 20 HEURES
Beauvais-Besançon
Niort-Créteil
Paris FC-Vannes
Bayonne-Luzenac

25e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVR., 20 HEURES
Nîmes-Cherbourg
Colmar-GFCO Ajaccio
Rouen-Épinal
Red Star 93-Paris FC
Besançon-Martigues
SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Créteil-Quevilly
Le Poiré-sur-Vie-Orléans
Luzenac-Beauvais
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël-Niort
20 HEURES
Vannes-Bayonne
MATCH EN RETARD
MARDI 28 FÉVRIER, 19 HEURES
Épinal-Le Poiré-sur-Vie
26e JOURNÉE
VENDREDI 2 MARS, 19 HEURES
Orléans-Vannes
Quevilly-Le Poiré-sur-Vie
20 HEURES | Niort-Rouen
Paris FC-Nîmes
Épinal-Red Star 93
Colmar-Besançon
Beauvais-Créteil
SAMEDI 3 MARS, 16 HEURES
GFCO Ajaccio-Luzenac
19 HEURES
Bayonne-Fréjus-Saint-Raphaël
Cherbourg-Martigues

COUPE DE FRANCE

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 21 FÉVR., 20 HEURES
NATIONAL ENTRE EUX
Quevilly-Orléans
TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALE
MARDI 20 ET MERCREDI 21 MARS
LIGUE 1 CONTRE NATIONAL
Quevilly ou Orléans N- Marseille
GFCO Ajaccio N-Montpellier
LIGUE 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Lyon
Valenciennes-Rennes

GAM BAR DELLA

EXPRESS

16es DE FINALE
Saint-Quentin - **Troyes** 1-3
Rennes-Caen 4-0
Mars Bischheim - **Paris-SG** 0-4
Lorient-**Laval** 1-1
(Laval qualifié 5 t.a.b. à 4)
Linas-Monthléry - **Lille** 1-3
Hyères-Sochaux 1-0
Carquefou-**Bordeaux** 0-4
Langon-**Brest** 3-3
(Brest qualifié 5 t.a.b. à 4)
Le Havre-**Nantes** 0-1
Bayonne-**Le Mans** 0-1
Monaco-Marseille 2-0
AS Valence-**Montpellier** 2-3
Louhans-Cuiseaux - Nice reprise
Fréjus-St-R. - **St-Étienne** 1-3
Auxerre-**Valenciennes** 0-3
Créteil-**Drancy** 0-1

U17

EXPRESS

19e JOURNÉE

Groupe A

Lens-Caen 5-0
Dunkerque-Lille 2-3
Le Havre-Quevilly 3-1
Amiens - Boulogne-Bil. 2-3
Racing-Levallois - Saint-Leu 3-1
Évreux-Brétigny 2-0
Wasquehal - Boulogne/Mer 1-1

CLASSEMENT
1. Lens, **56 pts.** 2. Caen, **50.** 3. Lille, **48.** 4. Le Havre, **47.** 5. Boulogne-Bil., **46.** 6. Amiens, **41.** 7. Racing-Levallois, **38.** 8. Quevilly, **37.** 9. Brétigny, **35.** 10. Dunkerque, Boulogne, **33.** 12. St-Leu, **31.** 13. Évreux, **29.** 14. Wasquehal, **28.**

Groupe B

Nancy-Taissy 0-0
Troyes-Chauny 2-1
Metz-Haguenau 2-1
Drancy-Entente SSG 1-3
Amnéville-Reims 1-4
Saint-Quentin - Jarville reprise
Strasbourg-Torcy reprise

CLASSEMENT
1. Nancy, **59 pts.** 2. Troyes, **54.** 3. Metz, **53.** 4. Entente SSG, **48.** 5. St-Quentin, Drancy, **46.** 7. Strasbourg, **44.** 8. Torcy, Reims, **39.** 10. Haguenau, **35.** 11. Chauny, Amnéville, **27.** 13. Jarville, **24.** 14. Taissy, **20.**

Groupe C

MATCH EN RETARD
Auxerre-Pontarlier 5-0
19e JOURNÉE
Dijon-Sochaux 0-0
Annecy - Saint-Étienne 0-3
Lyon-Grenoble 5-3
Jura Sud-Auxerre reprise
Pontarlier - Bourg-Pér. reprise
Mâcon-Besancon reprise
Gueugnon-Colmar reprise

CLASSEMENT
1. Auxerre, **62 pts.** 2. Sochaux, **59.** 3. St-Étienne, **57.** 4. Lyon, **56.** 5. Dijon, **41.** 6. Annecy, **38.** 7. Grenoble, **36.** 8. Pontarlier, **31.** 9. Mâcon, **30.** 10. Bourg-P., Colmar, Jura Sud, **29.** 13. Besancon, Gueugnon, **26.**

Groupe D

Nice-Le Puy 4-0
Saint-Priest - Cannes 0-1
Marseille-Perpignan Canet 2-3
Ajaccio-Istres 2-2
Montpellier-Nîmes 2-0
Monaco-Bastia 0-2
Toulon - Saint-Étienne 0-1

CLASSEMENT
1. Nice, Cannes, **53 pts.** 3. Marseille, **52.** 4. Ajaccio, **50.** 5. Nîmes, **49.** 6. Istres, **43.** 7. Monaco, **40.** 8. Montpellier, **38.** 9. Perpignan Canet, Bastia, **37.** 11. St-Priest, **35.** 12. Le Puy, **29.** 13. St-Étienne, Toulon, **26.**

Groupe E

Toulouse-SA Mérignac 3-2
Bordeaux - Mont-de-Marsan 4-1
Châteauroux-Colomiers 3-3
Toulouse Font.-Limoges 1-2
Niort-Bayonne 6-0
Libourne-St-Seurin - Muret 0-1
Rodez-Nantes reprise

CLASSEMENT
1. Nantes, **53 pts.** 2. Toulouse, **52.** 3. Bordeaux, **50.** 4. Châteauroux, **49.** 5. Toulouse Font., **47.** 6. Niort, **45.** 7. Muret, **43.** 8. SA Mérignac, **41.** 9. Colomiers, **40.** 10. Limoges, **37.** 11. Lib.-St-Seurin, **33.** 12. Bayonne, **31.** 13. Rodez, **30.** 14. Mt-de-Marsan, **18.**

Groupe F

Guingamp - Paris-SG 0-2
Rennes-Tours 2-0
Laval - La Roche-sur-Yon 3-1
Le Mans-Brest 6-1
Lorient-Paris CdF 2-1
Angers-Avranches 1-1
Saint-Brieuc - Blois 2-0

CLASSEMENT
1. Paris-SG, **59 pts.** 2. Tours, **54.** 3. Guingamp, **52.** 4. Laval, **49.** 5. Le Mans, **47.** 6. Lorient, **44.** 7. Brest, **42.** 8. Avranches, **37.** 9. Rennes, **35.** 10. Angers, **32.** 11. La Roche/Yon, St-Brieuc, **30.** 13. Blois, **29.** 14. Paris CdF, **26.**

Vannuchi, un pompier à Martigues

Jean-Luc Vannuchi a été nommé sur le banc de Martigues, la semaine passée, en remplacement de Jérôme Erceau. Pour son premier match, Vannuchi a guidé ses troupes vers un précieux nul face à Nîmes (1-1). Mais le club des Bouches-du-Rhône n'a toujours pas remporté le moindre match depuis plus de... quatre mois et un succès devant Épinal (2-1), le 1er octobre. ■

Quevilly orphelin de ses gardiens

Humilié à domicile par Luzenac (2-5), Quevilly se retrouve confronté à un drôle de casse-tête au moment de disputer son huitième de Coupe de France contre Orléans, ce mardi. Alors que le gardien numéro un, Yassine el-Kharroubi, est suspendu, sa doublure, Issa Coulibaly, s'est blessée à la cuisse. Le numéro trois, Florian Damade (19 ans), qui a effectué son tout premier match en National contre Luzenac, pourrait être jugé trop tendre. Résultat : l'entraîneur Régis Brouard pourrait aller chercher Aiyoub Belabes, qui évolue avec les moins de... 19 ans. ■

Le Gazélec sur tous les fronts

Le club corse vit une saison d'exception. Après avoir égalé son meilleur parcours en Coupe de France – il est qualifié pour les quarts, comme en 1991-92 –, le promu corse s'est hissé sur le podium du National, pour la première fois de la saison, grâce à son succès devant Besançon (2-0). Et le Gazélec compte désormais mener un autre combat, au tribunal administratif de Bastia cette fois-ci, pour récupérer les deux points qui lui ont été retirés au classement après la bagarre qui a suivi la rencontre face à Beauvais, début septembre. ■

France football

MARDI 21 FÉVRIER 2012 | N° 3 437
DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias. Tél. : 01-41-04-97-78 (Roland Aouizerate).

Le n° 3 436 de *France Football*, daté du 14 février 2012, a été tiré à 144 477 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2011

CFA

SAMEDI 18 ET DIM. 19 FÉVRIER
19e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Villemomble-CA Bastia	1-1
Drancy-Poissy	1-0
Lille B-Aubervilliers	0-2
UJA Alfortville-Ivry	0-0
Valenciennes B-Lens B	2-3
Sénart-Moissy - Paris-SG B	0-2
Amiens AC-Auxerre B	remis
Dunkerque-Calvi	remis
Avion-Compiègne	remis

Villemomble-CA Bastia : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 250. **Buts :** Zaoui (38e) pour Villemomble ; Traoré (56e) pour le CA Bastia. **Avertissements :** Djeradi (31e), Zaoui (90e+1) pour Villemomble ; Marty (15e), Salis (21e) pour le CA Bastia.
Villemomble : Ndingha - Thomas, Bamba, Akabla, Toulliou - Bille Peck, Do Novo (Pereira, 61e), J.-M. Sylla, Zaoui, Djeradi - Dramé (Ngam, 77e). **Entr. :** Lemaître.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Derme, Fourtier, Salis - Marty, Lamberti (Rafalli, 5e), Arnoux (Moretti, 76e), Grimaldi - Traoré, Le Mat. **Entr. :** Rossi.

Drancy-Poissy : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Richard. **But :** Diomandé (3e). **Avertissements :** Rodrigues (45e), Mansaly (56e), Antunes (84e) pour Drancy ; Salep (32e), Jaffard (45e), Pinto (68e), Diabaté (69e) pour Poissy. **Expulsion :** Cissoko (88e) pour Drancy.
Drancy : Rodrigues - Cissoko, Ekani, Khaïs, Boudjema - Mansaly, Dahchour, Diomandé, Diedhiou (Ghili, 72e), Mendy (Antunes, 82e) - Ouédraogo (Bolongo, 63e). **Entr. :** Hebbar.
Poissy : Diallo - Moussaoui, B. Traoré, Gadjard, Jaffard - Pinto, Piètre (Fofana, 72e), Salep, Diaby - Harel (Diabaté, 46e), J. Traoré (Mihomme, 82e). **Entr. :** D. Gomis.

Lille-Aubervilliers : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Dechepy. **Buts :** Boulila (2e), Kibikula (81e). **Avertissements :** Domrane (50e), Pennacchio (58e), pour Lille ; Kingue-Milla (25e), Boulila (29e) pour Aubervilliers. **Expulsion :** Kingue-Milla (84e) pour Aubervilliers.
Lille : Mouko - Rizzi, Domrane, Soumaoro, Souare (Willems, 82e) - Riff (Irie-Bi, 66e), Pennacchio - Jairo Ruiz, Rodelin, Badri - De Araujo (Gherardi, 76e). **Entr. :** Chihab.
Aubervilliers : Amzal - Afkir, Cissé, Karaaslan, Dikanda Bell - Traoré - Kibikula, Kingue-Milla, Zelmati (Lopes-Tavares, 82e), Youcef (Youale, 72e) - Boulila. **Entr. :** Mourine.

UJA Alfortville-Ivry : 0-0. **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Hung. **Avertissement :** Saïd Abdallah (66e) pour Ivry.
UJA Alfortville : Raphose - Chevalier, Kimbembe, Seck, Niangane - Silva Nascimento (C. Moreira, 48e), Alpou, Correia (Gbale, 62e), W. Moreira, Samb - Diané (Beauregard, 75e). **Entr. :** Taine.
Ivry : Jous - Pakombé, Primorac, Maxwell (Moukanza, 36e), Saïd Abdallah - Bassingha (Diene, 70e), N'Kake, Lyachouti, Gnahoré (Beauvue, 46e), Chebbi - Sangare. **Entr. :** Mbappé.

Valenciennes-Lens : 2-3 (1-2). **Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Aimar. **Buts :** Dia (44e), Damour (59e) pour Valenciennes ; Coeff (4e), Saint-Ruf (14e), Rogie (82e) pour Lens. **Avertissements :** Adeduji (67e) pour Valenciennes ; Nomenjanahry (47e) pour Lens.
Valenciennes : Hubert - Ma. Traoré, Adeduji, Lezis, Mo. Traoré - Sacko (Nguette, 85e) - Da Silva, Damour - M. Dossevi, Dia, Fallempin. **Entr. :** Foulon.
Lens : Caraux - Fradj, Nomenjanahry, Coeff, Dzierzynksi - Saint-Ruf, Hamdi, Rosenfelder (Rogie, 53e), Bela (Khous, 73e) - Aït-Atmane (Ba, 82e), Maurice. **Entr. :** Assadourian.

Sénart-Moissy - Paris-SG : 0-2 (0-1). **Spectateurs :** 650. **Arbitre :** M. Le Cornec. **Buts :** Kebano (13e), Diarra (68e s.p.). **Avertissement :** Casagrande (86e) pour Sénart-Moissy.
Sénart-Moissy : Casagrande - Dardoise, Bonelli, Bennaï, Marzougui - Oubbana (Als. Keita, 80e), Afaki, Pailler, Almeida (Lyachouti, 71e) - Niane, Mbessa (Davoust, 59e). **Entr. :** Girard.
Paris-SG : Salamone - Takerboucht, Traoré, Diarra, Garnier-Boccara (Héry, 73e), Baldé, Bahebeck (Coulibaly, 79e), Arnaud - Kebano, Bétremieux (Kamghain, 79e). **Entr. :** Rizzetto.

CLASSEMENT

1. Auxerre B, **49 pts.** 2. CA Bastia, **48.** 3. Amiens AC, **48.** 4. Poissy, **43.** 5. Aubervilliers, **43.** 6. Ivry, **43.** 7. Lille B, **41.** 8. Drancy, **39.** 9. Dunkerque, **39.** 10. Valenciennes B, **38.** 11. Compiègne, **37.** 12. Lens B, **36.** 13. Paris-SG B, **34.** 14. Sénart-Moissy, **34.** 15. Calvi, **34.** 16. Villemomble, **32.** 17. Avion, **30.** 18. UJA Alfortville, **28.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MERCREDI 22 FÉVRIER

Lille B-Auxerre B à 14 h 30
Valenciennes B-Villemomble à 15 heures
Sénart-Moissy - Calvi à 16 heures
Avion-Ivry à 18 heures
Amiens AC-Lens B à 20 heures
UJA Alfortville - Paris-SG B à 20 heures
Dunkerque-Poissy à 20 heures
CA Bastia-Compiègne à 20 heures

Groupe B

EXPRESS

Lyon B-Metz B	2-1
Chasselay - Bourg-Péronnas	1-3
Nancy B - Villefranche/S.	2-0
AS Valence-Sochaux B	2-2
Amnéville-Lyon Duchère	remis
Mulhouse-Jura Sud	remis
Yzeure-Belfort	remis
Sarre-Union - Raon-l'Ét.	remis

Exempt : Moulins.

Lyon-Metz : 2-1 (1-1). **Spectateurs :** 290. **Arbitre :** M. Bianciotto. **Buts :** Touncara (9e), Tafer (56e) pour Lyon ; Sarr (38e) pour Metz. **Avertissements :** N'Doye (43e), Kayombo (63e), N'Djalkonog (76e, du banc) pour Metz.
Lyon : Lopes - Zeffane, Fontaine, Sarr, Seguin - Ferri (Pléa, 37e), Blanc, Chavalerin, Tafer (Benzia, 80e) - Touncara (Fekir, 82e), Ghezzal. **Entr. :** Roche.
Metz : Cappa - Kayombo, Croizet, Bernardelli, Wague - N'Doye, Kehli (Wang, 77e), N'Sor (Keita, 46e), Sarr - Ngbakoto, Vinko (Fawzi, 46e). **Entr. :** Pinot.

Chasselay - Bourg-Péronnas : 1-3 (0-2). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Caffe. **Buts :** Prieto (90e+2) pour Chasselay ; Abou Deraa (26e), Benchaïb (43e), Tavares (71e) pour Bourg-Péronnas. **Expulsion :** Dimitriou (90e+2) pour Bourg-Péronnas.
Chasselay : Vignally - Guillot, Soudain (Mauvernay, 66e), Ertek, Bugnet - Thomas (Kaba, 50e), Mecheri, Bouzourene, Beineix (Korodowou, 50e) - Jouseau, Prieto. **Entr. :** Picollet.
Bourg-Péronnas : Scanella - Dimitriou, Biaye, Perradin, Goyon - Joassy, Benchaïb, Bailly (Benmelouka, 47e), Tavares - Abou Deraa (Lignongo, 74e), Diaby (Barbet, 70e). **Entr. :** Della Maggiore.

Nancy-Villefranche/Saône : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Pires (Lux). **Buts :** Makota (1re), Joachim (88e). **Avertissements :** Camacho (57e) pour Nancy ; Jasse (74e) pour Villefranche/Saône.
Nancy : Pillot - Calvé, Camacho, Lotiès, Helder - Makota (Lusamba, 89e), Bayal, Baal, Zitte (Steininger, 63e) - Hammar, Joachim. **Entr. :** Maatar.
Villefranche/Saône : Laurent - Giraud, Chevalier (Antoinat, 82e), Castillo, Bantiti - Berdier (Tabillon, 65e), Bettiol, Dumas, Jasse - Bourhis (Bakir, 75e), Tidjani. **Entr. :** Falette.

AS Valence-Sochaux : 2-2 (1-0). **Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Buts :** Martin (13e), Chafik (78e) pour l'AS Valence ; Dias (57e), Marthely (72e) pour Sochaux. **Avertissements :** Stephan (73e) pour l'AS Valence ; Mebrak (52e) pour Sochaux.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Alphant, Martin, Balp - Jacquet (Saltan, 77e), Stephan, Denizer (Brunel, 68e) - Chafik, Calce, Degache (Dimech, 64e). **Entr. :** Mira.
Sochaux : Collas - Corchia (Tango, 77e), Lopy (Zouma, 74e), Hérelle, Boumal - Dias, Etémé Mbatama, Mebrak, Gurler - Marthely, Osanga (Prcic, 82e). **Entr. :** Hély.

CLASSEMENT

1. Lyon B, **52 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **48.** 3. Lyon Duchère, **44.** 4. Metz B, **41.** 5. Nancy B, **40.** 6. AS Valence, **38.** 7. Villefranche/Saône, **38.** 8. Moulins, **37.** 9. Sochaux B, **36.** 10. Mulhouse, **36.** 11. Yzeure, **35.** 12. Belfort, **34.** 13. Raon-l'Étape, **33.** 14. Sarre-Union, **33.** 15. Amnéville, **29.** 16. Chasselay Monts d'Or, **25.** 17. Jura Sud, **22.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 17e J.

MERCREDI 22 FÉVRIER

Nancy B - Raon-l'Étape à 15 heures
Yzeure-Moulins à 19 heures
Lyon B-Jura Sud à 20 heures
AS Valence-Lyon Duchère à 20 heures
Mulhouse-Belfort à 20 heures
Amnéville - Sarre-Union à 20 heures

Groupe C

EXPRESS

Hyères - Mont-de-Marsan	1-0
Tarbes-Colomiers	0-3
Monaco B-Bordeaux B	3-1
Pau-Cannes	0-1
Marignane-Le Pontet	2-2
AS Béziers-Agde	1-1
Marseille Consolat-Gap	1-0
Rodez - Uzès-Pont-Gard	remis
Saint-Étienne B - Albi	remis

Hyères - Mont-de-Marsan : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Dumoulin. **But :** Azamoum (48e). **Avertissements :** Istace (85e) pour Hyères ; Sauvestre (90e) pour Mont-de-Marsan.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Istace, Tlemcani, Decugis - Alioui, Azamoum, Smaïni (Uraï, 70e), Keita (Marangoni, 90e) - Guemdane, Firquet (Reynaud, 80e). **Entr. :** Blanc.
Mont-de-Marsan : Olivier - Lupinelli, Soubieille, Castagnos, Nevers (Nouven, 76e) - Tauzia (Moureau, 70e), Vergez, S. Elissalt, Bréthous - Aristouy (Sauvestre, 70e), V. Elissalt. **Entr. :** Scipion.

Tarbes-Colomiers : 0-3 (0-2). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Zamo. **Buts :** Benameur (17e), Corominas (43e), Adéoti (48e). **Avertissements :** Séguret (83e) pour Tarbes ; Sow (35e) pour Colomiers. **Expulsion :** Tardan (25e) pour Tarbes.
Tarbes : Mandanda - Mouret, Tardan, Lurde (N'Gadi Kakou, 46e), Laudebat - Fachan, Duchemin, Mouro, Fataki (Séguret, 46e) - Aigouy (Lasme, 66e), Muthular. **Entr. :** Strzelczak.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Desfossez, Sow, Lacroix - Mazel, Corominas (Kengre, 77e), Adéoti, Benameur (Zalmate, 68e) - Loupias (Costamagna, 58e), Donne. **Entr. :** Prunier.

Monaco-Bordeaux : 3-1 (2-1). **Spectateurs :** 50. **Arbitre :** M. Bianchini. **Buts :** Salli (22e), Dumont (35e), Eysseric (90e) pour Monaco ; Sala (44e) pour Bordeaux. **Avertissement :** N. Mendy (78e) pour Monaco.
Monaco : Carrasso - Appiah, Kurzawa, Hansson, Dumont - Mendy, Malonga, Eysseric, Salli - Dingome (Koussalouka, 46e), Makengo. **Entr. :** Irlès.
Bordeaux : Olimpa - Fuchs (Azrag, 49e), Konongo, Gostisbehere, Gradit - Biyogo Poko, Laoudihi (Laborde, 62e), Kim Kyung-jung, Sala - Saivet, Chevalier. **Entr. :** Battiston.

Pau-Cannes : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Naudinet. **But :** Voavy (19e). **Avertissements :** Taïbi (54e) pour Pau ; Koné (29e), Rambier (41e), Voavy (50e) pour Cannes.
Pau : Mendive - Labat, Célina, Marignale, Dulom (Bikoyoï, 63e) - Becas (Barreto, 63e), Cami (Mandir, 73e), Laplace Palette, Belbachir - M'Laab, Taïbi. **Entr. :** Buigues.
Cannes : Gavanon - Cordoval, M'Boungou, Rambier, Gimenez - Jamaï, Koné - Chmielinski (Kebbal, 82e), Voavy (Louhoungou, 67e), Leroy (Faye, 74e) - Uzamukunda. **Entr. :** Pilorget.

Marignane-Le Pontet : 2-2 (1-2). **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Meyer. **Buts :** Bru (42e), Rabah (50e) pour Marignane ; Amergoul (6e, 30e) pour Le Pontet. **Avertissements :** Bouhafer (44e) pour Marignane ; Ekwalla-Essala (67e) pour Le Pontet.
Marignane : Kouakbi - Régnier, Manelli, Fiorucci, Fondi - Rabah (Bosca, 82e), Aliaoui, Lamatina, Bouhafer (Piernavieja, 46e), Rahal (Solbas, 75e) - Bru. **Entr. :** Valentin.
Le Pontet : Rigati - Ekwalla-Essala, Sagoua, Zuccaro (Lafage, 47e), Thomas - Heyninck, Choplin, Boutier, Louche (Menichelli, 86e), Benmeziane - Amergoul (El-Mouchoui, 59e). **Entr. :** Chaintreuil.

AS Béziers-Agde : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Teulet. **Buts :** Mougeot (11e) pour l'AS Béziers ; Aabiza (86e) pour Agde. **Avertissements :** Mougeot (46e), Thione (56e), Magalhaes (66e), Bothorel (72e) pour l'AS Béziers ; Lamache (56e), Oukassou (65e), Jean-Pierre (72e) pour Agde. **Expulsions :** Ramon (70e) pour l'AS Béziers ; Sanchez (70e) pour Agde.
AS Béziers : Bothorel - Mougeot, Lucas, Thione, Hamzi - Gervais, Magalhaes, Ramon, Garcia-Martin (Lalaoui, 62e) - Miranda, Mazzei (Vicente, 81e). **Entr. :** Collin.
Agde : Pappalardo - Giacopelli, Lamache, Oukassou (Mancuso, 88e), Ramaye (S. Taillan, 80e) - Duhau-Marmon, De La Rosa, Sanchez, R. Taillan (Jean-Pierre, 62e) - Taboubi, Aabiza. **Entr. :** Villa.

Marseille Consolat-Gap : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Hoenig. **But :** Fey (48e). **Avertissements :** Compaoré (44e), Mohamed (53e), Wilwert (85e) pour Marseille Consolat ; Pelletier (61e) pour Gap. **Expulsion :** Wilwert (86e) pour Marseille Consolat.
Marseille Consolat : Tudela - Laassami, Compaoré, Wilwert, El-Hriti (Sakho, 60e) - Mohamed (Zoubeiri, 75e), Fey, Mramboini - Barkallah, Apruzesse, Arlaud (Nianzi, 29e). **Entr. :** Malek.
Gap : Passet - Chevillon, Million, Champsaur, Ben Youssouf - Estornel, Bougourgour, R. Larousse - Khedairia (Lagrifoulière, 72e), Pelletier, Cholet. **Entr. :** N'Dioro.

CLASSEMENT

1. Uzès-Pont-du-Gard, **52 pts.** 2. Hyères, **50.** 3. Tarbes, **48.** 4. Rodez, **45.** 5. Colomiers, **43.** 6. Monaco B, **42.** 7. Cannes, **40.** 8. Pau, **38.** 9. Mont-de-Marsan, **38.** 10. Bordeaux B, **38.** 11. Marignane, **38.** 12. Saint-Étienne B, **37.** 13. Agde, **37.** 14. Le Pontet, **37.** 15. Marseille Consolat, **36.** 16. AS Béziers, **35.** 17. Gap, **24.** 18. Albi, **23.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 17e J.

MERCREDI 22 FÉVRIER

Monaco B-Colomiers à 15 heures
Saint-Étienne B - Gap à 15 h 30
Marignane-Cannes à 18 heures
AS Béziers-Le Pontet à 18 h 30
Rodez-Tarbes à 19 heures
Hyères-Bordeaux B à 19 heures
Marseille Cons.-Uzès-Pt-Gard à 20 heures
Pau - Mont-de-Marsan à 20 heures
Albi-Agde à 20 heures

Groupe D

EXPRESS

Luçon-Le Havre B	3-1
Viry-Châtillon - Carquefou	0-0
Avranches-Lorient B	5-2
Pontivy-Romorantin	1-0
Les Herbiers-Fontenay-le-C.	0-0
Concarneau - Pacy-sur-Eure	0-1
Plabennec-Caen B	1-3
Saumur-Le Mans B	0-0
La Vitréenne-Mantes	1-2

Luçon-Le Havre : 3-1 (2-0). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Hervieux. **Buts :** Mayenga (7e), Seck (24e), Abahlil (47e) pour Luçon ; Diawara (54e) pour Le Havre. **Avertissements :** Messiba (88e), Seck (90e) pour Luçon ; Dikamona (26e), Rakotoharisoa (49e), Boketsu (90e) pour Le Havre.
Luçon : Leclère - Houla, Bertho, Chemin (Messiba, 56e), Lavoyer - Germann, Larbi, Gatefin, Abahlil (Poussevin, 80e) - Lourdelet (Seck, 20e), Mayenga. **Entr. :** Reculeau.
Le Havre : Boucher - Mendy, Bougrat, Fofana (Houelche, 75e), Dikamona - Alla, Boketsu, Rakotoharisoa, Koukoui (Camara, 65e) - Diawara (Gnanduillet, 85e), Mahrez. **Entr. :** Louvel.

Viry-Châtillon - Carquefou : 0-0. **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Mokhtari. **Avertissement :** Diasivi (69e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Petchy - Ba, Diakhaté, Miatoudila, Djitli - Diasivi (Marcilla, 85e), Benaries, Bonenfant (Roca, 71e), Tagaye - Aïchour, Pivaty (Bensaidi, 90e+1). **Entr. :** N'Gata.
Carquefou : Joinel - Bodin, Guillon, Thomas, Y. David - Tandjigora, Martot, Delanoë, Martin (J.-M. David, 86e) - Le Paih, Mayulu (Ollivier, 79e). **Entr. :** Renaud.

Avranches-Lorient : 5-2 (1-1). **Spectateurs :** 610. **Arbitre :** M. Crampon. **Buts :** H. el-Hamdaoui (37e, 83e), Vauvy (62e, 65e), Théault (72e) pour Avranches ; Campbell (6e), Benzariouh (49e) pour Lorient. **Avertissements :** Labidi (35e), Pelé (78e) pour Lorient.
Avranches : Gnanhouan - Trinité (K. el-Hamdaoui, 77e), Herauville, Cabon, Mombris - S. Guyonnet - H. el-Hamdaoui, Pigeon (Dieme, 70e), Boateng, Théault - Vauvy (Tarchoun, 65e). **Entr. :** Mottin.
Lorient : Dupire - Watcher, Vidot, Benzariouh, Bodec - Labidi, Dabo, Doukoure, Pelé - Campbell, Do. **Entr. :** Le Lay.

Pontivy-Romorantin : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 362. **Arbitre :** M. Wernert. **But :** Duclovel (20e). **Avertissements :** Paillot (86e), Boudarène (90e+3e) pour Pontivy.
Pontivy : Petit - Christophe, Le Guevel (Mendy, 60e), Duclovel, Bas - Boudarène, Paillot, Tison (Guyader, 60e), Havart - Brulu (Le Panse, 72e), Bray. **Entr. :** Salomon.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Melet, Robalo, Nicolas - Saytaifa, Robic, Mbaye, Girard - Rousseau (Claudio, 60e), N'Dala (Mikart, 65e). **Entr. :** Dudoit.

Les Herbiers - Fontenay-le-Comte : 0-0. **Spectateurs :** 1198. **Arbitre :** M. Guillou. **Avertissements :** Jamin (85e) pour Les Herbiers ; Diallo (16e), Blais (85e) pour Fontenay-le-Comte. **Expulsions :** Queiros (68e), Piveteau (85e) pour Fontenay-le-Comte.
Les Herbiers : Pichot - Dahmoume, Leybros, Rocu, Lemetayer - Kisamba, Ras, Jamin, Ruault - Garot (Abraw, 64e), Beunaiche (Dieye, 73e). **Entr. :** Fernandez.
Fontenay-le-Comte : Pauvert - Piveteau, Lusinga, Alic, Dupas - Blais, Queiros, Frau, Mornet (Benoît, 85e) - Diallo, Kavtaradze (Debray, 57e). **Entr. :** Gauvin.

Concarneau - Pacy-sur-Eure : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 541. **Arbitre :** M. Brisard. **But :** Sihel (90e). **Avertissements :** Koré (45e), Jannez (90e+2) pour Concarneau ; Houla (66e) pour Pacy-sur-Eure.
Concarneau : Seznec - Toupin, Palut, Viel, Cotty - Jannez, Clément, Le Poulichet, Nicolas (Labat, 50e) - Le Gall (Drouglazet, 70e), Koré (Gourmelon, 63e). **Entr. :** Cloarec.
Pacy-sur-Eure : Dos Santos - Kajima, Denoyers, Houla, Diack - Fournier (Bodart, 82e), Mah. Niakaté - Belissaoui, Gomis (Sihel, 74e), Barthélemy (Dembelé, 86e) - Kiaku. **Entr. :** Hardouin.

Plabennec-Caen : 1-3 (0-0). **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Costes. **Buts :** Papin (53e s.p.) pour Plabennec ; Blondel (70e), Fajr (83e s.p.), Zahui (87e) pour Caen. **Avertissements :** Semmam (61e), S. Abiven (76e), Bégot (83e) pour Plabennec.
Plabennec : Monnier - Bernugat, Begoc (Bégot, 87e), S. Abiven, Semmam - Saive (Le Henaff, 77e), Pinvidic, Coat, Pelletier (Autret, 61e) - Papin, J.-M. Abiven. **Entr. :** Kerdilès.
Caen : Bosmel - Bouras, Wague, Musavu-King, Guerreiro - Blondel, M'Boné, Fajr, Hamel, Aftis (Lemar, 65e) - Zahui. **Entr. :** Tranchant.

Saumur-Le Mans : 0-0. **Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Guéguen. **Avertissements :** Louiron (47e) pour Saumur ; Gibaud (28e), Djeddou (30e), Zhang (58e) pour Le Mans.
Saumur : Granger - Tessier, Delbourg, Louiron, Rosay (F. Martin, 86e) - Bloudeau, Rousseau, Bouvier (Coquau, 90e), Soumaré - Agroub (Ksaimi, 76e), Thonnel. **Entr. :** Sauvaget.
Le Mans : Khedairia - Boudzoumou, Kassaï, Djeddou, Gibaud - Buisson, Zhang, Ekeng Ekeng - Momi (Sow, 86e), Derouard, Belfort. **Entr. :** Zanko.

La Vitréenne-Mantes : 1-2 (1-1). **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Esneu. **Buts :** Sambou (12e) pour La Vitréenne ; El-Baillal (22e s.p.), Rouag (80e) pour Mantes. **Avertissement :** Guimpier (80e) pour La Vitréenne.
La Vitréenne : Quénum - Barru, Bourillon, Guimpier, Keita (Nezan, 88e) - Ubatello (Le Bacle, 80e), Sitruk, N'Diaye, Mauricio - Sambou, Crosnier (Nyambé, 60e). **Entr. :** Ferron.
Mantes : Ma. Gueye - J. Mendy, L Gomis, Me. Gueye, Diabira - Isli, M'Bizi, Soumbounou (Barry, 82e), Vigier (Baradji, 69e) - Rouag, El-Baillal (Banor, 87e). **Entr. :** R. Mendy.

CLASSEMENT

1. Luçon, **50 pts.** 2. Carquefou, **50.** 3. Avranches, **48.** 4. Romorantin, **46.** 5. Les Herbiers, **43.** 6. Pacy-sur-Eure, **43.** 7. Plabennec, **43.** 8. Le Havre B, **41.** 9. Le Mans B, **41.** 10. Pontivy, **38.** 11. Saumur, **37.** 12. Concarneau, **36.** 13. Viry-Châtillon, **36.** 14. Caen B, **35.** 15. Mantes, **34.** 16. Lorient B, **34.** 17. Fontenay-le-Comte, **34.** 18. La Vitréenne, **33.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD | 17e J.

MERCREDI 22 FÉVRIER

Avranches-Carquefou à 19 heures
Pontivy - Pacy-sur-Eure à 19 heures
Fontenay-le-C. - Mantes à 19 heures
Viry-Châtillon - Luçon à 20 heures
Saumur-Romorantin à 20 heures
Plabennec-Le Mans B à 20 heures
Les Herbiers-Lorient B à 20 heures
Concarneau-Le Havre B à 20 heures
La Vitréenne-Caen B à 20 heures

CFA 2

SAMEDI 18 ET DIM. 19 FÉVRIER
17e JOURNÉE

Groupe A

EXPRESS

Noisy-le-Sec - Amiens B	0-0
Gde-Synthe - Issy-les-Moul.	1-1
Marck-Chambly	remis
Calais-Rouen B	remis
Saint-Omer - Entente SSG	remis
Dieppe-Oissel	remis
Beauvais B-Boulogne B	remis
Gravelines-Eu	remis

CLASSEMENT

1. Amiens B, **43 pts.** 2. Chambly, **42.** 3. Calais, **39.** 4. Entente SSG, **38.** 5. Dieppe, **36.** 6. Beauvais B, **33.** 7. Gravelines, **32.** 8. Noisy-le-Sec, **31.** 9. Grande-Synthe, **31.** 10. Rouen B, **31.** 11. Boulogne B, **30.** 12. Issy-les-Moul., **29.** 13. Marck, **29.** 14. Oissel, **29.** 15. St-Omer, **25.** 16. Eu, **23.**

Groupe B

Croix-Roye	2-1
Saint-Dizier - Feignies	0-2
Racing-Levallois - Reims B	1-1
Fleury-Mér. - Fresnoy-le-Gd	1-2
Paris FC B-Troyes B	1-0
Sedan B-Wasquehal	remis
Arras - Sainte-Geneviève	remis
Créteil B-Sézanne	remis

CLASSEMENT
1. Roye, **44 pts.** 2. Croix, **43.** 3. Feignies, **43.** 4. Wasquehal, **40.** 5. Reims B, **38.** 6. Fleury-Mérogis, **37.** 7. Troyes B, **35.** 8. Sedan B, **35.** 9. Paris FC B, **35.** 10. Racing-Levallois, **35.** 11. Sainte-Geneviève, **34.** 12. Fresnoy-le-Grand, **32.** 13. Arras, **30.** 14. Sézanne, **28.** 15. Saint-Dizier, **24.** 16. Créteil B, **17.**

Groupe C

Belfort Sud-Auxerre C	1-1
Chaumont-St-Louis	0-0
Jarville-Schiltigheim	2-3
Illzach Mod.-Strasbourg	remis
Saint-Dié-Vesoul	remis
Neuves-Maisons-Dijon B	remis
Pontarlier-Thaon	remis
Forbach-Steinseltz	remis

CLASSEMENT
1. Strasbourg, **47 pts.** 2. Vesoul, **47.** 3. Auxerre C, **47.** 4. Saint-Louis Neuweg, **42.** 5. Dijon B, **38.** 6. Schiltigheim, **37.** 7. Belfort Sud, **35.** 8. Pontarlier, **33.** 9. Illzach Modern, **31.** 10. Jarville, **31.** 11. Saint-Dié, **28.** 12. Steinseltz, **23.** 13. Thaon, **23.** 14. Neuves-Maisons, **22.** 15. Chaumont, **22.** 16. Forbach, **20.**

Groupe D

Châteauroux B-Bourges	0-1
Imphy-Decize-AC Ajaccio B	1-0
Clermont B-Vierzon	remis
Montceau-Louhans-C.	remis
Thiers-Bastia B	remis
St-Georges-Andrézieux	remis
Cournon-Échirolles	remis
Mâcon-Feurs	remis

CLASSEMENT
1. Clermont B, **47 pts.** 2. Bourges, **45.** 3. Montceau, **41.** 4. Bastia B, **40.** 5. Andrézieux, **39.** 6. Cournon, **36.** 7. Feurs, **35.** 8. Thiers, **34.** 9. Châteauroux B, **34.** 10. Louhans-Cuiseaux, **33.** 11. Vierzon, **32.** 12. Échirolles, **32.** 13. AC Ajaccio B, **31.** 14. Saint-Georges-Les Ancizes, **24.** 15. Imphy-Decize, **23.** 16. Mâcon, **18.**

Groupe E

Nice B-Fréjus-St-Raphaël B	0-1
Grenoble-Propriano	2-0
Le Las Toulon-Gardanne	3-0
Corte-Marseille B	0-1
Furiani Ag.-Vénissieux Ming.	3-1
Aubagne-Évian-TG B	2-0
Saint-Priest-Bastia EF	3-1
Chambéry-Grasse	remis

CLASSEMENT
1. Fréjus-Saint-Raphaël B, **49 pts.** 2. Grenoble, **48.** 3. Le Las Toulon, **39.** 4. Marseille B, **36.** 5. Vénissieux Minguettes, **36.** 6. Nice B, **35.** 7. Aubagne, **34.** 8. Évian-TG B, **33.** 9. Chambéry, **33.** 10. Furiani Agliani, **33.** 11. Corte, **32.** 12. Saint-Priest, **31.** 13. Bastia EF, **31.** 14. Grasse, **31.** 15. Propriano, **29.** 16. Gardanne, **27.**

Groupe F

Stade Bordelais-Marmande	1-0
Bergerac-Muret	0-0
Agen-Balma	3-2
Saint-Alban-Toulouse B	4-4
Anglet Genêts-Lormont	3-1
SA Mérignac-Nîmes B	2-0
Narbonne-Montpellier B	1-0
Aurillac-Blagnac	4-2

CLASSEMENT
1. Stade Bordelais, **45 pts.** 2. Muret, **42.** 3. Balma, **41.** 4. Toulouse B, **40.** 5. Anglet Genêts, **37.** 6. Nîmes B, **37.** 7. Montpellier B, **36.** 8. Saint-Alban, **34.** 9. Narbonne, **34.** 10. Lormont, **32.** 11. Aurillac, **32.** 12. SA Mérignac, **32.** 13. Blagnac, **31.** 14. Bergerac, **30.** 15. Marmande, **30.** 16. Agen, **29.**

Groupe G

Trélissac-Les Herbiers B	6-2
St-Pryvé-St-H.-Chartres	1-1
St-Jean-le-Blanc-Angers B	0-1
Vertou-Nantes B	0-1
Cholet-Limoges	4-2
Le Poiré/V. B-Châtellerault	1-5
Thouars-Cognac	1-0
Tours B-Poitiers	remis

CLASSEMENT
1. Trélissac, **50 pts.** 2. Chartres, **46.** 3. Angers B, **44.** 4. Nantes B, **44.** 5. Cholet, **42.** 6. Vertou, **41.** 7. Châtellerault, **37.** 8. Poitiers, **36.** 9. Le Poiré-sur-Vie B, **34.** 10. Saint-Pryvé-St-Hilaire, **32.** 11. Tours B, **31.** 12. Thouars, **28.** 13. Limoges, **27.** 14. Les Herbiers B, **27.** 15. Saint-Jean-le-Blanc, **26.** 16. Cognac, **24.**

Groupe H

Sablé-Saint-Malo	1-0
Vitré-Mondeville	4-2
Rennes B-Locminé	3-3
Flers-Guingamp B	0-1
Dinan-Léhon-La Suze	1-0
Deauville-US Montagnarde	3-3
Granville-Laval B	0-1
Brest B-Vannes B	0-0

CLASSEMENT
1. Saint-Malo, **47 pts.** 2. Vitré, **46.** 3. Rennes B, **42.** 4. Guingamp B, **39.** 5. La Suze, **37.** 6. Dinan-Léhon, **37.** 7. Mondeville, **36.** 8. US Montagnarde, **36.** 9. Locminé, **35.** 10. Granville, **33.** 11. Laval B, **33.** 12. Sablé, **33.** 13. Brest B, **33.** 14. Flers, **33.** 15. Vannes B, **30.** 16. Deauville, **23.**

RÉGIONAUX

Alsace

29e JOURNÉE

Geispolsheim-Hirtzbach	0-2
Obernai-Bischheim Soleil	2-1
Reipertswiller-Colmar B	remis
Kozingue-Vauban	remis
Biesheim-Obermodern	remis
Strasbourg B-Oberlauterb.	remis
Haguenau-Illzach B	remis

CLASSEMENT
1. Colmar B, **46 pts.** 2. Vauban Strasbourg, **45.** 3. Biesheim, **39.** 4. Geispolsheim, **39.** 5. Strasbourg B, **37.** 6. Bischheim Soleil, **36.** 7. Hirtzbach, **34.** 8. Illkirch, **33.** 9. Reipertswiller, **32.** 10. Illzach B, **31.** 11. Koetzingue, **31.** 12. Obernai, **28.** 13. Haguenau, **27.** 14. Oberlauterbach, **22.** 15. Obermodern, **19.**

Aquitaine

15e JOURNÉE

Saint-Médard-Trélissac B	0-2
Biscarrosse-Blanquefort	1-1
Anglet Genêts B-Villenave	1-0
B. d'Arcachon-Prigonrieux	6-3
Langon-Libourne	2-1
Sarlat-M.-Mérignac Arlac	remis
Bayonne B-Mt-de-Mars. B	remis

CLASSEMENT
1. Trélissac B, **44 pts.** 2. Blanquefort, **42.** 3. Villenave, **40.** 4. Sarlat-Marcillac, **39.** 5. Biscarrosse, **36.** 6. Mt-de-Marsan B, **35.** 7. B. d'Arcachon, **32.** 8. St-Médard, **31.** 9. Anglet Genêts B, **27.** 10. Langon, **26.** 11. Mérignac Arlac, **25.** 12. Bayonne B, **25.** 13. Libourne, **22.** 14. Prigonrieux, **22.**

Atlantique

16e JOURNÉE

Orvault-Chap.-Marais	0-1
Segré-La Châtaigneraie	1-0
La Roche/Y.-Bouchemaine	4-0
Les Sables-d'Ol.-Carquefou B	2-0
La Roche/Y. ESOF-Châteaubr.	0-0
Fontenay-C.e B-Chapelle/Er.	1-1
Challans-Angers Intrépide	1-2

CLASSEMENT
1. Chap.-Marais, **52 pts.** 2. Segré, **46.** 3. La Roche-sur-Yon, **46.** 4. Orvault, **42.** 5. La Châtaigneraie, **40.** 6. Les Sables-d'Olonne, **38.** 7. Châteaubriant, **36.** 8. La Chapelle-sur-Erdre, **35.** 9. Fontenay-le-Comte B, **32.** 10. Challans, **31.** 11. Carquefou B, **31.** 12. Angers Intrépide, **27.** 13. La Roche/Yon ESOF, **26.** 14. Bouchemaine, **19.**

Bretagne

MATCH EN RETARD

Quimperlé-Elven	0-1

CLASSEMENT
1. Lannion, **50 pts.** 2. Rennes TA, **46.** 3. Quimperlé, **44.** 4. Plouzané, **43.** 5. Rannée-La Guerche, **42.** 6. Cesson, **36.** 7. Plaintel, **35.** 8. Morlaix, **33.** 9. Paimpol, **32.** 10. Plouvorn, **30.** 11. Ploërmel, **27.** 12. Kerfeunten. Quimper, **27.** 13. Elven, **26.** 14. La Vitréenne B, **22.**

Corse

14e JOURNÉE

Borgo-Porto-Vecchio	2-0
Bonifacio-Île-Rousse	1-4
Bastelicaccia-Bocognano	2-1
Gallia Lucciana-Afa	4-1
EC Bastiais-N. Conca d'Oru	5-1
Sud-Furiani Agliani B	2-2
Casinca-Biguglia	0-1

CLASSEMENT
1. Porto-Vecchio, **42 pts.** 2. Île-Rousse, **42.** 3. Bastelicaccia, **41.** 3. Borgo, **41.** 5. EC Bastiais, **29.** 5. Gallia Lucciana, **29.** 5. Sud, **29.** 8. Afa, **28.** 9. Biguglia, **26.** 9. Bonifacio, **26.** 9. Furiani Agliani B, **26.** 12. Bocognano, **25.** 13. Casinca, **23.** 14. Neb. Conca d'Oru, **17.**

Franche-Comté

MATCH EN RETARD

Baume-les-D.-Saint-Vit	1-2

CLASSEMENT
1. Roche Novillars, **44 pts.** 2. Lons-le-Saunier, **40.** 3. Saint-Vit, **39.** 4. Vesoul B, **39.** 5. Ornans, **37.** 6. Morteau-Montlebon, **37.** 7. Bresse Jura, **34.** 8. Champagnole, **33.** 9. Pontarlier B, **33.** 10. Jura Sud B, **30.** 11. Besançon B, **27.** 12. Jura Dôlois, **25.** 13. Baume-les-Dames, **25.** 14. Méziré, **19.**

Guadeloupe

MATCH EN RETARD

Basse-Terre-St. Lamentinois	0-0

CLASSEMENT
1. Juventus SA, **40 pts.** 2. AJ Les Saintes, **39.** 3. Siroco Les Abymes, **38.** 4. Evolucas, **37.** 5. E. Morne-à-l'Eau, **34.** 5. US Sainte-Rose, **34.** 7. AS Le Gosier, **33.** 7. CS Le Moule, **33.** 7. Phare du Canal, **33.** 10. Étoile du Carmel, **32.** 11. Marie-Galante, **28.** 12. JS Vieux-Habitants, **26.** 12. RC Basse-Terre, **26.** 14. Stade Lamentinois, **25.**

Guyane

13e JOURNÉE

Matoury-Agouado	0-0
Black Stars-Saint-Georges	2-2
CSC Cayenne-EF Iracoubo	3-0
Macouria-Remire	0-0
Javouhey Mana-Ol. Cayenne	2-0
Oyapock-Geldar Kourou	remis

CLASSEMENT
1. Matoury, **40 pts.** 2. Geldar Kourou, **39.** 3. Saint-Georges, **34.** 4. Black Stars, **31.** 5. CSC Cayenne, **29.** 5. EF Iracoubo, **29.** 7. Remire, **28.** 8. Agouado, **27.** 8. Javouhey Mana, **27.** 10. Macouria, **26.** 11. Olympique Cayenne, **17.** 11. Oyapock, **17.**

Méditerranée

16e JOURNÉE

Ardziv Mars.-Le Cannet-Roc.	2-2
Arles-Avignon B-Cannes B	3-1
ES Pennoise-Martigues B	2-1
Pernes-Toulon	1-0
Trinité Sport-Istres B	1-3
Orange-Le Lavandou	0-1
Fos/Mer-Aix-en-Provence	3-0

CLASSEMENT
1. Ardziv Marseille, **47 pts.** 2. Arles-Avignon B, **45.** 3. ES Pennoise, **45.** 4. Toulon, **45.** 5. Istres B, **34.** 6. Martigues B, **33.** 7. La Valette, **33.** 8. Pernes, **32.** 9. Cannes B, **32.** 10. Le Cannet-Rocheville, **31.** 11. Le Lavandou, **28.** 12. Aix-en-Provence, **27.** 13. Fos-sur-Mer, **26.** 14. Orange, **25.** 15. Trinité Sport, **25.**

Midi-Pyrénées

15e JOURNÉE

Auch-Lourdes	2-0
Toulouse St-Jo-Revel	1-1
Tournefeuille-Cugnaux	1-0
Toulouse Font.-Castanet	0-1
Lavaur-Fonsorbes	remis
Rodez B-Castres	remis
Pradines-Tarbes B	remis

CLASSEMENT
1. Auch, **47 pts.** 2. Fonsorbes, **44.** 3. Toulouse Saint-Jo, **41.** 4. Cugnaux, **41.** 5. Castanet, **37.** 6. Tournefeuille, **36.** 7. Rodez B, **35.** 8. Toulouse Fontaines, **31.** 9. Lourdes, **30.** 10. Revel, **30.** 11. Tarbes B, **30.** 12. Pradines, **26.** 13. Castres, **25.** 14. Lavaur, **22.**

Paris

15e JOURNÉE

Paris-SG C-Le Blanc-Mesnil	1-1
Les Lilas-Racing-Levallois B	1-1
Entente SSG B-Les Ulis	2-1
Montreuil-St-Ouen-Aumône	0-0
Évry-Boulogne-Bil.	remis
Le Mée-Versailles	remis
Issy Ararat-Meaux	remis

CLASSEMENT
1. Boulogne-Billancourt, **43 pts.** 2. Le Blanc-Mesnil, **38.** 3. Les Lilas, **36.** 4. Les Ulis, **35.** 5. Entente SSG B, **35.** 6. Le Mée, **34.** 7. Meaux, **33.** 8. Saint-Ouen-l'Aumône, **32.** 9. Évry Essonne, **32.** 10. Montreuil, **29.** 11. Paris-SG C, **28.** 12. Versailles, **26.** 13. Issy Ararat, **25.** 14. Racing-Levallois B, **25.**

Rhônes-Alpes

MATCHES EN RETARD

Rhône Vallée-Vaulx-en-V.	3-2
Montélimar-Firminy	0-0

CLASSEMENT
1. Vaulx-en-Velin, **38 pts.** 2. Rhône Vallée, **35.** 3. Andrézieux B, **31.** 4. Aix, **31.** 5. Firminy, **31.** 6. Marcy-Charbonnières, **29.** 7. Limonest, **29.** 8. Saint-Julien-en-Genevois, **28.** 9. Saint-Priest B, **28.** 10. Décines, **27.** 11. Montélimar, **26.** 12. Bourgoin-Jallieu, **25.** 13. La Tour-St-Clair, **23.** 14. Eybens, **23.**

ANNONCES CLASSÉES

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente

Sur les régions suivantes : Région Parisienne, Bretagne, Gironde, Alsace, Lorraine, Alpes-Maritimes et Var

Agent ayant statut auto-entrepreneur. Complément de revenu, ou activité principale.

Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr

sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

DIVERS

Vend collection complète *France Football* année 1969, puis de 1980 à ce jour (collection en cours) + de 1973 à 1979, manque certains numéros + 7 numéros spéciaux de *France Football* de 1953 à 1959 : 3 000 €.
Tél : 06-25-94-27-56.

X° Tournoi seniors à 11
de la Côte d'Azur
réservé aux AS collectivités
et entreprises du 17 au 19 mai 2012
Infos : 04-93-33-04-04
après 14 heures 06-16-16-15-05
fcantibes@wanadoo.fr

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-93.
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à l'adresse suivante : **AMAURY MÉDIAS** service Annonces Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : FORFAIT.
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC **Pour 15 lignes :** 150 € TTC (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €. Écrire sous réf. à Amaury Médias, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier.

Pour la 29e année consécutive

Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
NOUVEAU
STAGE FOOTBALL FEMININ
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
Possibilité de paiement échelonné
Evasion 2000 - BP 17 - 01480 JASSANS-RIOTTIER
Tél. : 04 74 66 05 90
Site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"
Faculté des Sciences du Sport
Centre d'Expertise de la Performance de Dijon
1 semaine complète et 5 stages de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : vitesse, musculation, pliométrie, endurance, planification
... et d'autres formations sur la préparation physique - nous contacter
Renseignements :
CEP Dijon, UFR STAPS, BP 27877, 21078 Dijon Cedex
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.u-bourgogne.fr/EXPERTISE-PERFORMANCE

PROLONGATION

DIABY
PLUS DE PEUR QUE DE MAL ?

LES INDISPONIBILITÉS RÉCURRENTES de l'international d'Arsenal, qui n'a joué que 26 minutes cette saison, sèment le trouble… sauf chez l'intéressé qui continue d'espérer une participation à l'Euro, en juin.

BAPTISTE CHAUMIER
bchaumier@francefootball.fr

ABOU DIABY A QUITTÉ la pelouse de Craven Cottage et les terrains de football le 26 novembre dernier. Il a disparu dans les entrailles du stade de Fulham, sans savoir vraiment à quel moment il pourrait redevenir un footballeur comme les autres. Trois jours après son retour à la compétition, lors d'un match de Ligue des champions, contre le Borussia Dortmund (2-1), à l'Emirates Stadium, le milieu a donc interrompu sa saison, avec… 26 minutes de jeu au compteur.

Cette fois, ce sont ses ischio-jambiers qui ont cédé, blessure qui s'est ajoutée à une interminable liste *(lire encadré)*. Celle-ci est d'ailleurs une indication de ses souffrances et de ses fragilités. Mais, de Claude Dusseau, son formateur à l'INF Clairefontaine, à Guy Roux, son premier coach en pro, à l'AJA, tous ses anciens entraîneurs s'accordent à dire qu'il n'est pas un joueur de cristal. Roux précise : « Il a des segments extrêmement longs, avec des articulations *(cheville, genou)* très fines, il y a peut-être une disproportion qu'il a payée avec le temps. C'est comme si vous mettiez des moyeux de 2 CV sur une voiture de course, il y a un risque d'incompatibilité… Mais le vrai souci, c'est que Diaby est parti en Angleterre. Et les Anglais, ils mettent des pains ! Ils ratent rarement le ballon et le joueur en même temps… »

Depuis son transfert en Angleterre, en janvier 2006, Diaby n'a effectivement jamais été ménagé par ses adversaires. C'est d'ailleurs un tacle assassin de Dan Smith, lors d'un match contre Sunderland, qui marque le premier tournant de son parcours. Le premier accident. En ce début mai, jour de la fête du travail, Diaby est soudain contraint au chômage technique. Le verdict est terrible : dislocation et rupture des ligaments de la cheville droite, fracture du péroné.

SURVEILLÉ PAR BOIXEL. Trois opérations sont indispensables pour le soigner, preuve de la gravité de la blessure. Plus tard, Diaby avoue même que les médecins du club ont craint, sur le coup, une fin de carrière prématurée. Mais il se relève, déterminé. S'il revient enfin à la compétition, début 2007, il semble sujet à une fragilité musculaire nouvelle et à des rechutes perpétuelles pendant deux ans et demi. À cette époque, l'infirmerie des Gunners ne désemplit pas, déjà : Rosicky, Walcott, Van Persie ou encore Fabregas. La préparation physique et le suivi médical, à Arsenal, ont toujours été des sujets d'interrogation. Mais Arsène Wenger a toujours fermement défendu ses hommes. Ce qui n'a pas empêché le manager français de se rapprocher de Philippe Boixel, preuve de sa volonté de professionnaliser son staff. Dès le début de ses pépins, Diaby a donc été pris en main par le plus célèbre ostéopathe de France, membre du staff des Bleus champions du monde 1998 et d'Europe 2000. Boixel est un collaborateur régulier des Gunners, qui se rend sur place une fois par semaine. Il intervient en amont, donne des avis, établit des diagnostics. Mais c'est le médecin chef du club, Gary O'Driscoll, ancien docteur de l'équipe d'Irlande de rugby, qui décide en dernier recours.

> C'EST COMME SI VOUS METTIEZ DES MOYEUX DE 2 CV SUR UNE VOITURE DE COURSE, IL Y A UN **RISQUE D'INCOMPATIBILITÉ…**
> Guy Roux

Malgré cette prise en charge, Diaby utilise davantage sa jambe gauche, dans un mécanisme de compensation classique.

Il poursuit ses allers-retours fréquents entre l'infirmerie et les stades de Premier League. Il se résout donc à un travail individualisé, avec l'aval d'Arsenal, à l'été 2009. Direction Paris et le bois de Vincennes. À l'INSEP, il suit la préparation de Renaud Longuèvre, coach d'athlétisme *(notamment de Ladji Doucouré, champion du monde du 110 mètres haies en 2005)*, pendant quatre semaines. Et il enchaîne sa première, et seule, saison à plus de quarante matches toutes compétitions confondues.

EN RÉÉDUCATION AU QATAR. Depuis, le club londonien a autorisé Cesc Fabregas ou encore Robin van Persie à consulter en dehors du club. L'international espagnol a même imposé son préparateur particulier, Juan Ferrando, à Colney, la saison passée. Et si leur travail s'effectuait discrètement à l'origine, Ferrando s'est rapidement invité aux entraînements collectifs pour suivre son protégé. Une intrusion qui avait créé des tensions en interne. Pas de quoi dissuader Robin van Persie de collaborer lui aussi avec Ferrando. L'international néerlandais a également tenté d'explorer des pistes inédites (consultation chez l'étrange doctoresse serbe Marijana Kovacevic, qui traite avec un sérum à base de placenta de… jument).

Diaby, lui, ne s'est jamais risqué à ce genre d'explorations.

Il pensait même avoir soldé ses problèmes, mais une nouvelle agression a brisé ses espoirs, le 11 septembre 2010. Un tacle atroce de Paul Robinson, « esthète » de Bolton, réveille toutes ses douleurs, de la cheville jusqu'aux adducteurs de la jambe droite. Deux semaines plus tard, Michael Essien le touche au même endroit, lors du choc contre Chelsea. Nouvelle saison tronquée. Ce quotidien frustrant d'éternel convalescent ne l'a jamais découragé à écouter ses proches, notamment son compère Younès Kaboul. Le défenseur de Tottenham, formé à ses côtés à Auxerre, affirme : « Abou, c'est quelqu'un de posé. Il relativise beaucoup les choses. Il sait qu'il ne doit pas sauter les étapes, qu'il doit prendre son temps. »

Avant de fouler de nouveau les pelouses de Premier League, il a dû s'astreindre à un nouveau marathon de soins. De retour de la tournée des Bleus en Pologne et en Ukraine, en juin dernier, il a donc été opéré de la cheville (nettoyage), à Londres. Il a ensuite pris la direction du Qatar pour sa rééducation dans le centre Aspetar. Il s'agit de l'hôpital de ce pays du Golfe où officie notamment Hakim Chalabi. L'ancien médecin du Paris-SG dirige l'établissement,

BIO EXPRESS

25 ans. Né le : 11 mai 1986, à Paris. 1,88 m ; 75 kg. Milieu. International A (15 sélections).
PARCOURS : Aubervilliers (1994-1998), Red Star (1998-2001), Paris-SG (2001), INF Clairefontaine (2002), Auxerre (2002-janvier 2006) et Arsenal (depuis janvier 2006).
PALMARÈS : Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2005.

24 BLESSURES EN CINQ ANS ET DEMI !

Voici la liste des blessures qui ont forcé Abou Diaby à s'arrêter au moins deux semaines, depuis son arrivée à Arsenal, en janvier 2006.

DOS
22 novembre 2007
Douleurs

DENTS DE SAGESSE
15 octobre 2010
Opération

ABDOMEN
22 novembre 2008
Déchirure

ADDUCTEURS
18 mars 2011
Lésion

ISCHIO-JAMBIERS
26 novembre 2011
Opération

CUISSE
25 avril 2008
Élongation
3 août 2008
Élongation

CUISSE
31 janvier 2009
Élongation
29 mars 2009
Élongation

MOLLET
8 février 2008
Contracture
7 mars 2008
Contracture
7 novembre 2009
Contracture
20 janvier 2010
Contracture
9 février 2011
Élongation

MOLLET
29 décembre 2010
Élongation
20 avril 2011
Déchirure

PÉRONÉ
1er mai 2006
Fracture

CHEVILLE
25 février 2007
Entorse
14 août 2007
Entorse
11 septembre 2010
Entorse + hématome
15 octobre 2010
Douleurs persistantes
Juin 2011
Opération

CHEVILLE
1er mai 2006
Dislocation et rupture des ligaments

VOÛTE PLANTAIRE
15 octobre 2010
Opération

Pas franchement un marathonien...

MATCHES DISPUTÉS PAR DIABY, SAISON PAR SAISON

2004-05 (Auxerre): 7 matches (5 L1+ 2 EL).
2005-06 (Auxerre/Arsenal): 24 matches (Auxerre (7) : 5 L1+2 EL /Arsenal (17) : 12 PL+2 LC+2 CA+1 ES).
2006-07 (Arsenal): 20 matches (12 PL+1 LC+5 CA+2 A).
2007-08 (Arsenal): 29 matches (15 PL+6 LC+7 CA+1 ES).
2008-09 (Arsenal): 36 matches (24 PL+7 LC+5 CA).
2009-10 (Arsenal): 46 matches (29 PL+10 LC+1 CA+6 A).
2010-11 (Arsenal): 27 matches (16 PL+1 LC+3 CA+7 A).
2011-12 (Arsenal): 2 matches (1 PL+1 LC).
L1: Ligue 1; PL: Premier League; LC: Ligue des champions; EL: Europa Ligue; CA: Coupes nationales d'Angleterre; A: France A; ES: France Espoirs.

où se côtoient des spécialistes venus du monde entier (le professeur Gérard Saillant, présent quinze jours sur place tous les deux mois, Cristiano Eirale, ancien de l'Inter Milan...). Diaby y a été traité, avant de revenir à Colney, mi-juillet, pour suivre une reprise progressive. Malgré les précautions, il a rechuté fin novembre.

EN STAGE À MIAMI AVEC DOUCOURÉ. Avec l'appui de Wenger, l'international repart alors à Aspetar, fin décembre, pour effectuer un check-up complet : test sanguin, bilan musculaire, etc. Une fois le diagnostic établi, il rejoint Renaud Longuèvre et ses athlètes *(Ladji Doucouré, Éloyse Lesueur et Kafétien Gomis)*, en stage en Floride, en janvier.
Enfin débarrassé de ses ennuis articulaires, il peaufine sa technique de course, trois heures par jour chaque matin, avant de s'astreindre à des séances de musculation l'après-midi.
Il profite aussi des températures estivales et de quelques soirées pour déconnecter.
Il assiste à deux matches de NBA – il est fan de basket –avant de dîner en compagnie de Tony Parker, de passage en Floride, avec les Spurs de San Antonio. À des milliers de kilomètres de Londres et de ses ennuis, il entame sa course contre le temps, avec l'Euro dans le viseur.
Ces derniers mois, Diaby a d'ailleurs été en relation permanente avec le staff médical des Bleus, averti du processus de guérison choisi par le joueur. Laurent Blanc est particulièrement attentif à l'évolution de la santé de ce milieu, dont il dit qu'il transforme le visage de l'équipe. Sélectionneur de Diaby en équipe de France de jeunes, Jean Gallice dédramatise la situation de son ancien poulain avec sa bonhomie habituelle :
« Tant que tu n'es pas blessé de la tronche, ça va. Parce que, quand tu secoues la tête de certains et que tu entends "ding, ding", il y a de quoi être inquiet ! De ce côté-là, Abou est tranquille. » À en croire son entourage, il a même toujours été réfléchi et serein face aux épreuves qu'il a traversées. De retour à Colney, au centre d'entraînement des Gunners, depuis début février, Diaby retrouve peu à peu ses sensations. Il espère même revenir à la compétition pour le huitième de finale retour de Ligue des champions contre le Milan AC, le 6 mars.
La fin des pépins ? ■ **(AVEC PH. A.)**

LIGUE DES CHAMPIONS

À LA VEILLE D'AFFRONTER MARSEILLE, l'entraîneur de l'Inter revient sur sa trajectoire et jauge, au passage, son adversaire.

RANIERI « DESCHAMPS D'ENTRAÎNER UN GRAND C

FRANÇOIS VERDENET, à Milan
fverdenet@francefootball.fr

LA CLASSE, SURTOUT ITALIENNE, N'EST PAS UNE LÉGENDE. À soixante ans, Claudio Ranieri porte beau. Tiré à quatre épingles, veste pied-de-poule et petit pull cintré sur chemise bleue, l'entraîneur de l'Inter Milan reçoit avec une grande courtoisie dans la salle de presse de la Pinetina, le centre d'entraînement du club milanais. Le « Mister » est à l'heure prévue pour une mi-temps d'entretien délié. Le ton est posé, sa sérénité communicative. C'est avec cette même sérénité qu'il a ramené le calme, à l'automne dernier, après avoir pris les commandes en remplacement de Gasperini, le 22 septembre 2011. Le champion d'Europe 2010 avait la tête à l'envers. L'ex-entraîneur de l'AS Roma l'a relancé (sept victoires de suite en Serie A), quittant une position de relégable (18e) pour se mêler à la lutte aux places européennes, et parallèlement l'a qualifié pour les huitièmes de la C1. Malgré la tempête de ces derniers jours et la mauvaise série en cours *(voir encadré)*, Ranieri ne perd pas son flegme et se concentre sur l'OM.

JE N'AI PAS BIEN COMPRIS SA DÉCISION DE QUITTER LA JUVENTUS.

PPI/ICON SPORT

MÉRITE LUB ITALIEN »

Avant de se rendre au Vélodrome, le « bricoleur » a sorti la boîte à outils pour démonter quelques rouages de sa technique.

« Juste avant le tirage au sort des huitièmes de finale de la Ligue des champions, Vincent Labrune, le président de l'OM, avait dit qu'il aimerait tomber sur l'Inter Milan, que votre club lui évoquait de bons souvenirs*...

(Étonné, il sourit.) J'espère pour lui qu'il le pensera de nouveau après les deux matches!

Comme tous nos adversaires, Marseille est une équipe que nous respectons beaucoup. Elle possède de bons joueurs et un grand entraîneur, bien connu en Italie.

Didier Deschamps doit quand même vous évoquer de mauvais moments. Il vous avait éliminé avec Monaco, en demi-finales de la Ligue des champions 2004 (3-1; 2-2), quand vous étiez à la tête de Chelsea. Est-ce une des plus grosses déceptions de votre carrière?

Ce n'est pas la plus grande. Le match retour avait mal tourné pour nous**. Mais Monaco avait réalisé une grande prestation à l'aller. On aurait pu faire la finale.

À cette époque, Didier Deschamps débutait quasiment sur le banc, à trente-cinq ans. Comment jugez-vous sa progression?

Je l'estimais déjà beaucoup comme joueur, et j'ai la même considération pour lui en tant qu'entraîneur. Il a le football et la passion en lui. Je ne pense que du bien de son passage en Italie.

> CONTRE NOUS, L'ASPECT PHYSIQUE SERA **DÉTERMINANT.**

On s'était d'ailleurs succédé sur le banc de la Juventus Turin en 2007. J'avais pris la suite après sa démission, quand il avait fait remonter le club en Serie A. À ce moment-là, je n'ai pas bien compris sa décision... Il avait fait le plus dur, dans la période la plus difficile du club, à un moment historique de la Juve. Mais il n'avait visiblement plus de feeling avec certains dirigeants turinois. Je pense qu'il reviendra un jour en Italie. Didier Deschamps mérite d'entraîner un grand club italien!

Pourquoi?

Il a déjà effectué une grande carrière ici comme joueur. Mais il a surtout acquis la mentalité locale. Il a la culture de la gagne, celle de la victoire. Il comprend les Italiens. Il sait comment ils pensent et vivent le football. Il connaît la passion et le contexte. Il sait résister à la pression.

Cette connaissance sera d'ailleurs un handicap pour nous contre l'OM. Deschamps peut décoder, mieux qu'un autre entraîneur, une équipe italienne. Entre nous, ce sera donc un beau duel.

Que savez-vous de l'OM?

Ce n'est pas une équipe facile. Comme l'Inter, elle a connu un début de saison délicat, avec un mauvais démarrage en Championnat. Et puis, elle s'est reprise, sur le plan domestique comme en Ligue des champions. Elle a un peu la même vie que nous cette saison.

Ce "coup de queue" est un signe de grande concentration. Elle m'a surtout impressionné à Dortmund, où il n'était pas facile d'avoir un tel sursaut d'orgueil. Mais, contre nous, l'aspect physique sera déterminant.

Les Marseillais sortent aussi d'une première partie de saison éprouvante. Il a fallu beaucoup donner pour effectuer une telle remontée.

Comme Parme en février 2007 ou l'AS Roma en septembre 2009, vous avez repris l'Inter au fond du trou en cours de saison. Quelle est votre formule pour redresser des situations aussi compromises?

Redonner de la sérénité, de la tranquillité et une grande envie de réagir aux joueurs. C'est aussi de les associer pleinement au projet, de leur faire comprendre que la remontée est toujours possible. Chaque équipe a sa problématique, et il faut essayer de la comprendre au plus vite. On avait repris Parme à la dernière place, avec quinze

BIO EXPRESS

60 ans. Né le: 20 octobre 1951, à Rome (Italie). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): AS Roma (1968-1974), Catanzaro (1974-1982), Catania (1982-1984) et Palerme (1984-1986). PALMARÈS DE JOUEUR: néant. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Vigor Lamezia (1986-87), Campania (1987-88), Cagliari (1988-1991), Naples (1991-novembre 1992), Fiorentina (1993-1997), Valence CF (1997-1999), Atletico Madrid (1999-mars 2000), Chelsea (septembre 2000-2004), Valence CF (2004-février 2005), Parme (février-juin 2007), Juventus Turin (2007-mai 2009), AS Roma (septembre 2009-février 2011) et Inter Milan (depuis septembre 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Supercoupe d'Europe 2004; Coupe d'Italie 1996; Coupe d'Espagne 1999; Supercoupe d'Italie 1996; Championnat d'Italie Serie B 1994.

LE PROGRAMME

HUITIÈMES ALLER

MARDI 21 FÉVRIER

(retour: mercredi 14 mars)

Naples-Chelsea

CSKA Moscou-Real Madrid

MERCREDI 22 FÉVRIER

(retour: mardi 13 mars)

Bâle-Bayern Munich

Marseille-Inter Milan

HUITIÈMES RETOUR

MERCREDI 7 MARS

APOEL-Lyon (0-1)

Barcelone-Leverkusen (1-3)

MARDI 6 MARS

Benfica-Zénith St-Pétersbourg (2-3)

Arsenal-Milan AC (0-4)

points, et il restait dix-sept matches. On a engrangé vingt-sept points dans la foulée pour finir douzièmes de Serie A, à deux longueurs de la Coupe de l'UEFA. Dès le début, on avait inculqué aux joueurs qu'il y avait une possibilité de se sauver. Leur mérite a été de le comprendre, et il y a eu une formidable union derrière.

Mais, pour la Roma et l'Inter, le contexte n'était quand même pas comparable à celui d'un club comme Parme…

Certes. Mais il y a toujours quelque chose de commun dans un projet. C'est l'état d'esprit, la détermination. Il est important que les joueurs croient en eux-mêmes. À l'Inter, on est arrivé à un moment où l'équipe était mentalement en grande difficulté.

Les champions étaient toujours là, mais ils n'avaient plus tellement confiance.

Ils avaient tout gagné. Il leur semblait qu'ils n'étaient plus capables d'émerger, de se sublimer. Il y avait également beaucoup de critiques à l'égard des anciens joueurs.

On les trouvait trop vieux, pressés comme des citrons ! Mais ce groupe historique avait encore beaucoup à donner. Nous avons ciblé les cas, parfois travaillé individuellement, pour reconstruire un bloc solide.

Votre effectif compte encore neuf éléments qui ont gagné la Ligue des champions 2010 et beaucoup d'autres titres avec l'Inter Milan. Comment gère-t-on de tels joueurs ?

En se faisant respecter. L'entraîneur doit avoir du charisme. Il doit conduire le groupe avec de la poigne tout en montrant aux joueurs que son objectif est toujours de les faire progresser.

Votre équipe affiche-t-elle le même visage en Serie A qu'en Ligue des champions ?

C'est ce qu'on voudrait transférer. Au début, on a eu de meilleurs résultats en C1 qu'en Championnat. Le jeu est plus ouvert en Ligue des champions, plus fermé en Italie.

Didier Deschamps et Ranieri se sont déjà affrontés en Ligue des champions. En 2004, en demi-finales, Monaco avait éliminé Chelsea. Bis repetita ?

Quand je suis arrivé, nous ne parvenions pas à être concentrés à 100 % en Serie A. En revanche, on a tout de suite gagné à Moscou *(contre le CSKA, 3-2)* et à Lille *(1-0)*. Je crois aussi que cette équipe est dans son milieu naturel en Ligue des champions. Les joueurs ont l'expérience de cette épreuve, pour laquelle ils arrivent à la juste concentration. Ils ont un vécu, une approche plus sereine.

Vous avez entraîné en Italie, en Espagne et en Angleterre. Quelles différences existe-t-il entre ces trois grands Championnats européens ?

Il y a dix ans, la culture italienne était très tactique, avec des défenses fermées. L'objectif premier était de ne pas encaisser de but. En Espagne, l'idée a toujours été de faire du spectacle, avec un jeu ouvert et davantage d'espaces. En Angleterre, on était sur le

Anigo « À l'intérieur d'une grosse Cocotte-Minute… »

ENTRAÎNEUR DES MARSEILLAIS VICTORIEUX EN QUARTS DE FINALE DE L'UEFA FACE À L'INTER EN 2004, L'ACTUEL DIRECTEUR SPORTIF SE SOUVIENT DE CETTE DOUBLE CONFRONTATION.

« MÊME SI CELA VA BIENTÔT FAIRE HUIT ANS, quand j'évoque ces deux matches face à l'Inter *(1-0, 0-1)*, j'ai tous les poils qui se dressent. À l'aller, au Vélodrome, il y avait une ambiance de folie. Je n'ai pas le souvenir d'un stade plus bouillant que celui-là. Il était au bord de l'explosion. C'était énorme, géant.

STÉPHANE MANTEY

On avait le sentiment de se trouver à l'intérieur d'une grosse Cocotte-Minute qui ne demandait qu'à bouillir. Le Vélodrome était complètement fou. Notre stratégie était simple : puisque devant on avait un "monstre" *(Didier Drogba)* qui faisait peur à tout le monde et qui mobilisait trois défenseurs à lui tout seul, il nous fallait juste rester solide derrière. Durant ma causerie, je leur avais demandé de surtout s'éclater et de bien respirer cette atmosphère si chaude. Rien qu'en écoutant les encouragements, ils devaient tous gagner 30 à 40 % de leur valeur. Quand Didier *(Drogba)* a marqué, j'ai cru que tout le stade allait chavirer tellement il y avait de bruit. On n'entendait plus rien. Le plus dur, dans ces conditions, c'était surtout de ne pas se laisser griser par cette atmosphère de folie.

« LES CARTOUCHES DE FLAMINI. » Au retour, c'est là que l'on a vu le véritable esprit de cette équipe. En dehors de Didier et Fabien *(Barthez)*, il n'y avait pas de cador. C'était des joueurs moyens, mais ils formaient un groupe terrible. Ensemble, ils n'avaient peur de rien. Quand je les ai laissés après ma causerie, on avait l'impression qu'ils partaient sans crainte à la guerre. Lors de chacun des tours de cette Coupe, ils voulaient d'ailleurs tirer un "gros". Parce qu'ils pensaient avant tout à se faire plaisir. Leur insouciance nous a emmenés très loin. À San Siro, personne n'a tremblé. Ils se sont tous mis minables, même Mido, que l'on avait dû "travailler" pour qu'il s'investisse à fond, lui qui n'était plus titulaire, pour remplacer Didier, suspendu. Le symbole de cette rencontre, c'est le petit Flamini, avec qui j'avais été champion de France de CFA trois ans plus tôt. À vingt ans, il avait été énorme et avait mis des "cartouches" à tout le monde ! Au coup de sifflet final *(0-1, but de Meriem)*, je me revois encore partir comme une balle vers les joueurs et nos supporters. Qu'est-ce que c'était bon…

Dans le vestiaire, le président Bouchet avait annoncé une double prime pour les joueurs, mais aussi que j'étais confirmé à mon poste d'entraîneur pour la saison suivante. C'est la raison pour laquelle à chaque fois que je retourne du côté de San Siro, j'ai un petit pincement et plein de flashes qui me reviennent… » ■ P. F.

À l'aller, Drogba avait marqué le but du succès.

BERNARD PAPON

physique, le duel. Le football s'est ensuite globalisé, même si chaque Championnat conserve un peu de sa spécificité. Mais le berceau de la tactique reste l'Italie.

Où avez-vous pris le plus de plaisir sur un banc?

J'ai aimé l'atmosphère anglaise. Elle représente l'ambiance que je partage le plus autour du football. C'est aussi un pays très sportif, avec une âme qui se traduit sur le terrain. On joue, on lutte pendant quatre-vingt-dix minutes et, la partie terminée, on n'en parle plus jusqu'au match suivant. Il y a un rythme qui fait qu'on passe vite d'un match à l'autre. En Italie, le match dure aussi longtemps, mais on en parle pendant toute la semaine! Il y a une pression différente sur le foot italien, qui n'existe pas en Angleterre.

> **L'INTER EST DANS SON MILIEU NATUREL EN LIGUE DES CHAMPIONS.**

En Angleterre, quand vous aviez repris un Chelsea dans la panade financière, juste avant l'arrivée aux affaires de Roman Abramovitch, vous vous étiez surnommé "The Tinkerman", "le Bricoleur"...

(Il coupe, rit et confirme l'expression.) Ça me donne raison ! Je le suis encore un peu aujourd'hui. J'arrive à ajuster les effectifs. D'ailleurs, quand Abramovitch m'a viré de Chelsea, je lui avais dit qu'aucun président n'aurait fait ça ! Je venais de finir deuxième de Premier League et demi-finaliste de la Ligue des champions. Quelques mois auparavant, le club était pourtant au fond du trou économiquement...

Quel regard portez-vous sur la L1?

Je suis diverses équipes, comme Lille, que nous avons affronté en phase de poules de C1. Lyon est resté la référence du football français pendant des années. L'OL a connu de belles périodes. Mais on sent aujourd'hui que le PSG veut barricader le passage. Il va prendre la main. Vu la conjoncture, celui qui a les moyens financiers en ce moment peut vraiment monter de belles équipes. Je suis également surpris par la chute de Monaco en L2. C'était une place forte. *(Interrogatif.)* Mais il vient aussi de trouver un nouvel actionnaire milliardaire? Cet apport financier va peut-être lui permettre de redevenir une équipe compétitive au niveau européen. *(Il sourit.)* C'est aussi un beau coin: Nice, Saint-Paul-de-Vence et la Provence, j'aime bien!

Une expérience française manque à votre CV. Ça pourrait vous tenter?

Pourquoi pas? C'est un pays qui me plaît. J'admire ce football qui a été un pionnier dans beaucoup de choses, avec ce formidable Centre technique de Clairefontaine, les centres de formation et de préformation. J'apprécie aussi sa liberté. Je crois beaucoup dans la technique individuelle. Avant les autres, la France a appuyé dans ce sens en Europe. La tactique, c'est bien, mais elle ne prendra jamais le pas sur la technique et ce que représente le joueur en lui-même. Mon "second", Christian Damiano, m'a énormément apporté dans ce sens. Il m'a encore plus convaincu que le juste milieu était de faire un mariage entre la France et l'Italie, entre la tactique et la technique.

Comment qualifieriez-vous votre collaboration, justement?

Dans les faits, Christian est plus qu'un adjoint. C'est un numéro1 bis. Notre travail est productif depuis cinq ans. J'ai des idées et Christian les met en place sur le terrain à travers des exercices spécifiques. Il possède un gros bagage. Il m'apporte également une tranquillité et une sérénité dans mon travail. C'est un élément pondérateur de mon staff. Notre entente est très efficace.

Quel est le meilleur joueur français, selon vous?

Il y a beaucoup de très bons. Mais j'espère que Jérémy Ménez va m'apporter une joie. Je l'ai connu à l'AS Roma. Il a un talent énorme. Je crois vraiment en ses possibilités.» ■ F. V.

** Avant d'atteindre la finale de la Coupe de l'UEFA en 2004, l'OM avait éliminé l'Inter en quarts de finale (1-0 ; 1-0). Vincent Labrune était alors conseiller de Robert Louis-Dreyfus.*
*** Chelsea menait 2-0 à la 45e minute et était donc virtuellement qualifié avant qu'Ibarra et Morientes ne marquent.*

DAMIANO UNE OMBRE DANS LA LUMIÈRE

LA SÉANCE COLLECTIVE EST TERMINÉE DEPUIS UNE BONNE HEURE, mais Giampaolo Pazzini et Diego Milito sont restés sur l'immense plaine de jeux d'Appiano Gentile. Aux coups de sifflet autoritaires de Christian Damiano, les deux attaquants intéristes déclenchent des frappes précises. Le mur est pourtant plus proche que d'habitude (environ 8 mètres) et le tandem n'a que quelques pas d'élan pour s'élancer dans une zone limitée par des cônes. « Ce sont eux qui sont demandeurs de travail supplémentaire, apprécie le bras droit de Ranieri. C'est d'ailleurs là qu'on reconnaît les grands champions. Milito est le bon exemple. Il a repris confiance par le jeu en refaisant tout un travail de gammes à travers des fondamentaux et des gestes essentiels. À charge pour moi de trouver des séances qui continuent de les surprendre!»

ESTEVAM BELLE

Ombre de Claudio Ranieri, Christian Damiano est aussi sa lumière dans le domaine technique depuis cinq ans, entre Parme, la Juventus Turin, l'AS Roma et maintenant l'Inter Milan. Leurs chemins se sont croisés à Londres, au début des années 2000. L'Italien dirigeait alors Chelsea et le Français travaillait avec Jean Tigana à Fulham. Rivaux dans les faits, les deux voisins sont devenus amis sur les bords de la Tamise. Spécialiste du football italien lors de son passage à la DTN (de 1992 à 1999), plus tard adjoint de Gérard Houllier à Liverpool (2003-04), le Niçois de soixante et un ans s'est imposé comme l'un des meilleurs « numéros2» en Europe. S'il aurait pu voler de ses propres ailes en Serie A, notamment à Parme en 2007, cet intime de Sacchi et Lippi a choisi de vivre le très haut niveau au quotidien comme *vice-allenatore*. « Avec Claudio, qui est un seigneur, on a su bonifier notre relation, concède le fidèle. Nous avons lié nos destins. J'arrive avec lui et je pars avec lui. Par rapport à son exposition, j'essaie d'être son complément. Les choix se font naturellement. L'Italie est donc devenue "mon" Championnat. En tant que puriste, c'est envoûtant. On exerce dans un des footballs les plus durs au monde. La considération n'est que dans la victoire. Douze entraîneurs ont déjà été virés depuis le début de la saison!» ■ F. V.

La semaine de tous les dangers

VENDREDI, SON NOM A RÉSONNÉ DANS LES GRADINS DE SAN SIRO. « Mourinho ! Mourinho ! » ont scandé les tifosi de l'Inter, alors que leur équipe implosait (0-3) face à Bologne, voyant s'éloigner la troisième place, synonyme de barrages de Ligue des champions. Les supporters nerazzurri n'en avaient pas particulièrement après Claudio Ranieri, même si certains commencent à se dire qu'un technicien qui, ces trois dernières années, a été viré de la Juve puis de la Roma n'est peut-être pas l'entraîneur idéal pour un cador en reconstruction. En fait, ils en ont après tout le monde : des dirigeants qui multiplient les erreurs sur le marché des transferts, des joueurs complètement au bout du rouleau, physiquement et moralement, un président qui entame toujours à reculons ses révolutions... Car c'est ce dont avait besoin l'Inter après le départ de Mourinho. L'équipe qui, en 2009-10, avait réalisé le triplé historique Scudetto-Coupe d'Italie-Ligue des champions pouvait difficilement se répéter tant elle avait consommé d'énergie pour atteindre les sommets. Massimo Moratti a pris des options osées avec Rafa Benitez à l'été 2010, puis Giampiero Gasperini à l'été 2011. Mais, à chaque fois, il n'a pas accompagné ses choix d'une adéquate campagne de recrutement. Ne croyant qu'à moitié dans les projets de ces deux hommes-là, il s'en est débarrassé en cours de saison. Ranieri pouvait-il faire des miracles ? On l'a cru en le voyant aligner (avec beaucoup de réussite...) huit victoires d'affilée, toutes compétitions confondues, entre décembre et janvier. Mais la suite a donné raison à ceux qui prétendent que l'Inter est une équipe en bout de course : six défaites en cinq matches officiels, trois matches de rang sans le moindre but inscrit. Ranieri a été conforté par Moratti. Mais entre le choc de Marseille et celui du week-end prochain face à Naples, il joue tout bonnement sa place. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Seydou Doumbia et Olivier Koutoua, son « protecteur ».

LE ROMAN DE DOUM

AVANT D'ALLER DÉFIER LE REAL MADRID CE MARDI, l'attaquant ivoirien du CSKA Moscou a connu un parcours aussi

PASCAL FERRÉ, à Moscou
pferre@francefootball.fr

C'EST À UN CARREFOUR CRASSEUX que sa vie a bifurqué. Ce matin-là, comme les six autres de la semaine, le petit Seydou Doumbia, alors âgé d'une dizaine d'années, slalome entre les voitures arrêtées aux feux pour tenter de fourguer ses paquets de mouchoirs en papier, du côté d'Adjamé, un quartier populeux d'Abidjan. Vendeur à la sauvette, le gamin arrive à grappiller ainsi jusqu'à 10 000 francs CFA (15 €) par jour. C'est son école (de la vie) à lui, avec ses bancs forcément plus rudes que ceux de ses petits camarades plus chanceux. « Mais qu'est-ce que tu fais là, Seydou? » s'élève une voix au milieu du brouhaha de la circulation. Gêné, le gosse sourit piteusement mais n'ose répondre au monsieur qu'il reconnaît sans peine, puisqu'il s'agit d'Olivier Koutoua, le président du Conservatoire Inter FC, un centre de formation pour jeunots, adossé au club de Deuxième Division de l'AS Adjamé. Une académie que fréquente le bambin depuis quelques semaines. « Ça m'a choqué de le voir un peu livré à lui-même, raconte Koutoua, ingénieur en génie électrique, qui a monté une boîte prospère en télécommunication. Quand il m'a raconté son histoire et m'a dit qu'il n'allait pas à l'école pour aider sa famille, je n'ai pas hésité: je l'ai fait venir chez moi. » Son histoire? Seydou Doumbia, resté « Banin » (« celui qui ne lâche jamais son ballon », selon une traduction locale aux origines incertaines) pour tous ses copains d'enfance, la déroule avec pudeur et candeur devant un bouillon de poisson avalé du côté de la gare de Moscou, puisqu'il a atterri en Russie depuis l'été 2010. « Je n'ai pas connu mon papa et comme ma maman était très jeune, ce sont mes grands-parents et mon tonton qui m'ont élevé. Mais on n'avait vraiment pas beaucoup d'argent... Je ne prenais qu'un repas par jour, le soir. Pour les aider, j'allais donc tous les jours vendre mes mouchoirs... » Jusqu'à ce qu'Olivier Koutoua, donc, s'immisce dans sa vie en lui offrant gîte et couvert. En fin de journée, le petit Seydou retrouve ses copains du centre de formation. « Ce n'était pas le plus doué, ni le plus fort, se souvient Amed Ouattara, son formateur à l'époque. Seulement, il ne lâchait jamais rien. Le travail ne lui faisait pas peur, même le ventre vide! »

KIDNAPPING ET CONFISCATION DE PAPIERS. Le gamin parvient cependant à se bâtir une petite réputation de chasseur de buts. Nourri, logé et choyé, « Banin » n'en demande pas plus. En 1999, le « Prési », comme il appelle toujours Olivier Koutoua, tente de le faire sortir de sa quiétude peinarde en lui lançant: « La Coupe du monde 2010, il faut que tu la joues! » Hagard, le garçon n'offre en retour qu'un rictus poli. « Sur le coup, je me suis dit: "Il est fou, ce monsieur!" Pour moi, le foot n'était qu'un jeu avec mes copains, rien de bien sérieux. » Même si, à seize ans, il se balade sur le front de l'attaque de l'Athletic Adjamé, en Deuxième Division du Championnat ivoirien, il refuse de s'emballer. Il a raison car son parcours ne sera longtemps fait que d'accrocs et de résistances. Lorsqu'il débarque à l'AS Denguelé, en Première Division ivoirienne, c'est contre l'avis du président du club, qui finit par se laisser convaincre par son entraîneur. Pour son premier match, il plantera trois buts.
Et finira meilleur buteur du Championnat à dix-sept ans. À l'été 2004, on commence à faire la cour à cet apprenti buteur.
Guingamp, Nice et surtout Lille s'y intéressent. Un essai lui est proposé au LOSC.
Une histoire qui s'emballe?
Non, trop simple.
L'ambassade refuse de lui délivrer son visa. « J'ai toujours ma lettre d'invitation », sourit Doumbia. Un contretemps qui passe pour une aimable diversion au regard de la suite de ses pérégrinations. Profitant du déplacement au Ghana d'une sélection de jeunes espoirs ivoiriens, un faux agent opère quasiment un kidnapping en se faisant passer pour un proche du mentor Koutoua. Direction le Japon. Crédule, Doumbia obéit. Mais se rétracte et se braque lorsque l'intermédiaire le somme de signer aussitôt et sans moufter au Vissel Kobe (L1),

BIO EXPRESS
24 ans. Né le: 31 décembre 1987, à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire). 1,78 m; 74 kg. Attaquant. International ivoirien (18 sélections A, 1 but). PARCOURS: AS Denguelé (2004-05), Kashiwa Reysol (2005-2007), Tokushima Vortis (2007-08), Young Boys Berne (2008-2010) et CSKA Moscou (depuis juillet 2010). PALMARÈS: Coupe de Russie 2011; meilleur buteur du Championnat de Suisse 2009 (20 buts) et 2010 (30 buts); meilleur buteur du Championnat de Russie 2011 (24 buts).

BIA

pittoresque que rocambolesque.

Après ce genre d'aventure, j'étais prêt à aller à la guerre partout

à l'issue d'un essai concluant. Face au refus du joueur, son téléphone, ses papiers et son billet de retour lui sont confisqués par le club ! Alerté, Koutoua intervient – « deux jours de bagarres ! » – et facilite le retour dare-dare de son poulain au pays. Sauf que les matches d'essai joués par l'Ivoirien ont éveillé un intérêt à son égard. Au point que deux *missi dominici* du club de Kashiwa Reysol (L1) débarquent un jour à Abidjan sans prévenir pour tenter de débusquer le courtisé et le faire signer en douce. Aucune chance de le croiser puisque, au même moment, il se trouve au Maroc pour un essai au Raja Casablanca. Finalement, c'est en compagnie de son tuteur Koutoua qu'il s'envolera quelques jours plus tard vers le Japon, où il signera, à dix-huit ans, un contrat lui assurant un salaire de 7500 € mensuels. Une histoire qui s'emballe ? Non, trop simple.

AMENDES, INTIMIDATIONS ET VEXATIONS. Seul Africain du Championnat, la solitude mais plus encore ses séjours prolongés sur le banc finissent par lui peser au bout de dix-huit mois. Même s'il finit par maîtriser la langue et qu'il dispose d'un interprète, l'Ivoirien aspire à davantage de considération. Jugé retors, il est mis à l'écart. Et interdit d'aller exercer ses talents ailleurs en J-League, de peur de renforcer un concurrent. Va, alors, pour la Deuxième Division, du côté de Tokushima Vortis, une petite ville située sur l'île de Shikoku, qui abrite alors… le dernier du classement. Un cadeau empoisonné ? Surtout pas, une aubaine ! En trois mois, il sauve son équipe de la relégation en inscrivant sept buts en seize matches. Il est même élu meilleur joueur du Championnat. Une histoire qui s'emballe ? Non, trop simple.

À l'issue de son prêt de six mois, Kashiwa Reysol tente de le forcer à rester. Amendes, intimidations, vexations, tout l'arsenal persuasif y passe. Mais Doumbia ne cède pas. « Je n'en pouvais plus. Durant tout mon séjour au Japon, j'ai serré les dents. Je n'avais pas le droit de me plaindre et je ne voulais pas passer à côté de cette chance de percer dans le foot professionnel. Parfois, j'étais tellement mal que je ne sortais pas de chez moi pendant plusieurs jours. C'est la souffrance que j'ai connue là-bas qui m'a endurci à vie. Après ce genre d'aventure, j'étais prêt à aller à la guerre partout. » Fort de son tout nouveau statut d'international ivoirien, il atterrira finalement chez les pacifiques Suisses des Young Boys de Berne par l'entremise de Thierry Doubaï, un ancien compagnon du Conservatoire Inter FC, et de son agent, Jean-Bernard Beytruison. « J'ai été convaincu, non pas par les vidéos envoyées, qui étaient de mauvaise qualité, avoue l'intermédiaire, qui finira par caser Doumbia contre 200 000 $, mais par le tempérament de cet homme, un grand enfant avec un très riche vécu d'adulte. » Après la solitude nippone, l'Ivoirien retrouve en Suisse un cocon douillet, puisque trois autres ex-pensionnaires du Conservatoire Inter FC, en sus de Thierry Doubaï – Youssouf Traoré, Hassan Lingani et Pascal Doubaï (le frère de Thierry) –, y évoluent. Une histoire qui s'emballe ? Non, trop simple.

La recrue est reléguée sur le banc. Mais marque pratiquement à chaque fois qu'elle rentre. Avec seulement huit titularisations à son actif, Seydou Doumbia décroche le titre de meilleur buteur du Championnat, avec 20 unités. Et bisse la saison suivante (30 buts), avec davantage de matches débutés. Sa vitesse, son adresse et son réalisme attisent alors des convoitises de moins en moins exotiques. En janvier 2010, Lille et Saint-Étienne l'approchent. Mais ce sera finalement le CSKA Moscou qui remportera le morceau, avec une mise de 10 M€ pour un contrat jusqu'en 2014.

LES PLEURS ET LES COUPS DE FIL À DROGBA. En route pour une nouvelle expatriation. Comme si son parcours devait être escorté par toutes les formes de mises à l'épreuve possibles. « Ça n'a pas été évident non plus, ici, témoigne-t-il. Lors des premiers entraînements, je me souviens que je pleurais tellement je souffrais du froid. Il y a aussi les cris de singe que j'entends régulièrement dans les tribunes. Mais j'ai appris à vivre avec tout ça. Et quand je marque, je m'amuse parfois à faire le singe devant les supporters… » Les occasions ne lui manquent pas puisqu'il a déjà accumulé 45 buts (dont 5 cette saison en Ligue des champions) en 57 matches avec le CSKA, de quoi décrocher le titre de meilleur joueur de l'année 2011 en Russie.

Avant de croiser la route du Real Madrid cette semaine en Ligue des champions, l'attaquant, âgé de vingt-quatre ans, se soumettra au même rituel qu'à l'accoutumée les veilles de match de Ligue des champions. Il passera son petit coup de fil au grand frère, et modèle, Drogba, pour lui soutirer quelques conseils et réconforts. « Au début, c'était sans doute pour se rassurer, mais maintenant je pense que c'est plus par superstition », raconte le capitaine des Éléphants. L'ex-vendeur de mouchoirs lui a aussi peut-être parlé de son rêve ultime : enfiler un jour le maillot des Blues. Un carrefour vers la gloire, bien loin de celui d'Adjamé. ■

R. CHARD/MARTIN

Un Éléphant en réserve

Doumbia a intégré la sélection ivoirienne en 2008. Au Japon pour la Kirin Cup, Vahid Halilhodzic s'est trouvé en manque de joueurs à la suite d'une cascade de défections. Sur place en L2 japonaise, Doumbia a été convoqué dare-dare et a disputé quinze minutes face au Japon. Test réussi ! Depuis lors, l'attaquant a disputé la Coupe du monde 2010 *(photo)* mais reste dans un rôle de joker. Comme lors de la dernière CAN, où il n'a pris part qu'à deux rencontres, une minute face au Soudan (1-0) et quatre-vingts contre l'Angola (2-0), lors du dernier match de poules. ■

Conservatoire Inter FC. Doumbia est à droite, au premier rang.

Kashiwa Reysol, en 2007.

Young Boys Berne, en 2009.

CSKA Moscou, en 2011.

Auteur d'un doublé, samedi, face à Santander, l'ancien Lyonnais a déjà inscrit 21 buts cette saison, toutes compétitions confondues.

GRAND ANGLE

BENZEMA COMME UN SYMBOLE

ON DISAIT LE VESTIAIRE EN CRISE, que Mourinho voulait partir, que le Barça était invincible... Et pourtant, c'est un Real historique qui est en train de se dessiner peu à peu. Alors que beaucoup craignaient que le « Special One » n'imprime un style trop défensif à un club culturellement offensif, voilà les Merengue en route pour battre un impressionnant record : celui du nombre de buts inscrits par une équipe de Liga en une saison. C'est le Real de l'exercice 1989-90, dirigé par John Toschack, qui le détient avec 107 buts. Grâce à leur nouvelle victoire (4-0) samedi, face au Racing Santander (la 18e en 19 rencontres de Championnat), les Madrilènes ont atteint le chiffre de 79 buts et rien ne semble pouvoir les arrêter pour rentrer dans l'histoire de la Liga. Malgré leur confortable avance au classement, Mourinho veille au grain et prévient tout relâchement. « Il est très exigeant avec nous, c'est pour ça qu'il est le meilleur », nous confiait Karim Benzema samedi soir, à l'issue de la rencontre. Le rouleau compresseur ne ralentit pas. À l'image de l'ancien Lyonnais, justement, auteur d'un nouveau doublé samedi soir (son cinquième cette saison), et qui vit sur un petit nuage depuis qu'il a réalisé que « Mou » avait fait de lui le numéro 9 titulaire de son Real, Gonzalo Higuain, son farouche concurrent, ne disputant plus que des « bouts de match ». Déjà 21 buts marqués en 34 matches toutes compétitions confondues... Et pourtant, Benzema prend ces petits bonheurs avec calme et sérénité. « Non, je ne suis pas obsédé par le fait de marquer, poursuit-il. Vous me connaissez, j'aime avant tout le beau jeu et si je vois un partenaire en meilleure position que moi pour frapper, je lui passe le ballon. Évidemment, si je suis bien placé, je n'hésite pas. Mais je pense sincèrement que ma réussite devant les filets adverses est la conséquence d'une logique collective. » Affûté, détendu et souriant, Benzema sera de nouveau l'une des références de son équipe ce mardi, en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions à Moscou, contre le CSKA. Un rendez-vous difficile au vu des conditions météorologiques, mais essentiel pour un club qui rêve de remporter en mai prochain la dixième C1 de son histoire. « Je n'ai plus joué sur du synthétique depuis que j'étais dans les équipes de jeunes à Lyon », reconnaît le Français. Pas de quoi le stopper dans son bel élan... ■ **FRÉDÉRIC HERMEL**

+ VOILÀ LES MADRILÈNES EN ROUTE POUR RENTRER À NOUVEAU DANS L'HISTOIRE DE LA LIGA

LA QUESTION

VILLAS-BOAS EST-IL CONDAMNÉ ?

QUAND UN NUL (1-1) À DOMICILE contre une équipe de D2 est un ballon d'oxygène, un entraîneur a du mouron à se faire. André Villas-Boas ne faisait pas le fier quand un excellent Birmingham City ouvrit la marque à Stamford Bridge. Au point de changer trois fois de tactique en cours de match. Première mi-temps en 4-3-3 avec Torres en pointe, Torres dont il serait cruel de dresser le bilan aujourd'hui. L'Espagnol laissa sa place à Drogba à la pause, avec en corollaire un passage en 4-4-2 aussi stérile que le système précédent, avant que l'entrée en jeu de Kalou et le passage en 4-2-3-1 débloquent enfin les choses. Chelsea a gagné le droit de rejouer son huitième de finale de Cup, mais il est sorti sous les huées de ses supporters. Ceux de Birmingham, eux, scandaient « José Mourinho ». Reste à savoir maintenant combien de temps va mettre Abramovitch à virer « AVB », désormais favori des bookmakers pour être le prochain manager limogé en Premier League. ■ **PH. A.**

BAROMÈTRE

NORWICH S'ÉTEINT. Si, en Championnat, tout va bien pour Norwich (8e du classement, 2 défaites lors des 11 derniers matches), en Cup, les Canaris sont tombés sur un os nommé Leicester (D2), vainqueur à la régulière (2-1) à Carrow Road. Voilà vingt ans que Norwich n'a pas atteint les quarts de finale de la Cup.

KAISERSLAUTERN PLONGE. En s'inclinant à domicile face à Mönchengladbach (1-2), Kaiserslautern a confirmé sa méforme actuelle. Sans victoire depuis désormais quatre mois en Championnat, le FCK, qui a pourtant recruté six joueurs cet hiver, n'a inscrit que 16 buts en 22 journées. Le rythme d'un futur relégué...

PREMIÈRE POUR MICHEL. Deux semaines après son arrivée sur le banc du FC Séville, José Miguel Gonzalez, alias « Michel », avait déjà la pression face à Osasuna. En battant le tombeur du Barça, l'ex-coach de Getafe a infléchi la série négative de trois défaites consécutives et huit matches sans victoire.

CAFÉ POUR LECCE. Victoire en or pour le club des Pouilles. Vainqueur de Sienne (4-1), Lecce n'est plus qu'à deux longueurs de sa victime du jour, premier non-relégable. Son entame 2012 (3 succès et 3 nuls pour 2 défaites, face à la Juve et à l'Udinese) démontre que le maintien n'a rien d'utopique.

DÉCRYPTAGE
UN MILAN TOUT-TERRAIN

C'EST SÛREMENT À ÇA QUE L'ON RECONNAÎT LES GRANDES ÉQUIPES: savoir monter en puissance au bon moment. Ce que le Milan AC a su faire en l'espace de huit jours, à une période cruciale de la saison. Alors qu'ils restaient sur une série de trois matches officiels sans victoire, les Rossoneri sont passés à la vitesse supérieure. D'abord en remportant 2-1, le 11 février, un match qui semblait perdu à Udine. Puis en ridiculisant (4-0) Arsenal, quatre jours plus tard, en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions, avant de s'imposer clairement (3-1) à Cesena, dimanche. Une semaine profitable : quasiment qualifiés pour les quarts de C1, les Rossoneri gardent la tête du Championnat italien au moment où leur dauphin, la Juve, leur rend visite. Surtout, les troupes d'Allegri ont montré puissance, qualité de jeu et maturité tactique avec (en C1) ou sans (en Championnat) Zlatan Ibrahimovic, suspendu trois matches en Serie A. ■ **R. N.**

Opinion
Ils ont lâché Wenger

PLUS ÇA VA, PLUS LES SAISONS D'ARSENAL RACCOURCISSENT. En 2008-09, les Gunners y avaient cru jusqu'à début mai, et l'élimination par MU en demi-finales de Ligue des champions. En 2009-10, Barcelone avait mis le point final le 6 avril, dans la même compétition. En 2010-11, après une finale de Coupe de la League perdue face à Birmingham, c'est encore le Barça qui avait servi de bourreau, le 8 mars. Et là... dès le 18 février, c'est fini. Le dernier espoir d'un premier trophée depuis 2005 (la Cup) s'est évanoui à Sunderland, une équipe qu'Arsenal avait battue le week-end précédent en Championnat. Il est vrai que Thierry Henry, buteur décisif, était encore là. Henry, trente-quatre ans, mais toujours habité par la rage de gagner. Aujourd'hui, où se cachent les guerriers? La réaction attendue après le massacre de San Siro (0-4) en C1 n'est pas venue. Ces joueurs pomponnés qui doivent tant à leur manager l'ont laissé endosser seul la responsabilité de leur échec. Il est loin le temps des « Invincibles » ■ **PH. A.**

EN VEDETTE
DI VAIO TUEUR D'ÉTOILES

RICHARD DUVAL/PRESSE SPORTS

DEPUIS QU'IL ÉVOLUE À BOLOGNE, Marco Di Vaio s'est offert quelques plaisirs. Comme ceux d'inspirer des succès de prestige dans l'antre de cadors de la Serie A. Après le Milan AC à San Siro en août 2008 (2-1, un but pour Di Vaio) et la Juve à l'Olimpico en février 2011 (2-0, doublé), l'ex-attaquant de Monaco s'est payé le scalp de l'Inter, à nouveau à San Siro, en inscrivant un doublé primordial dans le triomphe (3-0) des Rossoblù. C'est tout sauf un acte isolé: en 2012, Bologne n'a pas connu la défaite et enregistré deux victoires et quatre nuls, se maintenant hors de la zone de relégation. Di Vaio, lui, a démontré que sa méforme de la première partie de saison (il a dû attendre neuf journées pour trouver le chemin des filets, sur penalty, et treize pour marquer sur action) n'est plus qu'un lointain souvenir. En trois mois, fort de ses sept buts en onze matches, il a retrouvé un rythme de croisière digne de son standing. ■ **R. N.**

PEP CHERCHE LE PEPS

ICEPHOTO/PRESSE SPORTS

« Ce club demande beaucoup d'énergie. C'est pour ça que ma décision doit être approfondie. Et c'est aussi pour ça que je ne dis pas si le cycle se termine ou si je vais le prolonger. » Signé Pep Guardiola, à propos de sa reconduction de contrat avec le FC Barcelone.

KLOPP À VIE

« J'exclus catégoriquement que nous rompions le contrat de Jürgen Klopp avant l'expiration de son bail. Nous lui serons fidèles, peu importe ce qui arrivera. » De Hans-Joachim Watzke, président du Borussia Dortmund, une semaine après que le contrat du coach du BvB a été prolongé jusqu'au 30 juin 2016.

WENGER ÉCOUTE

D'Arsène Wenger après la défaite d'Arsenal à Sunderland : « En ce moment, je reçois beaucoup de leçons de beaucoup de personnes qui ont entraîné zéro club et dirigé zéro match en Europe. Je peux prendre tout ça en compte, mais je ne crois pas que ça nous aurait aidés à gagner le match aujourd'hui. »

MIGUEL LUTTIAU

ZOOM
REHHAGEL LE RETOUR

À SOIXANTE-TREIZE ANS, Otto Rehhagel reprend du service. Son retour en Bundesliga intervient douze ans après son dernier passage outre-Rhin. C'était à Kaiserslautern, où il avait créé la sensation en propulsant directement le FCK de la remontée au titre de champion (1998). Sans activité depuis qu'il a quitté son poste de sélectionneur de la Grèce en 2010, le technicien vétéran a accepté de donner un coup de main au Hertha Berlin jusqu'à la fin de la saison. Un club dont il avait porté les couleurs comme joueur en... 1963. Rehhagel, qui a débuté sa carrière d'entraîneur il y a quarante ans, honorera samedi à Augsbourg son 821e match sur le banc. Sa mission? Assurer le maintien, alors que le Hertha n'a plus gagné depuis onze journées et même perdu tous ses matches en 2012 (5 en Championnat, 1 en Coupe d'Allemagne). Allergique aux médias, Rehhagel aura certainement du mal à gérer la pression au quotidien, sachant que les tabloïds berlinois sont redoutables... ■ **A. ME.**

CHIFFRES

4 Comme le nombre de buts marqués face à Valence (5-1) par Messi. C'est le premier quadruplé de l'attaquant argentin du FC Barcelone cette saison après cinq triplés. Il totalise désormais 40 buts en compétition officielle avec les Blaugrana .

BLEU-BLANC-ROUGE

N'GOG EST TOUJOURS LÀ
David N'Gog a marqué le but qui assurait la qualification de Bolton (2-0) à Millwall. Un mieux par rapport à son bilan à Liverpool? Pas encore. L'ancien Parisien tourne à 0,12 but par match avec les Wanderers (3 en 26), contre 0,2 avec les Reds (19 en 94).

FRANCIS COQUELIN ET SÉBASTIEN SQUILLACI OUT
Après Koscielny, c'est au tour de Coquelin et de Squillaci, touchés à Sunderland, de rejoindre l'infirmerie des Gunners. La durée de leur indisponibilité n'est pas encore établie.

SCHMID S'AFFIRME
Jonathan Schmid a fêté, face au Bayern Munich, sa neuvième titularisation de rang avec Fribourg (0-0). Il s'est montré intraitable comme arrière gauche, d'abord face à Thomas Müller, puis contre Arjen Robben.

THÉRÉAU CARTONNE
On n'arrête plus Cyril Théréau depuis le début 2012. L'ancien attaquant d'Angers en est à quatre buts en huit matches joués cette année. Désormais titulaire au Chievo Vérone, Théréau a encore marqué à Gênes un but synonyme de victoire.

EUROPE

Allemagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

22e JOURNÉE

Hertha Berlin-Dortmund	0-1
Kaiserslautern-M'gladbach	1-2
SC Fribourg-Bayern Munich	0-0
Schalke 04-VfL Wolfsburg	4-0
Hambourg-Werder Brême	1-3
Leverkusen-Augsbourg	4-1
Hanovre 96-VfB Stuttgart	4-2
Hoffenheim-Mayence	1-1
FC Nuremberg-FC Cologne	2-1

Hertha Berlin-Borussia Dortmund : 0-1 (0-0). Spectateurs : 74 244. **Arbitre :** M. Fritz. **But :** Grosskreutz (66e).

Hertha Berlin : Kraft - Janker, Mijatovic, Hubnik, Bastians (Ronny, 74e) - Niemeyer, Kobiachvili - Ebert, Raffael, Rukavytsya (Lasogga, 63e) - Ramos. **Entr. :** Tretschok.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek (Owomoyela, 46e), Subotic, Hummels (Felipe Santana, 79e), Schmelzer - S. Bender, Kehl - Blaszczykowski, Lewandowski, Grosskreutz - Barrios (Leitner, 77e). **Entr. :** Klopp.

Kaiserslautern-Borussia M'gladbach : 1-2 (0-2). Spectateurs : 45 661. **Arbitre :** M. Weiner. **Buts :** Jessen (63e) pour Kaiserslautern ; Herrmann (9e), Arango (14e) pour M'gladbach.

K'lautern : Trapp - Dick, Simunek, Rodnei, Jessen - Sahan (Derstroff, 46e), Borysiuk, De Wit (Sukuta-Pasu, 46e), Tiffert - Swierczok (Kouemaha, 61e), Wagner. **Entr. :** Kurz.

Borussia M'gladbach : Ter Stegen - Jantschke, Brouwers, Dante, Daems - Herrmann (Leckie, 38e ; Wendt, 82e), Nordtveit, Neustädter, Arango - Reus (Cigerci, 90e+3), De Camargo. **Entr. :** Favre.

SC Fribourg-Bayern Munich : 0-0. Spectateurs : 24 000. **Arbitre :** M. Gagelmann.

SC Fribourg : Baumann - F. Diagne (Guédé, 65e), Höln, Sorg - Makiadi, Rosenthal, Flum, Caligiuri, Schmid - Jendrisek (G. Dembelé, 81e), Santini (Reisinger, 76e). **Entr. :** Streich.

Bayern : Neuer - Lahm, Rafinha (Robben, 46e), J. Boateng, Badstuber - Kroos, Luiz Gustavo, T. Müller, Alaba, Ribéry - M. Gomez (Olic, 73e). **Entr. :** Heynckes.

Schalke-Wolfsburg : 4-0 (2-0). Spectateurs : 60 511. **Arbitre :** M. Sippel. **Buts :** Raul (10e), Huntelaar (15e, 72e), Matip (49e).

Schalke 04 : Unnerstall (Hildebrand, 46e) - Uchida, Papadopoulos, Metzelder, Fuchs - Farfan (Marica, 80e), Matip, Höger, Draxler (Pukki, 68e) - Raul - Huntelaar. **Entr. :** Stevens.

Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Russ, Felipe Lopes, Rodriguez - Hasebe (Sio, 29e), Madlung (Polter, 55e), Jiracek, M. Schäfer - Orozco, Mandzukic (Salihamidzic, 81e), . **Entr. :** Magath.

Hambourg SV-Werder Brême : 1-3 (0-2). Spectateurs : 56 553. **Arbitre :** M. Kinhöfer. **Buts :** Petric (76e) pour Hambourg ; Marin (9e), Trybull (45e), Arnautovic (86e) pour Brême.

Hambourg SV : Drobny - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Aogo - Sala (Arslan, 72e), Rincon (Ilicevic, 46e), Jarolim, Jansen (Son, 71e) - Petric, Guerrero. **Entr. :** Fink.

Werder Brême : Wiese - Fritz, Affolter, Papastathopoulos, Hartherz - Bargfrede - Junuzovic, Marin (Ignjovski, 82e), Trybull (Schmitz, 87e), Rosenberg (Arnautovic, 71e), Pizarro. **Entr. :** Schaaf.

Leverkusen-FC Augsbourg : 4-1 (1-0). Spectateurs : 23 300. **Arbitre :** M. Winckmann. **Buts :** Kiessling (25e, 64e), Castro (60e), Schürrle (70e) pour Leverkusen ; Koo (50e) pour Augsbourg.

Leverkusen : Leno - Corluka (Da Costa, 80e), Schwaab, Toprak, Kadlec - Reinartz - Castro, L. Bender, Schürrle (Bellarabi, 74e) - Renato Augusto (Ortega, 80e) - Kiessling. **Entr. :** Dutt.

Augsbourg : Jentzsch - Verhaegh, Callsen-Bracker, S. Langkamp, Ostrzolek (Bellinghausen, 71e) - Hosogai, Davids (Brinkmann, 61e) - M. Ndjeng, Oehrl, Koo - Mölders (S. Hain, 61e). **Entr. :** Luhukay.

Hanovre 96-VfB Stuttgart : 4-2 (2-0). Spectateurs : 37 800. **Arbitre :** M. Welz. **Buts :** Haggui (25e), M.-B. Diouf (32e), Pander (46e), Stindl (71e) pour Hanovre ; Harnik (75e), Okazaki (79e) pour Stuttgart.

Hanovre : Zieler - Chahed - Eggimann, Haggui, Pinto - Pander (Schulz, 67e), Stindl, Schmiedebach, Schlaudraff (Rausch, 74e) - Ya Konan, M.-B. Diouf (Stoppelkamp, 77e). **Entr. :** Slomka.

VfB Stuttgart : Ulreich - Boulahrouz, F. Rodriguez, Niedermeier, Sakai - Gentner (Cacau, 46e), Kvist - Harnik, Hajnal (Kuzmanovic, 76e), Okazaki - Ibisevic. **Entr. :** Labbadia.

Hoffenheim-FSV Mayence : 1-1 (1-1). Spectateurs : 24 300. **Arbitre :** M. Stieler. **Buts :** Noveski (9e c.s.c.) pour Hoffenheim ; Zidan (29e) pour Mayence.

Hoffenheim : Starke - Beck, Vestergaard, Compper, Johnson (Braafheid, 72e) - Williams, Rudy - Vukcevic, Roberto Firmino (Salihovic, 78e), Weis (Babel, 59e) - Lakic. **Entr. :** Babbel.

Mayence : Wetklo - M. Caligiuri, Kirchhoff, Noveski, Zabavnik - Polanski - Baumgartlinger, Ivanschitz (Malli, 59e), Soto - Szalai (Choupo-Moting, 69e), Zidan (Allagui, 83e). **Entr. :** Tuchel.

FC Nuremberg-FC Cologne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 35 000. **Arbitre :** M. Dingert. **Buts :** Esswein (28e), Pekhart (85e) pour Nuremberg ; Novakovic (66e) pour Cologne.

FC Nuremberg : R. Schäfer - Feulner, Maroh, Wollscheid, Hlousek - Balitsch (Frantz, 76e), Simons - Chandler (Eigler, 82e), Hegeler (Didavi, 68e), Esswein - Pekhart. **Entr. :** Hecking.

FC Cologne : Rensing - Brecko, Geromel, McKenna, Sereno (Eichner, 37e) - Riether, Lanig (Ishak, 87e), Jajalo, Clemens - Novakovic, Peszko (Roshi, 64e). **Entr. :** Solbakken.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	49	22	15	4	3	47	14
2. B. M'gladbach	46	22	14	4	4	36	13
3. Bayern	45	22	14	3	5	49	14
4. Schalke 04	44	22	14	2	6	50	28
5. Werder Brême	36	22	10	6	6	37	36
6. Leverkusen	34	22	9	7	6	32	29
7. Hanovre 96	34	22	8	10	4	27	27
8. VfL Wolfsburg	27	22	8	3	11	27	42
9. VfB Stuttgart	26	22	7	5	10	33	32
10. Hoffenheim	26	22	6	8	8	24	26
11. Hambourg SV	26	22	6	8	8	27	37
12. FC Nuremberg	25	22	7	4	11	21	32
13. FSV Mayence	24	22	5	9	8	30	36
14. FC Cologne	24	22	7	3	12	30	43
15. Hertha Berlin	20	22	4	8	10	25	37
16. K'lautern	18	22	3	9	10	16	28
17. Augsbourg	18	22	3	9	10	20	37
18. SC Fribourg	18	22	4	6	12	27	47

BUTEURS

1. Gomez (Bayern Munich), Huntelaar (Schalke 04), **18 buts.**
3. Podolski (FC Cologne), Pizarro (Werder Brême), **15 buts.**
5. Lewandowski (Borussia Dortmund), **14 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

VENDREDI 24 FÉVRIER, 20 H 30
B. M'gladbach-Hambourg SV

SAMEDI 25 FÉVRIER, 15 H 30
FC Cologne-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-SC Fribourg
FSV Mayence 05-FC Kaiserslautern
Augsbourg-Hertha Berlin

18 H 30
Werder Brême-FC Nuremberg

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 15 H 30
Bayern Munich-Schalke 04

17 H 30
Borussia Dortmund-Hanovre 96

Angleterre

FA CUP EXPRESS

5e TOUR

18 ET 19 FÉVRIER

Sunderland-Arsenal	2-0
Chelsea-Birmingham (L2)	1-1
Everton-Blackpool (L2)	2-0
Norwich-**Leicester** (L2)	1-2
Liverpool-Brighton (L2)	6-1
Millwall (L2)-**Bolton**	0-2
Stevenage (L3)-Tottenham	0-0
Crawley Town (L4)-**Stoke**	0-2

RENDEZ-VOUS

5e TOUR À REJOUER

MARDI 6 MARS
Birmingham (L2)-Chelsea

COUPE DE LA LEAGUE

RENDEZ-VOUS

FINALE

DIMANCHE 26 FÉVRIER, À WEMBLEY, 16 HEURES
Cardif City (L2)-Liverpool

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

26e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER, 16 HEURES
Chelsea-Bolton
Newcastle Utd-Wolverhampton
West Bromwich-Sunderland
Queens Park Rangers-Fulham
Wigan-Aston Villa

18 H 30
Manchester City-Blackburn

DIMANCHE 26 FÉVRIER, 14 H 30
Norwich City-Manchester Utd
Arsenal-Tottenham

16 HEURES
Stoke City-Swansea City
Liverpool FC-Everton **remis**

CLASSEMENT

1. Manchester City, **60 pts.** 2. Manchester Utd, **58.** 3. Tottenham, **53.** 4. Arsenal, **43.** 5. Chelsea, **43.** 6. Newcastle Utd, **42.** 7. Liverpool FC, **39.** 8. Norwich City, **35.** 9. Sunderland, **33.** 10. Everton, **33.** 11. Swansea City, **30.** 12. Fulham, **30.** 13. Stoke City, **30.** 14. West Bromwich, **29.** 15. Aston Villa, **28.** 16. Queens Park Rangers, **21.** 17. Blackburn, **21.** 18. Wolverhampton, **21.** 19. Bolton, **20.** 20. Wigan, **19.**

BUTEURS

1. Van Persie (Arsenal), **22 buts.**
2. Rooney (Man Utd), **17 buts.**
3. D. Ba (Newcastle Utd), **16 buts.**
4. Agüero (Man City), **15 buts.**
5. Yakubu (Blackburn), **13 buts.**

Belgique

CHAMPIONNAT EXPRESS

26e JOURNÉE

RSC Anderlecht-Westerlo	3-1
FC Bruges-Courtrai	2-1
SC Lokeren-La Gantoise	1-1
Zulte-Waregem-Standard	4-2
OH Louvain-Cercle Bruges	2-3
AEC Mons-Racing Genk	1-2
FC Malines-GB Anvers	2-1
Saint-Trond-FC Lierse	1-1

CLASSEMENT

1. RSC Anderlecht, **59 pts.** 2. FC Bruges, **52.** 3. La Gantoise, **47.** 4. Standard, **44.** 5. Cercle Bruges, **43.** 6. Genk, **40.** 7. Courtrai, **40.** 8. Lokeren, **34.** 9. FC Malines, **34.** 10. GB Anvers, **32.** 11. Mons, **29.** 12. FC Lierse, **28.** 13. Zulte-Waregem, **27.** 14. OH Louvain, **25.** 15. Westerlo, **17.** 16. St-Trond, **14.**

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER
Racing Genk-FC Bruges
La Gantoise-AEC Mons
Cercle Bruges-Zulte-Waregem
Westerlo-FC Malines
GB Anvers-OH Louvain

DIMANCHE 26 FÉVRIER
Standard - Saint-Trond
Courtrai-SC Lokeren
FC Lierse-RSC Anderlecht

COUPE

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALE RETOUR

MERCREDI 22 FÉVRIER
FC Lierse-SC Lokeren (0-1)

Entre parenthèses, le résultat du match aller.

Écosse

CHAMPIONNAT EXPRESS

27e JOURNÉE

Hibernian-Celtic	0-5
Rangers-Kilmarnock	0-1
Motherwell-Hearts	3-0
Aberdeen-St Johnstone	0-0
Dundee Utd-St Mirren	0-0
Dunfermline-Inverness CT	1-1

CLASSEMENT

1. Celtic, **68 pts.** 2. Rangers, **51.** 3. Motherwell, **45.** 4. Hearts, **36.** 5. St Johnstone, **36.** 6. Kilmarnock, **32.** 7. Dundee United, **31.** 8. Aberdeen, **31.** 9. St Mirren, **29.** 10. Inverness CT, **27.** 11. Hibernian, **19.** 12. Dunfermline, **19.**

Les Rangers ont été pénalisés de 10 points en raison de leur dépôt de bilan.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 25e J.

MARDI 21 FÉVRIER
Dundee Utd-Kilmarnock

MATCH EN RETARD | 17e J.

MERCREDI 22 FÉVRIER
Motherwell-Hibernian

MATCH AVANCÉ | 30e J.

MERCREDI 22 FÉVRIER
Celtic Glasgow-Dunfermline

28e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER
St Mirren-Aberdeen
Celtic-Motherwell
Hearts-Dundee Utd
St Johnstone-Dunfermline
Kilmarnock-Hibernian

DIMANCHE 26 FÉVRIER
Inverness CT-Rangers

Espagne

CHAMPIONNAT EXPRESS

24e JOURNÉE

Real Madrid-Santander	4-0
FC Barcelone-Valence CF	5-1
Getafe-Esp. Barcelone	1-1
Athletic Bilbao-Malaga	3-0
Gijon-Atletico Madrid	1-1
Levante UD-Rayo Vallecano	3-5
FC Séville-Osasuna	2-0
Real Majorque-Villarreal	4-0
Grenade FC-Real Sociedad	4-1

Real Madrid-Racing Santander : 4-0 (2-0). Spectateurs : 80 000. **Arbitre :** M. Gonzales Golnzales. **Buts :** C. Ronaldo (6e), Benzema (45e, 89e), Di Maria (73e). **Expulsion :** Cisma (39e) pour Santander.

Real Madrid : Casillas - S. Ramos, Pepe (R. Carvalho, 75e), Varane, Marcelo - Granero (Khedira, 71e), X. Alonso - Özil (Di Maria, 63e), Kaká, C. Ronaldo - Benzema. **Entr. :** Mourinho.

Racing Santander : Tono - Gonzalez Soberon, Torrejon, Espinosa Zuniga, Cisma - P. Diop, M. Gullon - Arana, Acosta (Luque, 78e), Adrian Gonzalez (Ch. Fernandez, 43e) - Babacar (Munitis, 71e). **Entr. :** Gonzalez.

FC Barcelone-Valence CF : 5-1 (2-1). Spectateurs : 98 000. **Arbitre :** M. Turienzo Alvarez Javier. **Buts :** Messi (22e, 27e, 76e, 85e), Xavi (90e) pour le FC Barcelone ; Piatti (9e) pour Valence.

FC Barcelone : Valdes - Montoya, Puyol, Piqué, Abidal - Iniesta (Xavi, 86e), Fabregas (Thiago Alcantara, 77e), Busquets - Pedro (Tello, 68e), Messi, A. Sanchez. **Entr. :** Guardiola.

Valence : Alves - Miguel (Ricardo Costa, 25e), Ruiz, Rami, Mathieu - Abelda, A. Costa (Mehmet Topal, 83e) - Feghouli, Jonas, Piatti (Alba, 66e) - Soldado. **Entr. :** Emery.

Getafe-Espanyol Barcelone : 1-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. **Arbitre :** M. Mateu Lahoz. **Buts :** Miku (69e s.p.) pour Getafe ; Alvaro (69e) pour l'Espanyol Barcelone. **Avertissement :** Galan (80e) pour l'Espanyol Barcelone.

Getafe : Moya - Miguel Torres, Lopo (Rafa, 50e) ; Juan Rodriguez, 64e), Cata Diaz, Mané - Barrada, Casquero (Sarabia, 82e), Lacen, Gavilan - Güiza, Miku. **Entr. :** Garcia Plaza.

Espanyol Barcelone : Casilla - Galan, Rodriguez Navarro, H. Moreno, Javi Lopez (Forlin, 22e) - Baena, Romaric - Bifouma, Coutinho, Weiss (J. Amat, 83e) - K. Uche (Alvaro, 46e). **Entr. :** Pochettino.

Athletic Bilbao-Malaga : 3-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. **Arbitre :** M. Clos Gomez. **Buts :** Amorebieta (58e), San José (60e), Toquero (61e).

Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ekiza (F. Llorente, 46e), San José, Aurtenetxe - Iturraspe, Susaeta (Amorebieta, 46e) - Herrera Aguera (Inigo Perez, 76e), Muniain, De Marcos - Toquero. **Entr. :** Bielsa.

Malaga : Caballero - Sergio Sanchez, Weligton Robson, Mathijsen, Monreal - Cazorla, Toulalan (Nacho Camacho, 68e), Isco, Recio (Eliseu, 65e) - S. Fernandez (Joaquin Sanchez, 65e), Rondon. **Entr. :** Pellegrini.

Sporting Gijon-Atletico Madrid : 1-1 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan. **Buts :** Eguren (37e) pour Gijon ; Canella (20e c.s.c.) pour l'Atletico Madrid. **Avertissements :** Gabi (30e), Suarez Mata (89e) pour l'Atletico Madrid.

Sporting Gijon : Juan Pablo - Orfila, Botia, Arnolin, Canella - Eguren, André Castro (Rivera, 66e) - Carmelo (Trejo, 63e), De Las Cuevas, Colunga - Barral (Bilic, 79e). **Entr. :** Clemente.

Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez Mata - Resurreccion Koké (Salvio, 55e), Diego (Pizzi, 62e), Lopez (Perea, 81e) - Falcao. **Entr. :** Simeone.

Levante-Rayo Vallecano : 3-5 (0-1). Arbitre : M. Iturralde Gonzales. **Buts :** Barkero Saludes (49e s.p.), Ruben Suarez (78e, 90e+1) pour Levante ; Bangoura (34e, 69e), Diego Costa (61e, 62e), Delibasic (84e) pour le Rayo Vallecano. **Avertissement :** Diego Costa (68e) pour le Rayo Vallecano.

Levante UD : Munua - Ballesteros - X. Torres - Cabral, Del Horno, Javi Venta (El-Zhar, 71e) - Farinos (Ruben Suarez, 65e) - Barkero Saludes, O. Serrano (Ghezzal, 46e), Valdo - A. Koné. **Entr. :** Ignacio Martinez.

Rayo Vallecano : Joel Robles - Tito, Pulido Mayoral, Raul Bravo, Armenteros - Movilla, Javi Fuego - Piti, Bangoura (Delibasic, 77e), Trashorras (Labaka, 60e) - Diego Costa (Diamanka, 70e). **Entr. :** Sandoval.

FC Séville-Osasuna Pampelune : 2-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Velasco Carballo. **Buts :** Medel (15e), Trochowski (90e+3).

FC Séville : Palop - Coke, Spahic, Fazio, Fernando Navarro - J. Navas, Medel, Rakitic, Reyes (Luna, 64e) - Kanouté (Trochowski, 70e), Negredo (B. Diawara, 79e). **Entr. :** Michel.

Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Sergio Fernandez, Miguel Flano, Raitala - Punal, Nekounam, Lolo (Lamah, 46e) - A. Cejudo (Timor, 76e), Lekic (I. Baldé, 46e), Nino. **Entr. :** Mendilibar.

Real Majorque-Villarreal : 4-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Casadesus (41e, 65e), Marti Soler (53e), Nunes (67e).

Real Majorque : Dudu Aouate - Marti Crespi (Zuiverloon, 73e), Nunes, Ramis, Caceres - Pereira - Marti Soler, Tissone (Pina, 83e), Castro - Casadesus, Hemed (Alfaro, 68e). **Entr. :** Caparros.

Villarreal : Diego Lopez - Mario Gaspar, Gonzalo Rodriguez, Musacchio, Oriol - Senna (H. Perez, 82e), Soriano - Cani (Castellani, 69e), Valero, Camuñas (Martinuccio, 46e) - Ruben. **Entr. :** Molina.

Grenade FC-Real Sociedad : 4-1 (1-1). Spectateurs : 17 000. **Arbitre :** M. Teixeira Vitienes. **Buts :** Lopez (12e), Jara (57e), Uche (61e, 87e) pour Grenade ; Gonzalez Martinez (10e) pour la Real Sociedad. **Expulsions :** Siqueira (86e) pour Grenade ; Illarramendi (45e) pour la Real Sociedad.

Grenade : Roberto Fernandez - Nyom, Lopez (Mainz, 65e), Gomez, Siqueira - M. Rico, F. Rico - Carlos Martins (Romero, 77e), Gomez Moreno, Jara - Ighalo (Uche, 59e). **Entr. :** Resino.

Real Sociedad : Bravo - Gonzalez Martinez, Martinez Diez, Martinez, Cadamuro - Aranburu (Pardo Gutierrez, 79e), Prieto - Bergara, Griezmann (Ifran, 71e), Illarramendi - Agirrebe (Vela, 66e). **Entr. :** Montanier.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	61	23	20	1	2	79	21
2. FC Barcelone	51	23	15	6	2	68	17
3. Valence CF	40	23	11	7	5	36	27
4. Espanyol	33	23	9	6	8	26	27
5. Athletic Bilbao	33	23	8	9	6	37	30
6. Atletico	32	23	8	8	7	32	28
7. Levante UD	32	23	9	5	9	32	34
8. Rayo Vallecano	31	23	9	4	10	32	35
9. Malaga	31	23	9	4	10	28	35
10. Osasuna	31	23	7	10	6	26	37
11. FC Séville	29	23	7	8	8	24	26
12. Real Majorque	28	23	7	7	9	23	28
13. Getafe	28	23	7	7	9	23	30
14. Grenade FC	28	23	8	4	11	21	32
15. Real Sociedad	27	23	7	6	10	26	34
16. Betis Séville	26	22	8	2	12	25	31
17. Villarreal	26	23	6	8	9	23	34
18. R. Santander	23	23	4	11	8	18	30
19. Sporting Gijon	20	23	5	5	13	21	44
20. Real Saragosse	15	22	3	6	13	18	34

Ce classement ne tient pas compte du match Real Saragosse-Betis Séville, joué lundi soir.

BUTEURS

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **28 buts.**
2. Messi (FC Barcelone), **27 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), Higuain (Real Madrid), **14 buts.**
5. Benzema (Real Madrid), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Betis Séville-Getafe
Racing Santander-Sporting Gijon

20 HEURES | Malaga-Saragosse

22 HEURES | Espanyol-Levante

DIMANCHE 26 FÉVR., 12 HEURES
Villarreal-Athletic Bilbao

16 HEURES
Rayo Vallecano-Real Madrid

18 HEURES | Valence-FC Séville
Osasuna Pampelune-Grenade FC
Real Sociedad-Real Majorque

21 H 30 | Atletico-FC Barcelone

Grèce

CHAMPIONNAT EXPRESS

22e JOURNÉE

Ergotelis-Panathinaïkos	0-2
Olympiakos-Panionios	2-0
PAOK-Aris	0-0
PAS Giannina-Atromitos	1-2
Xanthi-Asteras Tripolis	0-1
Panetolikos-Levadiakos FC	0-2
AO Kerkyra-Doxa Drama	3-1
AEK-OFI Crète	**remis**

CLASSEMENT

1. Panathinaïkos, **54 pts.** 2. Olympiakos, **52.** 3. PAOK, **39.** 4. AEK, **37.** 5. Atromitos, **34.** 6. OFI Crète, **32.** 7. Asteras Tripolis, **31.** 8. Aris, **30.** 9. Xanthi, **29.** 10. Panionios, **23.** 11. Ergotelis, **23.** 12. Levadiakos FC, **22.** 13. PAS Giannina, **18.** 14. AO Kerkyra, **18.** 15. Panetolikos, **18.** 16. Doxa Drama, **12.**

RENDEZ-VOUS

La Ligue de football grecque à décidé d'annuler la 23e journée devant se jouer les 25 et 26 février. La Ligue proteste contre une décision du parlement grec qui a adopté le 16 février une loi sur le sport accordant plus de pouvoirs à la Commission des sports professionnels. Cet organisme public pourrait imposer des sanctions aux clubs, allant jusqu'à l'interdiction de participer à des compétitions et contrôler régulièrement leurs finances. La Fédération considère que cette loi remet en cause son indépendance et pourrait pousser la FIFA à exclure les équipes grecques des compétitions internationales.

COUPE

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE DÉCALÉS

MERCREDI 22 FÉVRIER
OFI Crète-Panserraikos FC
Asteras Tripolis-PAE AO Kerkyra

Italie

CHAMPIONNAT EXPRESS

24e JOURNÉE

Cesena-Milan AC	1-3
Juventus Turin-Catania	3-1
Udinese-Cagliari	0-0
Palerme-Lazio Rome	5-1
AS Roma-Parme	1-0
Fiorentina-Naples	0-3
Inter Milan-FC Bologne	0-3
Genoa-Chievo Vérone	0-1
Novare-Atalanta Bergame	0-0
Lecce-Sienne	4-1

Cesena-Milan AC : 1-3 (0-2). Spectateurs : 21 000. **Arbitre :** M. Valeri Paolo. **Buts :** Pudil (65e) pour Cesena ; Muntari (29e), Emanuelson (31e), Robinho (55e) pour le Milan AC.

Cesena : Antonioli - Rodriguez, Benalouane, Pudil, Comotto, Rossi - Colucci (Guana, 72e), Santana (Martinez, 82e), Parolo - Mutu, Iaquinta. **Entr. :** Arrigoni.

Milan AC : Abbiati - Abate, Thiago Silva, Bonera, Mesbah - Nocerino, Ambrosini (Van Bommel, 51e), Emanuelson, Muntari - Robinho (El-Shaarawy, 77e), Maxi Lopez (F. Inzaghi, 90e+). **Entr. :** Allegri.

Juventus-Catania : 3-1 (1-1). **Spectateurs :** 38 000. **Arbitre :** M. Brighi. **Buts :** Pirlo (22e), Chiellini (74e), Quagliarella (81e) pour la Juventus ; Barrientos (4e) pour Catania. **Expulsion :** Motta (65e) pour Catania.
Juventus : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Padoin (Pepe, 61e) - Giaccherini - Marchisio, Pirlo, De Ceglie (Vucinic, 68e) - Borriello (Lichtsteiner, 77e), Quagliarella. **Entr. :** Conte.
Catania : Kosicky - Motta, Legrottaglie, Bellusci, Marchese - Izco, Lodi (Spolli, 60e), Almiron - A. Gomez (Seymour, 71e), Bergessio, Barrientos (Biagianti, 50e). **Entr. :** Montella.

Udinese-Cagliari : 0-0. **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Celi.
Udinese : S. Handanovic - Benatia, Basta, Domizzi - Larangeira, Pazienza, G. Fernandes, Torje (Barreto, 68e), Armero - Abdi - Floro Flores. **Entr. :** Guidolin.
Cagliari : Agazzi - Astori, Canini, Pisano, Agostini - Dessena, Ekdal (Ibarbo, 52e), Nainggolan - Cossu (Ariaudo, 60e) - Thiago Ribeiro (Cepellini, 76e), Pinilla. **Entr. :** Ballardini.

Palerme-Lazio Rome : 5-1 (3-0). **Spectateurs :** 24 000. **Arbitre :** M. De Marco. **Buts :** E. Barreto (10e), Donati (21e), Ma. Silvestre (43e), Budan (47e), Miccoli (51e) pour Palerme ; Kozak (85e) pour la Lazio Rome. **Expulsion :** Dias (74e) pour la Lazio Rome.
Palerme : Viviano - Mantovani, Pisano, Ma. Silvestre, Balzaretti - E. Barreto (Bertolo, 72e), Migliaccio, Donati - Ilicic, Budan (Vazquez, 63e), Miccoli (Della Rocca, 78e). **Entr. :** Mutti.
Lazio Rome : Marchetti - Dias, Zauri, Gonzalez, Candreva - Matuzalem, Ledesma, Lulic - Hernanes (Scaloni, 77e) - Klose (Kozak, 46e), Alfaro (Mauri, 66e). **Entr. :** Reja.

AS Roma-Parme : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 37 000. **Arbitre :** M. Peruzzo. **But :** Borini (26e).
AS Roma : Stekelenburg - Rosi - Heinze, Juan, Taddei - Pjanic (Marquinho, 80e), De Rossi, Gago - Totti - Borini (Bojan, 89e), Osvaldo (Lamela, 71e). **Entr. :** Luis Enrique.
Parme : Mirante - Lucarelli, Gobbi, Zaccardo, Ferrario - Jonathan (Biabiany, 79e), Morrone (J. Valdes, 70e), Musacci - Giovinco, Mariga, Palladino (Okaka Chuka, 46e). **Entr. :** Donadoni.

Fiorentina-Naples : 0-3 (0-1). **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Orsato. **Buts :** Cavani (3e, 55e), Lavezzi (90e+1).
Fiorentina : Boruc - Gamberini, Natali, Nastasic - Cassani, Behrami (Salifu, 46e), Montolivo, Olivera (Marchionni, 64e), Vargas (Cerci, 75e) - Amauri, Jovetic. **Entr. :** Rossi.
Naples : Rosati - Campagnaro (Grava, 11e), P. Cannavaro, Britos - Maggio, Dzemaili, Inler, Dossena - Hamsik (Gargano, 70e), Lavezzi - Cavani (Pandev, 74e). **Entr. :** Mazzarri.

Inter Milan-FC Bologne : 0-3 (0-2). **Spectateurs :** 49 000. **Arbitre :** M. Damato. **Buts :** Di Vaio (37e, 38e), Acquafresca (85e).
Inter Milan : Julio César - Maicon, Lucio, Ranocchia, Nagatomo - J. Zanetti, Cambiasso - Faraoni (Castaignos, 69e), Sneijder, Forlan (Poli, 61e) - Pazzini. **Entr. :** Ranieri.
FC Bologne : Gillet - Raggi, Portanova, Antonsson - Garics, D. Perez, Mudingayi, Morleo - Ramirez (P. Kone, 70e), Diamanti (Taïder, 58e) - Di Vaio (Acquafresca, 76e). **Entr. :** Pioli.

Genoa-Chievo : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 14 000. **Arbitre :** M. Guida. **But :** Théréau (30e).
Genoa : Frey - Biondini, Granqvist, Kaladze, Kucka (Belluschi, 76e) - Constant, Veloso (Zé Eduardo, 64e), M. Rossi, Sculli (Jorquera, 80e) - Palacio, Jankovic. **Entr. :** Marino.
Chievo Vérone : Sorrentino - Andreolli, Sardo, Acerbi, Dramé - Luciano (Vacek, 76e), Rigoni, Bradley, Cruzado (Frey, 76e) - Pellissier, Théréau (Paloschi, 81e). **Entr. :** Di Carlo.

Novara-Atalanta Bergame : 0-0. **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Banti. **Expulsion :** Pesce (90e) pour Novara.
Novara : Ujkani - Centurioni, Lisuzzo, Garcia - Gabriel Silva (Coubronne, 68e), Rigoni, Pesce, Gemiti - Mascara, Jeda (Mazzarani, 56e), Caracciolo (Rubino, 75e). **Entr. :** Mondonico.
Atalanta Bergame : Consigli - Peluso, Stendardo, Lucchini - Schelotto, Bellini, Cigarini (Cazzola, 90e), Brighi - Moralez (Bonaventura, 80e), Marilungo (Carrozza, 73e), Denis. **Entr. :** Colantuono.

Lecce-Sienne : 4-1 (1-1). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Rizzoli. **Buts :** Muriel (32e), Di Michele (68e s.p.), Cuadrado (82e), Brivio (90e) pour Lecce ; Del Grosso (25e) pour Sienne. **Expulsion :** Blasi (90e) pour Lecce.
Lecce : Benassi - Oddo, Carrozzieri, Esposito (Di Matteo, 12e) - Cuadrado, Giacomazzi, Blasi, Brivio, Obodo (Bertolacci, 59e) - Di Michele, Muriel (Delvecchio, 90e). **Entr. :** Cosmi.
Sienne : Pegolo - Terzi, Rossettini, Contini (Giorgi, 70e) - Angelo, Del Grosso, Parravicini (Gazzi, 52e), Vergassola - Brienza, Reginaldo (Destro, 58e) - Calaio. **Entr. :** Sannino.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	50	24	15	5	4	48	21
2. Juventus	49	23	13	10	0	36	14
3. Udinese	42	24	12	6	6	34	22
4. Lazio Rome	42	24	12	6	6	38	29
5. AS Roma	38	24	11	5	8	37	27
6. Naples	37	24	9	10	5	41	24
7. Inter Milan	36	24	11	3	10	34	33
8. Palerme	34	24	10	4	10	38	35
9. Cagliari	31	24	7	10	7	22	24
10. Chievo	30	24	8	6	10	28	30
11. Genoa	30	24	9	3	12	31	44
12. Fiorentina	28	22	7	7	8	23	22
13. At. Bergame	28	24	8	10	6	26	27
14. Parme	28	23	7	7	9	27	35
15. Catania	27	22	6	9	7	28	32
16. FC Bologne	25	22	6	7	9	21	26
17. Sienne	23	23	5	8	10	23	26
18. Lecce	21	24	5	6	13	26	39
19. Novare	17	24	3	8	13	20	42
20. Cesena	16	23	4	4	15	16	37

BUTEURS

1. Di Natale (Udinese), **17 buts.**
2. Ibrahimovic (Milan AC), Cavani (Naples), **15 buts.**
4. Denis (Atalanta Bergame), Jovetic (Fiorentina), Palacio (Genoa), D. Milito (Inter Milan), **12 buts.**
8. Klose (Lazio Rome), Miccoli (Palerme), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER, 18 HEURES
Genoa-Parme
20 H 45
Milan AC-Juventus Turin
DIMANCHE 26 FÉVR., 15 HEURES
Atalanta Bergame-AS Roma
Sienne-Palerme
Cagliari-Lecce
Chievo Vérone-Cesena
Catania-Novara
20 H 45
Lazio Rome-Fiorentina
FC Bologne-Udinese
Naples-Inter Milan

Pays-Bas
CHAMPIONNAT EXPRESS
22e JOURNÉE

FC Groningue-PSV	3-0
FC Utrecht-AZ Alkmaar	3-0
SC Heerenveen-NAC Breda	1-0
Vitesse Arnhem-FC Twente	1-4
Feyenoord-RKC Waalwijk	1-1
Ajax-NEC Nimègue	4-1
Heracles Almelo-Roda JC	2-1
La Haye-Exc. Rotterdam	1-1
De Graafschap-VVV Venlo	1-4

CLASSEMENT
1. PSV, **45 pts. 2.** AZ Alkmaar, **45. 3.** SC Heerenveen, **43. 4.** FC Twente, **42. 5.** Feyenoord, **41. 6.** Ajax, **40. 7.** Vitesse Arnhem, **32. 8.** FC Groningue, **32. 9.** Roda JC, **31. 10.** Heracles Almelo, **30. 11.** FC Utrecht, **25. 12.** RKC Waalwijk, **25. 13.** ADO La Haye, **24. 14.** NEC Nimègue, **23. 15.** NAC Breda, **22. 16.** VVV Venlo, **19. 17.** Excelsior Rotterdam, **15. 18.** De Graafschap, **13.**

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER
RKC Waalwijk-Vitesse Arnhem
SAMEDI 25 FÉVRIER
NAC Breda-ADO La Haye
Roda JC-De Graafschap Doet.
VVV Venlo-Heracles Almelo
AZ Alkmaar-SC Heerenveen
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Exc. Rotterdam-Ajax
PSV-Feyenoord
FC Twente-FC Utrecht
NEC Nimègue-FC Groningue

Portugal
CHAMPIONNAT EXPRESS
19e JOURNÉE

Vit. Setubal-FC Porto	1-3
Gil Vicente-Sp. Braga	0-3
Sporting-Paços de Ferreira	1-0
Rio Ave-Mar. Funchal	1-3
Feirense-Olhanense	1-1
Nac. Funchal-Ac. Coimbra	4-1
Uniao Leiria - Beira-Mar	0-0

CLASSEMENT
1. Benfica, **48 pts. 2.** FC Porto, **46. 3.** Sp. Braga, **43. 4.** Sporting, **35. 5.** Mar. Funchal, **35. 6.** Vit. Guimaraes, **26. 7.** Olhanense, **22. 8.** Nac. Funchal, **22. 9.** Gil Vicente, **22. 10.** Acad. Coimbra, **20. 11.** Rio Ave, **18. 12.** Paços de Ferreira, **18. 13.** Beira-Mar, **17. 14.** Feirense, **16. 15.** Uniao Leiria, **15. 16.** Vit. Setubal, **14.**
Ce classement ne tient pas compte du match Vitoria Guimaraes-Benfica Lisbonne, joué lundi.

RENDEZ-VOUS
20e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER
Mar. Funchal-Uniao Leiria
SAMEDI 25 FÉVRIER
Acad. Coimbra-Benfica
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Olhanense-Gil Vicente
Paços de Ferreira-Nac. Funchal
Beira-Mar-Vit. Setubal
Sporting-Rio Ave
FC Porto-Feirense
LUNDI 27 FÉVRIER
Sp. Braga-Vit. Guimaraes

Suisse
CHAMPIONNAT EXPRESS
21e JOURNÉE

Young Boys-FC Bâle	2-2
Lausanne-Sports - Lucerne	0-0
FC Zurich-FC Thoune	1-1
Servette-Grasshopper	3-1

Exempt : FC Sion

CLASSEMENT
1. FC Bâle, **40 pts. 2.** Young Boys, **34. 3.** FC Lucerne, **34. 4.** FC Thoune, **28. 5.** Servette Genève, **27. 6.** FC Zurich, **26. 7.** Neuchâtel Xamax, **26. 8.** Grasshopper, **19. 9.** Lausanne-Sports, **12. 10.** FC Sion, **-4.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 25 FÉVRIER
FC Lucerne-Young Boys
DIMANCHE 26 FÉVRIER
FC Bâle-FC Zurich
FC Sion-Servette Genève
Grasshopper - Lausanne-Sports
Exempt : FC Thoune

Turquie
CHAMPIONNAT EXPRESS
27e JOURNÉE

MI Yurdu-Galatasaray	1-3
Fenerbahçe-Sivasspor	4-2
Besiktas-Gençlerbirligi	3-2
Kayserispor-Trabzonspor	3-3
Eskisehirspor-Karabükspor	1-2
Antalyaspor-Manisaspor	2-1
Gaziantepspor-Orduspor	1-0
Ankaragüçü-Samsunspor	0-3

CLASSEMENT
1. Galatasaray, **60 pts. 2.** Fenerbahçe, **54. 3.** Besiktas, **49. 4.** Trabzonspor, **46. 5.** Gençlerbirligi, **43. 6.** Sivasspor, **42. 7.** Eskisehirspor, **38. 8.** Istanbul BB, **37. 9.** Antalyaspor, **35. 10.** Orduspor, **35. 11.** Kayserispor, **34. 12.** Bursaspor, **33. 13.** MI Yurdu, **33. 14.** Karabükspor, **31. 15.** Manisaspor, **29. 16.** Gaziantepspor, **29. 17.** Samsunspor, **26. 18.** Ankaragüçü, **11.**
Ce classement ne tient pas compte du match Bursaspor-Istanbul BB, joué lundi soir.

RENDEZ-VOUS
28e JOURNÉE
VENDREDI 24 FÉVRIER
Orduspor-Kayserispor
SAMEDI 25 FÉVRIER
Karabükspor-Ankaragüçü
Samsunspor-Bursaspor
Manisaspor-Gaziantepspor
Eskisehirspor-Fenerbahçe
DIMANCHE 26 FÉVRIER
Gençlerbirligi-Sivasspor
Istanbul BB-Antalyaspor
Trabzonspor-MI Yurdu
Galatasaray-Besiktas

EUROPA LIGUE
EXPRESS
16es DE FINALE ALLER

RB Salzbourg-Met. Kharkov	0-4
Legia Varsovie-Sp. Portugal	2-2
AZ Alkmaar-Anderlecht	1-0
Lazio Rome-Atletico Madrid	1-3
Ajax-Manchester United	0-2
Viktoria Plzen-Schalke	1-1
Lok. Moscou-Athletic Bilbao	2-1
Stoke City-Valence CF	0-1
Trabzonspor-PSV	1-2
Hanovre-FC Bruges	2-1
Udinese-PAOK Salonique	0-0
FC Porto-Manchester City	1-2
Steaua Bucarest-FC Twente	0-1
Wisla Cracovie-St. de Liège	1-1

Les matches Rubin Kazan (RUS)-Olympiakos Le Pirée (GRE) 0-1 et Sporting Braga (POR)-Besiktas Istanbul (TUR) 0-2 se sont joués le mardi 14 février. Les matches retour seront joués le mercredi 22 et jeudi 23 février.

Red Bull Salzbourg (AUT)-Metalist Kharkov (UKR) : 0-4 (0-3). **Spectateurs :** 8 100. **Arbitre :** M. Strahonja (CRO). **Buts :** Taison (1re), Cristaldo (37e, 41e), Devic (90e+1). **Avertissements :** Maierhofer (37e), Hinteregger (69e), Hierländer (83e), Cziommer (85e), Lindgren (87e) pour le Red Bull Salzbourg ; Cleiton Xavier (22e), Fininho (27e), Cristaldo (28e) pour le Metalist Kharkov.
RB Salzbourg : Walke - Hierländer, Douhlas (Maierhofer, 26e), Hinteregger, Svento - Cziommer, Mendes Da Silva (Pasanen, 46e), Jantscher - Leonardo, Zarate (Lindgren, 63e) - Soriano. **Entr. :** R. Moniz.
Metalist Kharkov : Goryainov - Villagra, Torsiglieri, Papa Gueye, Fininho - Edmar, Cleiton Xavier (Torres, 87e) - Sosa, Blanco, Taison (Devic, 75e) - Cristaldo (Marlos, 66e). **Entr. :** M. Markevych.

Legia Varsovie (POL)-Sporting Portugal (POR) : 2-2 (1-0). **Spectateurs :** 27 234. **Arbitre :** M. Jug (SLO). **Buts :** Wawrzyniak (37e), Gol (79e) pour le Legia Varsovie ; Carriço (60e), A. Santos (88e) pour le Sporting. **Avertissements :** Kosecki (81e), Vrdoljak (90e+2) pour le Legia Varsovie ; Onyewu (45e), Van Wolfswinkel (45e), Insua (86e) pour le Sporting.
Legia Varsovie : Kuciak - Jedrzejczyk, Mi. Zewlakow, Komorowski, Wawrzyniak - Zyro, Rzezniczak (Wolski, 71e), Vrdoljak, Gol, Rybus (Kosecki, 61e) - Ljuboja (Hubnik, 82e). **Entr. :** M. Skorza.
Sporting : Rui Patricio - Joao Pereira, Onyewu, Polga, Insua - Carrillo (A. Santos, 74e), Rinaudo, Fernandez, Schaars (Carriço, 46e) - Izmailov (Pereirinha, 46e), Van Wolfswinkel. **Entr. :** Sa Pinto.

AZ Alkmaar (HOL)-RSC Anderlecht : 1-0 (1-0). **Spectateurs :** 13 744. **Arbitre :** M. Meyer (ALL). **But :** Maher (35e). **Avertissements :** Marcelis (80e), Gudmundsson (89e) pour l'AZ Alkmaar ; Suarez (84e), Mbokani (89e) pour Anderlecht.
AZ Alkmaar : Esteban - Marcelis, Moisander, Viergever, S. Poulsen - Maher, Elm, Martens - Beerens, Benschop (Altidore, 76e), Holman (Gudmundsson, 78e). **Entr. :** G. Verbeek.
RSC Anderlecht : Proto - Wasilewski (Odoi, 90e), Kouyaté, Juhasz, Safari (Deschacht, 46e) - Kljestan, Biglia - Gillet, Fernando (Suarez, 59e), Jovanovic - Mbokani. **Entr. :** A. Jacobs.

Lazio Rome-Atletico Madrid : 1-3 (1-2). **Spectateurs :** 27 724. **Arbitre :** M. Kralovec (RTC). **Buts :** Klose (19e) pour la Lazio Rome ; Adrian Lopez (25e), Falcao (37e, 63e) pour l'Atletico Madrid. **Avertissements :** Candreva (64e) pour la Lazio Rome ; Mario Suarez (26e), Juanfran (51e) pour l'Atletico Madrid.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, M. Diakité, Biava (Stankevicius, 476e), Zauri - Ledesma (Zampa, 84e), Matuzalem - Gonzalez (Kozak, 53e), Hernanes, Candreva - Klose. **Entr. :** E. Reja.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran (Salvio, 82e), Miranda, Godin, Filipe Luis - Gabi, Mario Suarez - Adrian Lopez (Perea, 66e), Diego (Arda Turan, 72e), Koké - Falcao. **Entr. :** D. Simeone.

Ajax Amsterdam (HOL)-Manchester Utd (ANG) : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 51 000. **Arbitre :** M. Rocchi (ITA). **Buts :** A. Young (59e), J. Hernandez (85e). **Avertissements :** De Jong (54e), Alderweireld (87e) pour l'Ajax ; Fabio (52e) pour Manchester Utd.
Ajax Amsterdam : Vermeer - Anita, Alderweireld, Vertonghen, Koppers (Boilesen, 63e) - De Jong, Aissati, Eriksen - Özbiliz (Lukoki, 80e), Bulykin (Van Rhijn, 60e), Sulejmani. **Entr. :** F. de Boer.
Manchester Utd : De Gea - P. Jones, R. Ferdinand, Evans, Fabio - Nani (Welbeck, 86e), Carrick, Cleverley (Scholes, 60e), A. Young (Valencia, 75e) - Rooney, J. Hernandez. **Entr. :** A. Ferguson.

Viktoria Plzen (RTC)-Schalke 04 (ALL) : 1-1 (1-0). **Spectateurs :** 11 437. **Arbitre :** M. Lannoy (FRA). **Buts :** Darida (22e) pour le Viktoria Plzen ; Huntelaar (75e) pour Schalke 04. **Avertissements :** Horvath (86e) pour le Viktoria Plzen ; Obasi (59e), Fuchs (84e) pour Schalke 04.
Viktoria Plzen : M. Cech - Rajtoral, Prochazka, Cisovsky, Limbersky - Darida, Horvath - Petrzela (Duris, 66e), Kolar (Wagner, 89e), Pilar - Bakos (Berger, 80e). **Entr. :** P. Vrba.
Schalke : Unnerstall - Höwedes, Papadopoulos, Matip, Fuchs - J. Jones, Höger - Obasi (Farfan, 62e), Raul (Marica, 69e), Draxler - Huntelaar. **Entr. :** H. Stevens.

Lokomotiv Moscou (RUS)-Athletic Bilbao (ESP) : 2-1 (0-1). **Spectateurs :** 13 160. **Arbitre :** M. Hategan (ROU). **Buts :** Glushakov (61e s.p.), Caicedo (71e) pour le Lokomotiv ; Muniain (36e) pour l'Athletic. **Avertissements :** Maicon (9e), Torbinskiy (45e+1), Guilherme (90e) pour le Lokomotiv ; Aurtenetxe (61e) pour l'Athletic.
Lokomotiv Moscou : Guilherme - Shishkine, Burlak, M. Belyaev, Yanbaev - Glushakov (Ozdoev, 88e), Zapater, Tarasov - Maicon (Sychev, 90e), Caicedo, Torbinskiy (Obinna, 67e). **Entr. :** J. Couceiro.
Athletic : Iraizoz - Iraola, Javi Martinez, Amorebieta, Aurtenetxe (David Lopez, 79e) - Iturraspe, De Marcos - Susaeta, Ander, Muniain - F. Llorente. **Entr. :** M. Bielsa.

Stoke (ANG)-Valence (ESP) : 0-1 (0-1). **Spectateurs :** 24 185. **Arbitre :** M. Rasmussen (DAN). **But :** Mehmet Topal (36e). **Avertissements :** Shawcross (54e), Etherington (83e), Walters (84e), Whitehead (85e), Wilkinson (90e+3) pour Stoke City ; Rami (73e), T. Costa (85e) pour Valence.
Stoke City : Begovic - Wilkinson, Shawcross, Huth, Wilson (Shotton, 69e) - Pennant, W. Palacios (Whitehead, 53e), Delap, Etherington - Walters, Crouch (Jerome, 69e). **Entr. :** T. Pulis.
Valence CF : Guaita Panadero - Bruno Saltor (Miguel, 81e), Rami, Dealbert, Mathieu - Mehmet Topal, T. Costa - Feghouli, Jonas, Piatti (J. Bernat, 88e) - Aduriz (Soldado, 79e). **Entr. :** U. Emery.

Trabzonspor (TUR)-PSV Eindhoven (HOL) : 1-2 (1-2). **Spectateurs :** 22 000. **Arbitre :** M. Brych (ALL). **Buts :** Olcan Adin (33e) pour Trabzonspor ; Matavz (6e), Toivonen (11e) pour le PSV Eindhoven. **Avertissements :** Serkan (20e), Aykut Akgün (66e), Giray Kacar (87e) pour Trabzonspor.
Trabzonspor : Tolga Zengin - Celustka, Mustafa Yumlu, Giray Kacar, M. Cech - Serkan Balci (Mierzejewski, 79e), Aykut Akgün, Colman (Alanzinho, 46e), Olcan Adin - Hal. Altintop (Paulo Henrique, 72e) - Burak Yilmaz. **Entr. :** S. Günes.
PSV Eindhoven : Isaksson - Manolev, Marcelo, Derijck, Willems (Bouma, 90e) - Strootman, Hutchinson - Toivonen - Lens, Matavz, Mertens (Wijnaldum, 78e). **Entr. :** F. Rutten.

Hanovre 96 (ALL)-FC Bruges (BEL) : 2-1 (0-0). **Spectateurs :** 42 000. **Arbitre :** M. De Sousa (POR). **Buts :** Sobiech (73e), Schlaudraff (80e s.p.) pour Hanovre ; Lestienne (51e) pour le FC Bruges. **Avertissements :** Eggimann (18e), Stindl (61e), Cherundolo (72e), Sobiech (86e) pour Hanovre ; Victor Vazquez (39e), Kujovic (49e), Stenman (59e), Donk (80e), Van Acker (86e) pour le FC Bruges.
Hanovre : Zieler - Pander, Eggimann, Pogatetz, Cherundolo (Chahed, 76e) - Pinto (Sobiech, 68e), Stindl, Schmiedebach, Schlaudraff - M.-B. Diouf, Abdellaoue (Rausch, 37e). **Entr. :** M. Slomka.
FC Bruges : Kujovic - Stenman, Donk, Jordi, Hoefkens - Rafaelov, Victor Vazquez - Zimling, Van Acker - Lestienne (Meunier, 74e) - Akpala (Vleminckx, 87e). **Entr. :** C. Daum.

Udinese (ITA)-PAOK Salonique (GRE) : 0-0. **Spectateurs :** 17 000. **Arbitre :** M. Undiano Mallenco (ESP). **Avertissements :** Lazar (66e), Fotakis (90e) pour le PAOK Salonique.
Udinese : S. Handanovic - Benatia, Danilo, Domizzi - Basta, Pinzi (Fabbrini, 57e), Pazienza, Abdi, Pasquale - Armero - Floro Flores. **Entr. :** F. Guidolin.
PAOK : Kresic - Sznaucner, Malezas, Cirillo, Stafylidis - Garcia, Lazar - Salpingidis, Fotakis, Georgiadis (Lino, 84e) - Athanasiadis (Giannou, 76e). **Entr. :** L. Bölöni.

FC Porto (POR)-Manchester City (ANG) : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 47 417. **Arbitre :** M. Cakir (TUR). **Buts :** Varela (27e) pour le FC Porto ; A. Pereira (55e c.s.c.), Agüero (85e) pour Manchester City. **Avertissements :** Danilo (20e), A. Pereira (55e) pour le FC Porto ; Y. Touré (25e), Kompany (59e), De Jong (60e), Barry (61e), Nasri (75e), Richards (90e+3) pour Manchester City.
FC Porto : Helton - Danilo (Mangala, 22e ; Defour, 89e), Rolando, Maicon, A. Pereira - Lucho, Fernando, Joao Moutinho - Varela (Kléber, 77e), Hulk, Rodriguez. **Entr. :** V. Pereira.
Manchester City : Hart - Richards, Kompany, Lescott, Clichy - Barry, De Jong - Nasri (Zabaleta, 88e), Y. Touré, D. Silva (Kolarov, 83e) - Balotelli (Agüero, 78e). **Entr. :** R. Mancini.

Steaua Bucarest (ROU)-FC Twente (HOL) : 0-1 (0-0). **Spectateurs :** 31 000. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **But :** John (53e). **Avertissements :** Dananae (16e), Martinovic (55e), Bicfalvi (90e+3) pour le Steaua.
Steaua Bucarest : Tatarusanu - Dananae (Martinovic, 46e), Chiriches, Geraldo Alves, Brandan - Rusescu, Prepelita (F. Costea, 66e), Bicfalvi, Tanase - Leandro Tatu, Nikolic (M. Costea, 75e). **Entr. :** I. Stan.
Twente : Mihailov - Cornelisse, Wisgerhof, Douglas, Rosales - Brama, Fer, Janssen (Bengtsson, 85e) - Chadli (Plet, 90e), De Jong, John (Bajrami, 75e). **Entr. :** S. McClaren.

Wisla Cracovie (POL)-Standard de Liège (BEL) : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Fernandez Borbalan (ESP). **Buts :** Genkov (88e) pour le Wisla ; Cyriac (28e s.p.) pour le Standard. **Avertissements :** Genkov (32e) pour le Wisla Cracovie ; Goreux (19e), Kanu (87e), Vainqueur (90e+2) pour le Standard. **Expulsion :** Czekaj (27e) pour le Wisla.
Wisla Cracovie : Pareiko - Jovanovic, Chavez, Czekaj, Junior Diaz - Wilk, Nunez - Malecki (Iliev, 57e), Gargula (Kirm, 78e), Melikson - Genkov. **Entr. :** K. Moskal.
Standard de Liège : Sinan Bolat - Goreux (Ciman, 46e), Felipe, Kanu, Pocognoli - Gakpé (Batshuayi, 70e), Buyens, Vainqueur, Seijas (Bjarnason, 81e) - Tchité, Cyriac. **Entr. :** J. Riga.

BUTEURS
1. Suarez (Anderlecht), **7 buts.**
2. Sychev (Lokomotiv Moscou), **6 buts.**

AJA
A un stade très

TANDIS QUE LE CLUB EST ENLISÉ dans les profondeurs du classement et dans la crise, son système marketing et de

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

ET SI LE GANG DES PAPYS n'était pas aussi ringard que ça? Ce n'est sûrement pas le jeune – trente ans – Baptiste Malherbe, directeur de la communication, du marketing, du stade et des compétitions, qui dira le contraire. Car voilà trois ans qu'il présente devant chaque nouvelle promotion des managers de club sportif du CDES (Centre de Droit et d'Économie du sport) la «stratégie de l'AJ Auxerre en matière de marketing». Supplantant ainsi Lyon, Paris-SG, Marseille et les autres grosses cylindrées du Championnat devant la crème des futurs dirigeants du foot.

«LE PORTILLON, IL TOURNE OU IL NE TOURNE PAS?» De quoi s'agit-il exactement? De la gestion intelligente du stade de l'Abbé-Deschamps via un logiciel «innovant et unique», dixit le club, qui intègre la billetterie, le contrôle d'accès, les achats en boutique que la buvette. Tout est parti d'une question simplissime: comment remplir les 20000 places de l'Abbé-Deschamps alors que la ville d'Auxerre compte 40000 habitants? «Quand je suis arrivé en 2006, nous avons listé avec Henri Maupoil *(NDLR: à l'époque vice-président de la SAOS)* nos points faibles en termes de billetterie et de merchandising. Nous sommes une petite ville, et il fallait communiquer et surtout fidéliser les supporters qui viennent de la Nièvre, du Loiret et de la Côte-d'Or. Cela passait par l'informatisation du système de billetterie», explique Baptiste Malherbe, qui a visité les stades d'Everton, de Manchester City et même de Walsall (Troisième Division anglaise). Finalement, c'est auprès d'une PME drômoise que les Bourguignons ont trouvé la solution: Omniris Technologies. «Le système que nous avons mis en place est 100% français», précise Yann Kowalski, directeur général de la société, qui, depuis, œuvre pour le nouveau Vélodrome. Ce que j'apprécie à Auxerre, c'est que l'on travaille sur du concret. Pas de réunion fantasmagorique où l'on prévoit tel ou tel développement, ce n'est pas dans leur culture. Les dirigeants nous disent: "Le portillon, il tourne ou il ne tourne pas?"», rigole le patron. Grâce à Omniris, le club a donc mis en place en quelques mois un système global de gestion du stade. Propriétaire de l'Abbé-Deschamps, une exception dans le football français, l'AJA est libre de faire ce qu'elle veut, sans demander son feu vert à la mairie ou à un exploitant. Un gros avantage pour changer les portillons d'accès, câbler le stade ou encore équiper buvette et boutique de nouvelles installations informatiques.

LE PORTRAIT-ROBOT DU FAN AUXERROIS. Après la mise en place, en 2006, du contrôle d'accès au stade, la mini-cellule marketing (cinq personnes) a lancé en 2007 une carte d'abonné pour le grand public (4000 personnes) et les sponsors (400 personnes) ainsi qu'une carte de fidélité – gratuite – qui offre avantages et réductions. En trois ans, plus de 30000 cartes ont trouvé acquéreurs. L'affluence moyenne a augmenté de 20% en 2009-10 pour s'établir au record de 12914 spectateurs, s'est stabilisée à 12330 la saison suivante, mais a un peu chuté l'année dernière, avec 11300 fans à l'Abbé-Deschamps. Cela n'a pas empêché les détenteurs de carte d'acheter en priorité cette saison-là – 2010-11 – 16000 packs pour les trois matches de poules de Ligue des champions. Ce mois-ci, l'AJA a proposé une offre spéciale Saint-Valentin pour le match du 11 février contre Lorient et des réductions pour les moins de seize ans pendant les vacances scolaires. Rien de révolutionnaire, mais la carte de fidélité a permis de brosser le profil type du spectateur fidèle: c'est un homme (80% des détenteurs) âgé de 25 à 45 ans, qui commande ses billets par

> GRÂCE AUX **CARTES DE FIDÉLITÉ,** LE CLUB PEUT SAVOIR À QUELLE HEURE **MONSIEUR X EST ARRIVÉ,** CE QU'IL A CONSOMMÉ, S'IL A INVITÉ DES AMIS...
> Yann Kowalski, directeur général d'Omniris Technologies.

avancé

billetterie reste un modèle du genre. Pour combien de temps ?

Internet et habite majoritairement l'Yonne (50 %), contre 15 % pour la Côte-d'Or, 13 % pour le Loiret et 9 % pour la Nièvre. Grâce aux deux cartes, qui permettent de commander en ligne, de passer le contrôle d'accès sans billet, de payer son sandwich à la buvette ou encore son écharpe à la boutique, l'AJA peut savoir à quelle heure monsieur X est arrivé au stade, ce qu'il a consommé, s'il a invité des amis, etc. «Ce n'est pas du flicage, mais cela permet de comprendre ce que font les gens afin de mieux cibler les actions du club. Le but d'Auxerre n'est pas de faire du pognon, mais de fidéliser sa clientèle pour qu'elle revienne», défend son client Yann Kowalski.

Maupoil, le cerveau du système

C'EST YANN KOWALSKI, DIRECTEUR GÉNÉRAL D'OMNIRIS TECHNOLOGIES, qui le dit : « Si l'Abbé-Deschamps est le seul stade géré de façon globale, c'est à 75 % grâce à Henri Maupoil et à 25 % grâce au fait qu'Auxerre en est propriétaire. » Ancien directeur des grands projets à la direction générale de GDF, Henri Maupoil explique : « Mon idée première était de mettre en place un système informatique de gestion intégrée pour répondre à l'ensemble des besoins d'un stade : contrôler et gérer les entrées, éviter les doublons en billetterie, intégrer les contraintes de sécurité, développer le merchandising… Pour moi, c'était une évidence. » Une fois le feu vert donné par le président de l'époque, Jean-Claude Hamel, il charge Omniris Technologies de développer son « projet avant-gardiste ». Le club y investit une centaine de milliers d'euros, une broutille, puisque Maupoil ne compte pas ses heures. Résultat : « Une maîtrise totale des mouvements financiers du club. »

MAIS LE DÉPART DU DIRIGEANT DE LA SAOS EN 2009, pour cause de désaccord avec le nouveau président, Alain Dujon, a créé une « rupture » dans la gestion du stade. « Il y a eu des rajouts à l'emporte-pièce sans tenir compte de la logique du système », estime aujourd'hui Henri Maupoil. Le septuagénaire est cependant ravi d'être revenu aux affaires dans les bagages de Gérard Bourgoin. Pour pouvoir peaufiner à loisir son cher système dont il prépare la « version 2 » avec moult améliorations. Et l'image du club dans tout cela ? « De facto, Auxerre renvoie une image de modernisme, mais ce n'est pas pour ça qu'on l'a fait ! L'objectif est avant tout d'améliorer les recettes du club », conclut-il. ■ **R. P.**

AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE LA MONNAIE DE SINGE. Plusieurs autres clubs qui sont déjà dans leur nouveau stade ou en construisent un ont opté pour l'option « cash less », comprenez « acheter sans euros ». Au Mans, par exemple, c'est une carte de paiement, crédité en «LA», une monnaie virtuelle dont le taux est 1LA=1€, conçue avec le Crédit Mutuel, qui a remplacé les euros à la MMArena. « D'abord, les gens mettent de l'argent sur la carte, ce qui constitue une trésorerie pour le club ; ensuite, ils ont tendance à dépenser plus », explique Fabrice Favetto-Bon, ex-directeur général du Mans, désormais directeur associé de TeamStadia, chargé notamment du naming (pratique du sponsoring) du Vélodrome. Une analyse qui n'est pas partagée par Cyril Smet, directeur associé d'Ap2s, société de conseil en ingénierie informatique : « Il y a un effet tube dentifrice : on essaie de moins consommer pour faire durer le plus longtemps possible le crédit sur sa carte ! » Et le dirigeant de poursuivre : « Bien sûr, le système accélère les transactions de paiement, en passant de trente-cinq à sept secondes. Mais il ne fait que recréer une monnaie de singe. » Sans valeur réelle…

Auxerre planche aujourd'hui sur une meilleure exploitation de la trésorerie offerte par l'argent provisionné sur les cartes. « Mais ce n'est pas forcément le business qui nous motive, on cherche surtout à renforcer la proximité avec nos fans », souligne Baptiste Malherbe. Un rapprochement qui passe par une grande réactivité. Lorsque la Ligue a décidé de décaler le coup d'envoi du match Auxerre-Toulouse (13e j., 2-0) d'une heure trente, un SMS a été envoyé dans le quart d'heure à 8 000 personnes. « Un service très apprécié par les spectateurs », précise le responsable marketing. Il évoque aussi ses « sueurs froides » lorsque, une heure et quart avant le début du match contre Lyon (15e j., 0-3), une coupure d'électricité a fait « bugger » le système et obligé les contrôleurs à ressortir la poinçonneuse. « Ce n'est pas une révolution mais une vraie tendance dans les stades modernes, analyse Stéphane Pottier, vice-président développement et services de Lagardère Unlimited Stadium Solution. Le stade de Lille est par exemple en train de mettre en place un système d'information globale et général piloté par Elisa *(filiale d'Eiffage, maître d'ouvrage du grand stade lillois).* »

+ LE STADE DE LILLE EST EN TRAIN DE METTRE EN PLACE UN SYSTÈME ÉQUIVALENT

UN BÉNÉFICE D'IMAGE. Dépassé Auxerre ? « L'AJA a eu une démarche de précurseur. Mais, aujourd'hui, elle n'est plus la seule ni la plus innovante », estime Xavier Daniel, directeur des stades et des équipements de la société d'organisation de l'Euro 2016. Il n'empêche qu'à l'heure où se construisent les enceintes ultramodernes qui accueilleront le Championnat d'Europe l'Abbé-Deschamps poursuit son développement sans complexe ni gros investissements, puisque le coût d'exploitation du système se situe entre 15 000 et 20 000 € par an. « Auxerre possède le seul système où tout est intégré », plaide Yann Kowalski. Le patron d'Omniris Technologies planche aujourd'hui avec les dirigeants auxerrois sur les développements du système. Au programme : l'installation de points relais dans les supermarchés, les bars ou encore les magasins de sport afin que les fans puissent y acheter directement leur billet. Certains commerçants auxerrois pourraient aussi être équipés de terminaux qui acceptent la carte de fidélité du club comme carte de paiement. Le club teste actuellement des offres via SMS qui permettent aux clients fidèles de préacheter leur billet en répondant O.K. pour que leur carte soit débitée. Une pratique qui pourrait être généralisée la saison prochaine. De quoi tordre le coup à l'image de club has been que traîne Auxerre comme un boulet. « Dans le milieu, notre image a changé », reconnaît Baptiste Malherbe. Ce n'est pas là le moindre avantage d'une politique marketing innovante. ■

Donnez votre avis, défendez votre point de vue en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

À quand une saison printemps-automne, de mars à novembre. On batifolerait dès lors sur le terrain et autour en juin plutôt qu'en décembre. En 2013, on disposera de 41 week-ends. De quoi installer une trêve estivale pour les amateurs, caler le Championnat et les Coupes et réserver mercredis ou jeudis à l'UEFA et la FIFA pour les compétitions internationales de clubs ou de sélections. **BERNARD BATTIN (ASFELD, ARDENNES)**

LE CHOIX DU HASARD

Tottenham est une équipe d'avenir, certes, et Hazard pourrait s'y faire une place assez rapidement. Mais l'histoire et le prestige dans tout ça ? D'autant que Manchester United, Chelsea et Arsenal sont des équipes aux résultats (très) irréguliers auxquelles il manque un vrai meneur de jeu, le poste de prédilection de Hazard qui plus est. Maintenant, reste Manchester City, qui pourrait réaliser la grosse surprise grâce à ses pétrodollars… Alors que choisir : argent, prestige ou avenir ?

BERTRAND KREMERS (BARCHON, BELGIQUE)

ROCHER EFFRITE

Que reste-t-il du brillant Monaco passé ? Pas grand-chose. Un club qui a la « chance » de pouvoir compter ses spectateurs sur les doigts d'une main, qui est en position de relégable depuis le début de la L2, repris en main par un président russe à la politique sportive assez douteuse… Souvenons-nous de la politique de recrutement d'Arles-Avignon, avec ses 17 recrues estivales, qui l'avait enterré à peine né. Je vois mal le Monaco actuel se maintenir en Ligue 2, excepté s'il retrouve une âme de champion comme seuls les grands clubs, dont il a fait partie, en ont. Sans quoi l'ASM FC sera condamnée à l'oubli. On tient là notre nouveau RacingCclub de Strasbourg, même si je ne souhaite pas un sort aussi funeste à mon club de cœur.

JULIEN BODIN (ROUEN, SEINE-MARITIME)

CAN DU BON ET DU MOINS BON

Que dire de cette CAN ? Frustrante ou réjouissante ? D'un côté, elle fut intéressante avec l'éclosion des « petites nations », la Zambie, bien sûr, le Soudan, autant d'équipes qui n'ont pas l'habitude de figurer à ce stade de la compétition, et qui ont démontré qu'il ne suffit pas d'avoir de fortes individualités pour avoir une « grosse » équipe. Mais, de l'autre côté, je regrette le manque de médiatisation de cet événement : on n'en a que très peu entendu parler alors que la plupart des grands clubs ont tous envoyé un recruteur et que quelques joueurs ont été de vraies révélations. Et puis, surtout, j'ai regretté l'absence des grandes nations telles que le Nigeria, le Cameroun, l'Algérie… Bref, les habitués.

MAXIME RENOU (CHARTRES, EURE-ET-LOIR)

UN PALIER POUR HAZARD

Comme il change de pays, de mentalité, de jeu, pour s'acclimater, autant qu'Eden Hazard choisisse un club plutôt « moyen-bon » que de suite taper dans le haut de gamme, comme Manchester ou Chelsea. Il grandira plus facilement à Tottenham où il sera plus à même d'être titulaire, de faire ses preuves et de franchir un palier. Deux, trois ans plus tard il pourra alors rejoindre un très gros d'Europe. Sa progression n'en sera que meilleure !

OLIVIER ROLLAND (LOIRE-ATLANTIQUE)

ARSENAL REBONDIRA

Je suis triste d'avoir entendu tout ce qui s'est dit sur Arsenal, à la suite de sa défaite contre l'AC Milan. Pourquoi cet acharnement ? Pourquoi dire qu'Arsenal est un petit club, un club que la presse a trop gonflé, a vu trop beau… J'ai grandi avec l'épopée des Gunners. C'est l'une des premières destinations pour un joueur évoluant en Ligue 1. C'est un public, un stade, Highbury hier et maintenant l'Emirates. Peut-on jeter toutes les pierres sur M. Wenger ? Citez-moi un coach français qui a œuvré autant de temps pour un club ou une nation ? Arsène Wenger est peut-être « vieux » mais loin d'être incompétent. Il sait ce qu'il se passe, il réglera les problèmes de son équipe : problème de jeunesse d'effectif, d'équilibre de chaque ligne, d'ego… Ce qui me fait peur, c'est qu'Arsène Wenger ait juste disposé de Thierry Henry comme remplaçant de poids. Lorsqu'on affronte un mastodonte tel que Milan, on se doit d'avoir une certaine profondeur de banc. **VINCENT KOWALIK TARN (BLAYE-LES-MINES)**

Retrouver du rêve

PIERRE-OLIVIER VÉROT (ROANNE, LOIRE)

J'ai longtemps redouté – et honni par avance – la création d'une « Superligue des puissants » en Europe, estimant que les Championnats nationaux s'en trouveraient dévalués. Les récents événements dans le football international, notamment les prises de pouvoir dans des clubs mythiques (Liverpool, les deux Manchester, le PSG à un degré moindre), m'ont conduit à revoir mon point de vue. Comme pour eux le football n'est plus que spectacle ou alibi pour faire des affaires, je souhaite que ces quelques enfants trop gâtés jouent entre eux. Qu'ils décident par avance qui doit briller cette année, qui doit être mis en avant… voire qui doit gagner telle ou telle compétition… Pendant ce temps-là, à l'échelon inférieur, peut-être pourrions-nous vivre à nouveau le foot qui nous a fait rêver. Celui de l'esprit club et des personnages hauts en couleur qui ont pu nous agacer mais rendaient ce sport vivant. L'esprit n'est pas mort. Nombreux sont encore ceux qui préfèrent la gouaille et le sens de la dédramatisation d'un Alex Dupont (tel que présenté récemment dans *FF*) ou la passion d'un Frédéric Antonetti pour ne citer qu'eux, aux images des tribunes d'honneur des mastodontes du football européen où les cravates unies ont remplacé les écharpes bigarrées.

CLAIR ET NET
C'EST VOUS QUI LE DITES

Eden Hazard qui a choisi Tottenham, la reprise de la Ligue des champions, le sacre de la Zambie, la fin de la pige de Thierry Henry à Arsenal… De nombreux sujets vous ont fait réagir sur nos différents supports.

SUR FRANCEFOOTBALL.FR

JOKO14 : « Lyon a fait un bon match. D'autres équipes se sont cassé les dents contre l'APOEL (Porto, Zénith…). Au match retour, les Chypriotes seront obligés d'attaquer et ça ne sera pas la même histoire. » **FOOOOT :** « Bravo au Milan ! Les huitièmes de finale vont être tranquilles. Sinon que dire d'Arsenal… » **GEORGE IS THE BEST :** « Mention spéciale à Zlatan. Il a récupéré le dernier maillot d'Arsenal de Thierry Henry. Le coquin va pouvoir le revendre très cher sur Internet. »

SUR LA PAGE FACEBOOK DE *FF*

AMINE AISSOU : « Bon choix de carrière d'Eden Hazard. Le style de Tottenham est adapté à son jeu ! » **NATHAN BERNARD :** « Tottenham est la meilleure destination pour Hazard, s'il ne veut pas se perdre. » **SIMPLICE TANG :** « Avant la CAN, Hervé Renard était encore moins connu que l'équipe de Zambie. Félicitations aux Zambiens et à son sélectionneur français. » **FRANCK MBA :** « Chapeau à la Zambie ! Amis Zambiens, n'oubliez pas que vous avez juste un an avant de remettre votre titre en jeu. »

SUR LE COMPTE TWITTER DE *FF*

MAITREVIL : « Au revoir et merci Thierry Henry. » **SERGIO PARISSE :** « J'ai demandé à ma femme ce que représentait le 14 février pour elle. Elle m'a répondu la reprise de la Ligue des champions ! »

francefootball.fr facebook.com/francefootball.fr twitter.com/francefootball

TÉLÉ

MARDI

→17.45 **Canal+ Sport**/CSKA Moscou-Real Madrid.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.45 **CFoot**/C le talk.
20.00 **Canal+ Sport**/The Specialists.
→20.40 **Foot+**/FC Bâle-Bayern Munich.

→ 20.45
Canal+/Naples-Chelsea.
22.35 **Canal+**/Le magazine de la Ligue des champions.

MERCREDI

→14.30 **Eurosport 2**/Émirats arabes unis-Australie, tournoi de qualification olympique.
→17.50 **Canal+ Sport**/Manchester City-FC Porto.
→18.30 **Foot+**/Saint-Étienne - Lorient, Caen-Auxerre, Sochaux-Lille.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.00 **Canal+ Sport**/Les Spécimens.

→ 20.45
TF1/Marseille-Inter Milan.

JEUDI

13.00 **Eurosport 2**/Malaisie-Japon, tournoi de qualification olympique.
→13.45 **Eurosport**/Conférence de presse de Blanc.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
→18.55 **Canal+ Sport**/Un match d'Europa Ligue.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.45 **CFoot**/C le club.
20.30 **CFoot**/Ligue 2 exclusif.
→20.55 **Canal+ Sport**/Un match d'Europa Ligue.
→21.00 **W9**/Un match d'Europa Ligue.
→21.00 **Sport+**/Un match d'Europa Ligue.
23.00 **Canal+ Sport**/Le magazine de l'Europa Ligue.

VENDREDI

18.00 **Infosport+**/Club Ligue 1.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.20 **Orange Sport**/Luis football tour.
→19.45 **CFoot**/Le grand soir Ligue 2, multiplex.

SAMEDI

→15.25 **Orange Sport**/Cologne-Bayer Leverkusen.
→15.55 **Canal+**/Chelsea-Bolton.
→16.00 **L'Équipe TV**/Middlesbrough-Reading.
→17.55 **TPS Star**/Genoa-Parme.
⇨18.00 **L'Équipe TV**/Alonzo Match.
→18.25 **Canal+ Sport**/Manchester City-Blackburn.
→19.00 **Foot+**/Auxerre - Saint-Étienne, Montpellier-Bordeaux, Ajaccio-Dijon, Évian-TG - Nancy, Nice-Caen, Valenciennes-Lorient.
20.00 **Orange Sport**/Ligue 1 football tour.
→20.30 **Canal+ Sport**/Milan AC-Juventus Turin.

→ 21.00
Orange Sport/Lyon - Paris-SG.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/Academica Coimbra-Benfica.
22.40 **Canal+ Sport**/Malaga-Real Saragosse.
23.00 **Canal+**/Jour de foot.
23.00 **Orange Sport**/L'after.
00.00 **Foot+**/Lyon - Paris-SG.
00.50 **TPS Star**/Milan AC-Juventus Turin.

DIMANCHE

11.00 **TF1**/Téléfoot.
→14.20 **Canal+ Sport**/Arsenal-Tottenham.
→14.30 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-Feyenoord.
→14.55 **TPS Star**/Atalanta-AS Roma.
15.30 **ESPN Classic**/France-Espagne 1998, amical.
16.30 **Ma Chaîne Sport**/Inverness-Glasgow Rangers.
→16.35 **Canal+ Sport**/Rayo Vallecano-Real Madrid.
→16.50 **Orange Sport**/Liverpool-Cardiff City, finale de la Coupe de la League.
→17.00 **Foot+**/Brest-Marseille, Toulouse-Sochaux.
17.30 **ESPN Classic**/Paris-SG - Rapid Vienne, finale de la Coupe des Coupes 1996.
→17.55 **TPS Star**/Osasuna-Grenade.
18.25 **Canal+ Sport**/Onze d'Europe.
18.45 **CFoot**/Culture foot : David Douillet.
→19.15 **Orange Sport**/Borussia Dortmund-Hanovre.
19.15 **Canal+**/Canal football club.
→19.15 **Ma Chaîne Sport**/Sporting Portugal-Rio Ave.
20.35 **Orange Sport**/Bayern Munich-Schalke 04.
→20.40 **Canal+ Sport**/Naples-Inter Milan.

→ 20.55
Canal+/Rennes-Lille.
→21.15 **Ma Chaîne Sport**/FC Porto-Feirense.
22.30 **Canal+ Sport**/Atletico Madrid-FC Barcelone.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'équipe du dimanche.
→23.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match du Championnat argentin.

LUNDI

12.20 **L'Équipe TV**/Foot Europe Express.
15.00 **ESPN Classic**/Bayern Munich - Saint-Étienne, finale de la Coupe des champions 1976.
17.45 **Eurosport**/Eurogoals.
⇨18.30 **L'Équipe TV**/Foot & Co.
19.15 **CFoot**/Le 19.15.
19.30 **Ma Chaîne Sport**/Tribune foot.
19.40 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes Ligue 1.
19.45 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
19.45 **CFoot**/C le talk.
20.05 **Orange Sport**/L'hebdo de la Bundesliga.

→ 20.30
Eurosport/Reims-Sedan.
20.30 **Infosport+**/Le journal de la L1.
22.30 **Eurosport**/La grande affiche Ligue 2.
23.20 **Orange Sport**/Le parcours de Lyon et du Paris-SG 2011-12.

→ *Les matches en direct.*
⇨ *Les émissions de L'Équipe TV.*

EN LUCARNE

AL-JAZIRA POURSUIT SA RAZZIA

Le futur duo de chaînes qataries va diffuser tous les matches de l'Europa Ligue entre 2012 et 2015, tandis que le groupe M6, via sa chaîne W9, disposera du premier choix. « Les rencontres de demi-finales et finale avec des clubs français seront retransmises sur M6 », précise l'UEFA. L'instance n'a pas hésité à exclure du jeu Canal+, actuel diffuseur de la compétition avec M6, pour encaisser le double de droits télé, 16 M€ annuels contre 8 M€ aujourd'hui selon *L'Équipe*.

EUROSPORT ET LE CASTING DE LA L2

Depuis le début de la saison, le match du lundi soir attire 140 000 personnes sur Eurosport. Une moyenne en légère hausse par rapport à la saison dernière, liée essentiellement au casting du Championnat, avec Monaco, Lens ou encore Bastia qui dopent l'audience. Malgré cela, la chaîne n'a pas levé l'option que lui offrait la Ligue pour poursuivre la diffusion d'une affiche de L2 pendant les deux prochaines saisons, moyennant 12 M€, contre 10 M€ actuellement. Dans les jours qui viennent, la LFP remettra donc les dix matches de L2 sur le marché.

MATCHES AMICAUX

Tandis que TF1 retransmet le match amical Allemagne-France, mercredi 29 février, Orange Sport diffuse au même moment Angleterre - Pays-Bas et Ma Chaîne Sport (MCS) Pologne-Portugal.

EN DIRECT

PARFUM DE FIN SUR TF1

DÉCEPTION ET REGRETS. C'est la dernière ligne droite européenne pour TF1. À partir de la saison prochaine, la Une ne retransmettra plus de matches de Ligue des champions. Face à la guerre que se livrent sur le marché des droits Canal+ et Al-Jazira, TF1 a jeté l'éponge. Laissant à Canal+ « son » premier choix, moyennant 50 M€, soit le double de ce que la Une débourse cette saison. Al-Jazira a pour sa part raflé les 133 autres rencontres, moyennant 61 M€. TF1 s'est d'autant moins battue que les audiences de la Ligue des champions sont au plus bas depuis deux saisons. « Quand tu es un amoureux du foot, tu le regrettes, mais c'est une décision logique. TF1 ne peut pas perdre de l'argent », explique le journaliste Christian Jeanpierre. Même réflexion du côté de Frédéric Calenge, qui joue sa première saison d'homme de terrain sur les stades européens. « En tant que fan de foot, je suis forcément déçu, mais je comprends le choix de TF1. Je vais encore vivre de grands moments dans les stades et profiter de chaque match », explique le « troisième œil » de la Une. Il est aussi « beaucoup trop tôt » pour évoquer le futur de l'émission *Téléfoot* sans images de Ligue des champions », souligne le présentateur de l'émission dominicale.

EN ATTENTE DE BONNES AUDIENCES. « Je me concentre sur l'instant présent », poursuit Christian Jeanpierre. Et le match Marseille-Inter qu'il attend avec « gourmandise ». « Le printemps de la Ligue des champions est toujours une période sympa car il n'y a plus que de grosses écuries. Je n'ai pas d'inquiétude pour les audiences. Elles vont remonter », prédit le journaliste. Comme à son habitude, il a préparé la rencontre avec l'ancien champion du monde Bixente Lizarazu et Frédéric Calenge, arrivé la veille à Marseille pour suivre les conférences des coaches. Le trio suivra plusieurs joueurs en particulier, à savoir Morgan Amalfitano, Steve Mandanda ou Brandao. Reste l'ambiance dans un Vélodrome en travaux. « On préférerait un stade plein à craquer, mais il faut bien préparer l'Euro 2016 », reconnaît Frédéric Calenge. Une autre contrainte dont il faudra bien s'accommoder. « On sera focalisés sur le terrain, pas sur l'ambiance », positive Christian Jeanpierre.

■ RACHEL PRETTI

Steve Mandanda (Marseille).

PERRET/L'ÉQUIPE

J&B™

RARE

A BLEND OF THE PUREST
OLD SCOTCH WHISKIES

JUSTERINI & BROOKS
St. James's Street, London SW1

DISTILLED, BLENDED AND BOTTLED
IN SCOTLAND

NÉ À LONDRES
DISTILLÉ EN ÉCOSSE

SO British*

* Tellement Britannique.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.